

France / Québec

M A Z A I N E

N° 141 - 8€

40 ans

De Gaulle au Québec

25 ans

Nuit blanche

10 ans

L'AIÉQ

Les Déferlantes

Les Trophées

culinaires

France-Québec

Ubisoft

à Montréal

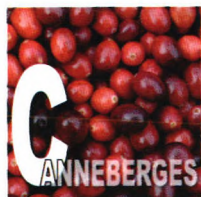
Au pays de Gilles Vigneault





COULEURS QUÉBEC

Le spécialiste en Europe du produit alimentaire Québécois



Couleurs Québec - 19 Avenue Gabriel Fauré
ZA Bellevue - 35235 - THORIGNE FOUILLARD

Tél : 33(0)2 99 62 00 70 - Fax : 33(0)2 99 62 00 71

mail : info@couleurs-quebec.com

www.couleurs-quebec.com



à consommer avec modération

Fournisseur des Régionales France Québec - Vente en ligne aux particuliers



*Vivre un séjour au Québec
en toute tranquillité?*

Possible grâce à la Caisse populaire Desjardins de Québec!

Pour vous simplifier la vie...

- Possibilité d'ouvrir un compte à distance* à la Caisse avant votre départ.
- Avant de retirer les fonds, vous devez vous présenter à la Caisse avec une pièce d'identité.

S'ouvrir un compte à distance, rien de plus facile!

- Dépôt de 5 \$ pour la part de qualification.
- Pièce d'identité requise.
- Aucuns frais d'ouverture.

* Vous devez compléter et nous retourner par télécopieur une fiche de renseignements, disponible sur le site Internet de la Caisse ainsi qu'une photocopie de votre passeport.

Faites confiance à des gens d'expérience!

Pour en savoir plus, visitez la section Immigration de notre site Internet :
www.desjardins.com/caissedequebec

Partenaire de

ASSOCIATION
Québec-France

Deux adresses, une seule Caisse :
19, rue des Jardins
550, rue Saint-Jean
Ville de Québec, Canada

Un seul numéro : 418 522-6806

Télécopieur : 418 522-2365



Desjardins

Caisse populaire de Québec

Gérante

Monique Andris

Directeur de la publication

Georges Poirier
gpoirier.fqm@wanadoo.fr

Rédaction en chef

Valérie Lion (actualités)
Joëlle Palleau (culture)

Rédaction

Vincent Blanchard (bande dessinée)
Roselyne Boulard (autochtones)
Christiane Calonne (tourisme)
Mélanie Debocq (sports)
Valérie Gagnon (tourisme)
Sylvain Garel (cinéma)
Francine Gaudard (éducation)
Jean-Valéry Héquette (société)
Christian Jary (échos)
Pascal Leseure (couverture)
Valérie Lion (économie)
Jérôme Lourdaïs (traditions)
Frédéric Manson (internet)
Jean-Yves Marchal (sciences)
Isabel Martz (peinture)
Évelyne Millereau (infographie)
Joëlle Palleau (culture)
Gilbert Pilleul (histoire)
Monique Pontault (francophonie)
Pascal Quittemelle (photos)
Yannick Resch (littérature)
Alain Ripaux (philatélie)
Nicolas Sourisce (dossiers)
Vonik Tanneau (environnement)
Michel Troadec (chanson)
Gisèle Tuaille (théâtre)

Diffusion-promotion

Jean-Michel Debono

Gestion

Monique Andris (comptabilité)

Impression

Imp. Madiot, Laval
Tél. : 02 43 69 21 03

Routage

Asterion Vicendo

Annonces, Abonnements

Stella Pennetier

Tél. : 01 45 54 00 77 Fax : 01 45 57 69 44
Courriel : magazine@france-quebec.asso.fr

France 30 € - Étranger 38 € -

Adhérents France-Québec 22 €

Mentions légales

Commission paritaire n° 51571

Issn n° 0994-8732

Dépôt légal à parution

Éditions France-Québec

SARL de presse au capital de 1500€

Actionnaire unique: Association France-Québec
RCS Paris B 435 208 111

Canada : convention Postes-Publications
N° 40006425

retourner toute correspondance

ne pouvant être livrée au Canada à :

Québec-France

9 Place Royale, Québec G1K 4G2

Société

- 7 **L'ESSENTIEL** : la crise gouvernementale évitée
Pauline Marois, à la tête du Parti québécois
- 10 **POLITIQUE** : Le nouveau gouvernement Charest
- 11 **UNIVERSITÉS** : L'AIEQ fête ses dix ans
- 12 **CHRONIQUE** : Les Québécois sont comme ça

Tourisme

- 13 **L'ESSENTIEL** : Camping au milieu du Saint-Laurent
- 14 **DÉCOUVERTE** : Le pays de Vignault, tout au bout de la route

Culture

- 17 **L'ESSENTIEL** : Robert Lepage sur tous les fronts
La remise du prix littéraire France-Québec
- 20 **CHANSON** : Au rayon des nouvelles tounes
Les dixièmes Déferlantes francophones
- 22 **LITTÉRATURE** : Les vingt-cinq ans de *Nuit Blanche*

Coopération

- 23 **L'ESSENTIEL** : Christian Philip à l'Élysée
Frédéric Lefret à la tête de l'OFQJ
L'opération Poitou-Charentes-Québec 2008 lancée
Le Québec en force au Salon du Bourget
- 26 **ENTREVUE** : Wilfrid-Guy Licari, Délégué général du Québec
- 28 **OFFICIEL** : La 61^e session de la Commission permanente
- 30 **HISTOIRE** : Il y a 40 ans, une certaine idée du Québec
- 31 **POLITIQUE** : « Rien de changé » pour Nicolas Sarkozy
- 32 **REGARDS CROISÉS** : Entrevue avec Christian Dufour
- 33 **UNIVERSITÉS** : L'avenir du CCIFQ en question
- 34 **ÉCONOMIE** : Ubisoft investit à Montréal
- 36 **SOCIAL** : Faire face aux violences relationnelles

Associations

- 37 **L'ESSENTIEL** : Des voyages proposés pour 2008
- 38 **NATIONAL** : Le réseau s'engage dans la *Francofête*
La finale des Trophées culinaires France-Québec
- 42 **RÉGIONALES** : Le concours culinaire en région
Les activités dans les associations
- 47 **PARTENAIRES** : Claude Lizé, président de Québec-France

Couverture : photo D. Poitras



Il y a 40 ans, le général de Gaulle lançait le « Vive le Québec libre » au balcon de l'hôtel de ville de Montréal. (p. 6 et 30).



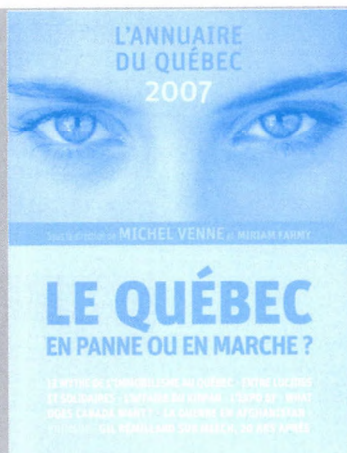
Christian Philip, président de France-Québec de 1977 à 1981, a été nommé représentant personnel du président Sarkozy pour la Francophonie. (p. 23).



Le Lorrain Thomas de Gaellen est le lauréat national de la deuxième édition des Trophées culinaires France-Québec (p. 40 à 43).

du Librairie Québec

Un été d'actualités et d'évasion



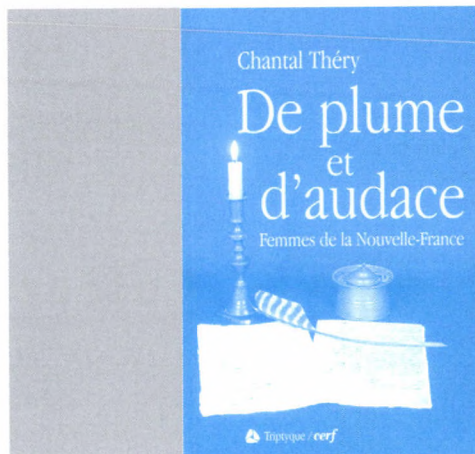
L'annuaire du Québec 2007, sous la dir. de Michel Venne et Miriam Fahmy, éditions Fidès, 2006, 452 p., broché, 27,00€

L'Annuaire du Québec 2007 fait le point sur le débat «l'immobilisme au Québec». On y trouve aussi toute l'actualité du Québec, les faits marquants de 2006 ainsi que la redécouverte de plusieurs moments importants de l'Histoire du Québec.



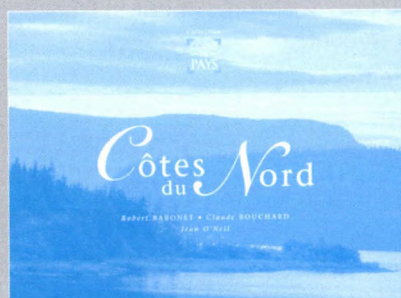
Accommodements raisonnables. Droit à la différence et non différence des droits, Yolande Geadah, Vlb éditeur, 2006, 94 p., broché, 13,85€

Dans le débat actuel sur les accommodements raisonnables, on oublie souvent que cette question ne concerne pas seulement les libertés individuelles. Elle met aussi en cause la possibilité même de maintenir un espace public commun. Une réflexion s'impose.



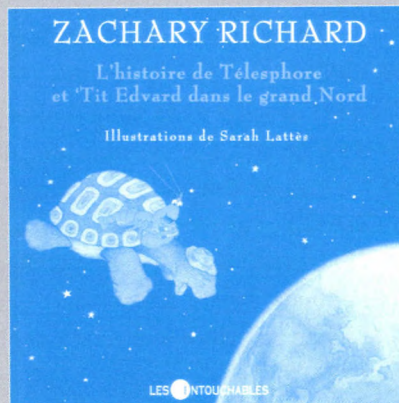
De plume et d'audace. Femmes de la Nouvelle-France, Chantal Théry, éditions Triptyque/Cerf, 2006, 262 p., broché, 25,00€

Ce livre nous rappelle que la Nouvelle-France s'est aussi construite et écrite par les femmes et rend hommage à celles qui ont choisi d'immigrer et de rendre compte par écrit des difficultés et des bonheurs de leur entreprise.



Côtes du Nord, Robert Baronet, Claude Bouchard et Jean O'Neil, Publications du Québec, 2005, 174 p., relié, 33,95€

La Côte-Nord est le pays des grands rivages, des grandes rivières et des grands espaces. Un pays que nous n'apprivoisons jamais complètement. Découvrez cette côte fabuleuse, de Tadoussac à Blanc-Sablon.



L'histoire de Téléphore et Tit Edvard dans le grand Nord, Zachary Richard, édition Les Intouchables, 2007, 96 p., broché, 15,95€

Une petite écrivaine et son amie tortue passent des jours heureux dans un pré de Louisiane. Mais un jour, le pré est moissonné. Leurs aventures commencent. Un très beau conte Cajun écrit par Zachary Richard.



Tire-toi une bûche, Mes aïeux, Les disques Victoire, 2007, CD+DVD, 27,00€

Qu'obtiendrez-vous si vous mélangez un curé, un coureur des bois, un indien, un ange et le «yable» en personne ? Réponse : Mes Aïeux. Depuis 1996, ce quintette mélange les styles musicaux, se produit un peu partout au Québec et obtient une réaction fort favorable.

Retrouvez tous ces livres à la Librairie, 30 rue Gay Lussac, Paris 5^e

Tél : 01 43 54 49 02 ou www.librairieduquebec.fr

Bus 21, 27, 38, 95, M° Cluny la Sorbonne, RER B Luxembourg

Emportés par le même courant

« Du Rhin au Saint-Laurent, emportés par le même courant, unis par un même océan »... Autour de cette idée-force, plusieurs centaines de Français et de Québécois se réunissent mi-juillet à Strasbourg, pour le XV^e Congrès international des associations France-Québec et Québec-France. Tous les deux ans, depuis près de trente ans maintenant, le réseau associatif, réseau-passion de 8 000 bénévoles dans les deux pays, se retrouve en congrès, alternativement dans les deux pays. Après Annecy en 2003, après Gatineau en 2005, Strasbourg nous accueille durant cinq jours car le congrès est précédé du colloque « pour une éthique citoyenne » et de l'assemblée générale annuelle de France-Québec. C'est l'occasion d'une aventure partagée hors du commun.

Aventure de l'amitié qui est le socle de ce réseau unique, enraciné dans 400 ans d'histoire commune et si peu ordinaire. Au-delà des différences, au-delà des générations, des milliers de militants partagent leur amour du pays d'en face et manifestent une solidarité sans faille de peuples au coude à coude. La présence conjointe, à Strasbourg, des jeunes Français et Québécois qui participent aux voyages « Découverte du pays d'en face » témoignera de la transmission de la flamme de l'amitié franco-québécoise.

Aventure de la citoyenneté car le réseau associatif, ancré dans la société civile, apporte une dimension citoyenne à la coopération franco-québécoise. D'où l'importance du colloque organisé en partenariat avec le Centre éthique européen et du XV^e congrès des associations. A Strasbourg, au cœur de l'Europe forte de vingt-sept nations, il est essentiel de proposer des « regards croisés » Europe-Amérique du Nord, de s'interroger ensemble aux grands enjeux de nos sociétés, de découvrir des solutions mises en place de part et d'autre de l'Atlantique. De nombreuses personnalités viendront partager leurs réflexions et leurs expériences sur l'éthique, le développement durable, la francophonie, l'innovation...

Aventure de l'action enfin, des lieux de mémoire communs aux énergies de demain, des stages intermunicipalités et personnalisés aux forums Espace Jeunes, des prix littéraires aux trophées culinaires, des Histoires croisées scolaires au club économique, de la Francofête au service volontaire franco-québécois dans des pays tiers... Le maillage, de 90 associations en régions, constitue une force dynamique, en ce sens qu'elle ouvre de larges horizons. Si l'amitié constitue le point d'appui de nos liens franco-québécois, nous avons la volonté de nous en servir comme levier pour éveiller, affermir et donner du sens à nos orientations, agir ensemble pour penser et construire le monde de demain. Chacun de nous en porte une part de responsabilité.

On demande beaucoup au mouvement associatif ; le bénévolat change, plus ponctuel, plus zappeur. C'est un défi supplémentaire. Il faut du carburant pour l'avenir. Avec un contenu fort, les journées de Strasbourg se veulent un tremplin pour demain. ■

Marie-Agnès CASTILLON
Présidente nationale



De Gaulle au Québec

« Je me souviens »

Après sa présentation dans plus de trente villes et dans de nombreuses régionales de France-Québec, l'exposition philatélique et cartophile de Visualia « *De la Nouvelle-France au Québec contemporain* » est partie pour le Québec. Elle doit y rester pendant plus d'un an. Le dimanche 10 juin, le vernissage a eu lieu en présence de Jean Dorion, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, de Daniel de Brouwer, directeur général de la SSJB, de Jean-Robert Zonda, chef du protocole du gouvernement québécois, d'Alain Ripaux, président de Visualia (La Poste) et d'une centaine de personnes invitées. L'exposition peut être visitée dans les salons de la Maison Ludger Duvernay, 82 rue Sherbrooke ouest à Montréal, siège de la Société Saint-Jean-Baptiste et cela jusqu'au 31 juillet. En 2008, l'exposition sera exposée dans les locaux de Québec-France situés sur la place Royale, à Québec, du 24 juin au 15 septembre.

Rappelons que cette exposition évoque 400 ans de relations franco-québécoises de Jacques Cartier et Samuel de Champlain à Charles de Gaulle et René Lévesque. Elle se compose de nombreuses pièces philatéliques et cartophiles de valeur ainsi que des photos sur le voyage de Charles de Gaulle en juillet 1967.

D'autre part, le dimanche 10 juin, dans le cadre des salons de la Société Saint-Jean-Baptiste, Alain Ripaux, a prononcé une conférence sur le thème « *Charles de Gaulle, une certaine idée du Québec* ». De nombreux membres de la Société ont apprécié cette intervention et ont fait part de leur témoignage personnel concernant ce voyage historique dont nous fêtons le 40^{ème} anniversaire. Jean-Robert Zonda, chef du protocole du gouvernement québécois, a rappelé ses souvenirs en tant qu'organisateur du voyage du général de Gaulle au Québec en juillet 1967.

Cette manifestation et la venue de l'exposition au Québec ont été réalisées avec le soutien du Consulat général de France à Québec et du Ministère des Affaires étrangères. ■

Alain RIPAUX



Jean Dorion, président de la SSJB de Montréal et notre chroniqueur
Alain Ripaux.

Pl@ce net

Un été de festivals !

<http://www.bonjourquebec.com/fr-fr/festivals.html>

Que faire... Mais que faire cet été au Québec... Pourquoi ne pas se promener et découvrir au gré des croisements de chemins, des festivals et aller à la rencontre de nos lointains (mais pourtant si proches) cousins du Québec ? Un seul point de passage pour rechercher (et découvrir également) de nombreux festivals, le site touristique officiel du gouvernement du Québec. Ce site propose l'ensemble des festivités (culturelles, sportives, salons et foires, petites et grandes manifestations) sur l'ensemble du territoire québécois, grâce à un moteur de recherche très facile d'utilisation. N'hésitez pas à appeler les services du tourisme officiel du gouvernement du Québec pour obtenir plus d'informations, un numéro vert est disponible pour la France. Alors, qu'attendez-vous ?

Villages du Québec...

<http://www.beauxvillages.qc.ca>

Après les fabuleux « Villages de France » vus dans un journal télévisé à 13 heures, pourquoi ne pas partir à la découverte des « Plus beaux villages du Québec » ? Un site officiel leur est spécialement dédié, créé par l'« Association officielle des plus beaux villages du Québec ». Partez à la découverte de superbes villages ayant conservé leurs charmes, leurs attraits, à travers des circuits touristiques plein de surprises. Découvrez au cours de vos pérégrinations le patrimoine culturel et historique, faites saliver vos papilles de mets gastronomiques locaux et nouveaux pour nos palais d'Européens, entrez dans la vie quotidienne de ces villages et discutez avec les habitants... Le site le dit lui-même « *pour un séjour de découverte et de détente privilégiant les contacts humains, les activités en milieu naturel et les produits du terroir* » ! Bonne balade !

Aventures en tout genre !

<http://www.bonjourquebec.com/fr-fr/sports.html>

Les festivals, les circuits de découverte, très peu pour vous... Il vous faut l'aventure, la vraie, avec un grand "A" ! De nouveau, le site officiel du tourisme du Québec vous offre un panel complet des activités de sports « nature, passion et découverte » pratiqués dans ces immenses et magnifiques contrées. De très nombreuses informations sont disponibles : activités, circuits, hébergements, guides... Des liens vous emmènent partir découvrir des régions, des endroits peu connus du grand public et de nouvelles activités à pratiquer durant l'été. De l'observation de la nature à la pratique de sport d'eau, en passant par la randonnée pédestre, vous trouverez l'essentiel (si ce n'est plus !) pour rédiger votre propre guide d'activités ! Bonne randonnée. ■

Frédéric MANSON



L'ESSENTIEL

Pauline Marois succède à André Boisclair à la tête du Parti québécois ■ 2000 militaires de la base de Valcartier seront déployés cet été en Afghanistan : 70 % des québécois y sont opposés, selon un sondage ■ Montréal accueillera du 23 au 28 août le premier forum social québécois ■ Un colloque marquera en novembre le 20^e anniversaire du décès de René Levesque ■ Les entreprises énergétiques verseront 0,008 \$ au Fonds vert du Québec par litre d'essence vendu ■

GOVERNEMENT MINORITAIRE APRÈS LE SCRUTIN DU 26 MARS

Compromis PLQ-PQ pour le budget

Fin juin, Jean Charest, le Premier ministre libéral du Québec, a poussé un « ouf » de soulagement. Son gouvernement, minoritaire depuis les élections du 26 mars (FQM n°140), n'est pas tombé au cours d'une session parlementaire à hauts risques.

Début mai, il réduit la toile à huit priorités, n'espérant guère bénéficier d'une législature complète. La privatisation du Mont-Orford est écartée (*lire page 13*). Reste qu'il n'est pas simple de constituer les commissions parlementaires à l'Assemblée nationale. Mais le plus gros morceau est bien sûr, l'adoption du budget. La ministre des Finances, Monique Jérôme-Forget, brave l'adversité et annonce une baisse d'impôts de 950 millions de dollars, comme promis en campagne électorale. S'ajoutent l'engagement de supprimer la taxe sur le capital d'ici 2010 et 30 milliards d'investissements durant cinq ans pour rénover écoles et hôpitaux. Questions dépenses, la santé représente 45% du budget total. Les deux oppositions n'apprécient pas. L'ADQ préfère un allègement de la dette, le PQ estime que les baisses d'impôts favorisent les revenus élevés. Des fiscalistes s'inquiètent pour la solidarité des générations. Jean Charest tient d'abord tête. Le 25



Jean Charest soulagé après la session parlementaire.

mai, la crise politique menace. Retourner en élections « coûte 72 millions de dollars », clame la ministre des Finances. Le Parti québécois, alors sans chef, n'est guère pressé de retourner aux urnes. Pas plus que les libéraux, malmenés dans les sondages ou que les électeurs lassés. Néanmoins, les partis « réchauffent leur machine électorale », note le quotidien La Presse qui s'en prend aux « impophiles ». La partie de poker menteur va durer trois jours. Le 28 mai, Jean Charest propose un compromis au Parti québécois : il maintient les baisses d'impôts en échange de mesures pour l'apprentissage et les soins à domicile. Les ministres de la Santé et de l'Éducation négocient directement avec leurs vis-à-vis péquistes. A l'ADQ, le chef Mario Dumont fait savoir qu'il a d'autres obligations, se mettant déli-

bérément à l'écart des négociations, ce qui lui sera reproché et durement jugé dans les sondages. Une astuce parlementaire est mise au point : seuls trois députés péquistes sur 36 sont présents lors du vote le 31 mai pour éviter un renversement du gouvernement. En échange, 111 millions de crédits supplémentaires sont affectés à la santé, l'éducation et les régions comme le souhaite le PQ. La future chef du parti, Pauline Marois (*lire page 8*), se dit satisfaite du dénouement de la crise. Dans l'affaire, le PQ est apparu comme l'opposition officielle qu'il n'est plus. L'ADQ pâtit d'une certaine inexpérience parlementaire. Jean Charest, lui, s'est réjoui, fin juin, d'une certaine « harmonie » revenue à l'Assemblée mais il sait qu'il demeure en sursis. ■

Georges POIRIER

MINISTÈRE

40 ans d'action internationale

Le 1^{er} juin, Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales du Québec et ministre de la Francophonie, a souligné dans une allocution à l'Assemblée nationale du Québec, les 40 ans d'existence de son ministère. Il s'agit, là encore, de l'un des acquis de la Révolution tranquille qui a « mis au monde » l'Etat québécois moderne.

En 1967 donc, les chefs d'Etat se succèdent au Québec en raison d'Expo 67, la grande exposition universelle. Le Québec a déjà une action internationale avec, notamment, sa Délégation à Paris et les premiers accords de la coopération franco-québécoise. Le gouvernement de l'époque, dirigé par Daniel Johnson, décide d'ajouter une pierre à l'édifice de l'Etat québécois.

La loi 33 est d'apparence anodine : elle modifie la loi du ministère des Affaires fédérales provinciales et certaines lois connexes. Elle s'appuie juridiquement sur la doctrine Gérin-Lajoie esquissée au milieu des années 60 pour justifier des accords internationaux en matière d'éducation sans demander l'autorisation à Ottawa. Le ministre libéral Paul Gérin-Lajoie y voit le prolongement externe des compétences internes du Québec. Cet argument imparable est, depuis, le fondement, de toute l'action internationale du Québec. En 40 ans, le gouvernement canadien a grincé plus d'une fois des dents. « Il y a quelques années, les interventions du Québec à l'étranger faisaient parfois sourciller », constate Mme Tremblay. Quoique fédéraliste, elle défend l'idée d'une « action internationale forte et autonome » du Québec. ■



Pauline Marois à la tête du Parti québécois

L'Histoire repasse parfois les plats. Le 27 juin, l'ancienne ministre Pauline Marois est devenue chef du Parti québécois par « couronnement », c'est-à-dire sans adversaire. Les 150 000 membres du PQ n'ont pas eu à départager plusieurs candidats comme en novembre 2005 (*FQM* n°136). André Boisclair, 39 ans, avait alors gagné la « course à la chefferie » dès le premier tour avec 53,7% des suffrages des militants devant Pauline Marois (30,6%). Celle-ci, peu après, en mars 2006, décidait de quitter la vie politique. Elle n'avait pourtant que 56 ans mais déjà une carrière bien remplie : quatorze fois ministre, notamment aux Finances, à l'Éducation et à la Santé.

André Boisclair jette l'éponge

André Boisclair sera donc resté moins de dix-huit mois à la tête



du PQ. « Agneau sacrificiel », ironise le fédéraliste Alain Dubuc dans la Presse. Avec cinq chefs successifs, en douze ans, depuis le référendum perdu de justesse en 1995, les souverainistes ne sont pas avares en soubresauts. Brillamment choisi en 2005, André Boisclair incarnait un changement de génération. Toutefois, explique Bernard Descôteaux, directeur du Devoir,

il « était prisonnier du programme, adopté au congrès de juin 2004, qui ne lui convenait pas ».

Il est vite devenu le mal-aimé, surtout des « dinosaures » du parti, accuse un ami d'André Boisclair, le Dr Réjean Thomas, ex-candidat du PQ. La sévère défaite du 26 mars (*FQM* n° 140) a enclenché la machine à querelles. En jettant l'éponge, début mai, à la veille de la rentrée parlementaire, André Boisclair a endossé l'échec d'un parti qui ne forme même plus l'opposition officielle, étant arrivé troisième derrière le PLQ et l'ADQ.

Deux questions posées au parti

Durant 24 heures, un duel au sommet s'est profilé entre Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois à Ottawa, et Pauline Marois

vite sortie de sa retraite. Une rapide évaluation des appuis et quelques sondages ont rapidement dissuadé Gilles Duceppe. Pauline Marois revient en politique en posant deux questions au PQ : « Comment être souverainiste, comment être social-démocrate en 2007 ? » Elle est « persuadée qu'aucun peuple ne peut renoncer à sa souveraineté » mais elle prévient : « le Parti québécois doit rompre avec le piège d'échéancier ou d'obligation référendaire ». Elle appelle aussi à « une lecture réaliste et progressiste d'un Québec et d'un monde qui a changé ». Elle veut donc « mettre le cap sur la création de richesse » et diriger « un parti renouvelé ». Selon le dramaturge souverainiste Robert Lepage, les Québécois avaient cherché leur « papa » en René Lévesque, fondateur du PQ, et Pauline Marois est la « maman » qu'ils recherchent. ■

Georges POIRIER

GENS DU PAYS

Michel BISSONNET, député de Jeanne-Mance-Viger (Montréal) depuis 1981, a été réélu président de l'Assemblée nationale du Québec, poste qu'il occupe depuis 2003.

Claude CASTONGUAY, ancien ministre libéral de la Santé, a été nommé à la tête d'un comité chargé de se pencher sur le financement du système de santé québécois.

Benoît CHEVALIER, 25 ans, contrôleur radar de la 3e escadre Bagotville et originaire d'Abitibi, est mort début mai dans le Sinaï ainsi que huit militaires français dans le crash de leur avion de la Force multinationale.

Pierre DUSCHESNE est, depuis le 7 juin, le 28e lieutenant-gouverneur du Québec. C'est le Premier ministre canadien Stephen Harper qui a nommé cet ancien secrétaire général de l'Assemblée nationale de 1984 à 2001. Il succède à Lise Thibault dont le règne de dix ans s'est achevé dans la controverse sur ses dépenses.

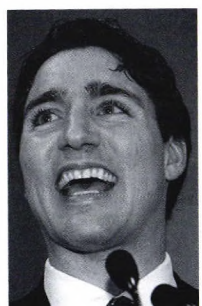
Michel GAUTHIER animera à partir de septembre une émission quotidienne d'actualité au réseau de télévision TQS. Il a quitté la vie politique après avoir été député du Parti québécois de 1981 à 1988, directeur de la commission scolaire de Roberval puis député du Bloc québécois depuis 1993.

Guy LALIBERTE, fondateur en 1984 du Cirque du Soleil (3500 employés aujourd'hui), a remporté le prix de l'entrepreneur mondial de l'année, remis début juin à Monte-Carlo. Il y avait 44 finalistes de 39 pays.

Thomas MULCAIR, ancien député de Chomedey (Laval) de 1994 à 2007 et ancien ministre libéral québécois de l'Environnement, poste que Jean Charest lui retira en février 2006, est devenu le porte-parole au Québec du NPD (Nouveau parti démocratique), à gauche sur la scène fédérale.

Marcel TREMBLAY, conseiller municipal de Montréal et frère du maire Gérald Tremblay, sera le candidat du Parti conservateur canadien à Outremont lors de la partielle cet automne.

Justin TRUDEAU, fils de l'ancien Premier ministre P.E. Trudeau, a été choisi comme candidat libéral fédéral dans la circonscription mont-réalaïse de Papineau. Ex-professeur de français à Vancouver, il a, dans un discours devant des enseignants du Nouveau-Brunswick, comparé les souverainistes québécois à des « enfants d'école geignards » et désavoué le bilinguisme des réseaux scolaires avant de faire machine arrière et d'être rabroué par son parti.



La Fête nationale du Québec 2007

Les succès québécois internationaux

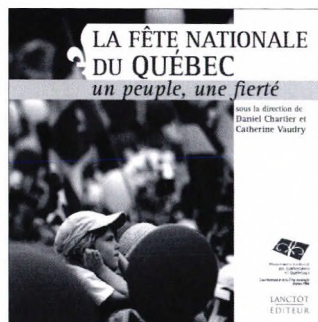


Avec le thème « *A nous le monde* », symbolisé par une valise, les organisateurs de la Fête nationale 2007 du Québec ont voulu faire un clin d'œil à l'histoire et se souvenir qu'il y a 40 ans, le Québec organisait l'Exposition universelle de Montréal, Expo 67. C'est gravé dans la mémoire collective québécoise comme le *Vive le Québec libre* du général de Gaulle le 24 juillet 1967. Deux événements qui ont « *mis le Québec sur la map* ».

Depuis, les « *ambassadeurs* » du Québec se sont multipliés. Le Mouvement national des Québécois a voulu, cette année leur rendre hommage et en faire des exemples : le cinéaste Denys Arcand, l'ancienne ministre Louise Beaudoin, la nageuse Sylvie Fréchette double médaillée olympique, l'astronaute Julie Payette, le président de Juste pour rire Gilbert Rozon, le médecin humanitaire Réjean Thomas, etc.

Cette fierté québécoise s'est parée de milliers de drapeaux fleurdelisés dans d'immenses rassemblements-spectacles dans les villes et s'est déclinée en plus de 750 fêtes dans le pays. Le 24 juin au soir, le MNQ évaluait à deux millions le nombre de Québécois qui ont participé aux festivités.

Lancot éditeur et le MNQ ont lancé un livre, *La Fête nationale du Québec, un peuple, une fierté*. Il retrace l'histoire populaire de cet événement symbolique du 24 juin consacré fête nationale du Québec en 1977 par René Lévesque. ■



SOCIÉTÉ

Accommodements raisonnables

Yolande GEADAH

VLB éditeur, 2007, 95 pages.

Voilà une grande question fort bien posée en un petit livre. D'origine égyptienne, Yolande Geadah vit au Québec depuis quarante ans. Spécialiste des relations interculturelles, elle a longuement réfléchi sur tous les aspects du droit à la différence. Le débat passionnel au Québec



sur les « *accommodements raisonnables* » (*FQM* n°140) est finement analysé dans cet essai

concis et passionnant. « *Pas de recette magique ni de solution simple* ». Yolande Geadah précise les notions juridiques, replace le débat dans une perspective globale, présente « *trois conceptions distinctes de la laïcité* » (France, Etats-Unis, Turquie), explique le contexte québécois et canadien, propose des « *balises* » et suggère de nouvelles stratégies d'intégration. Une solide réflexion citoyenne pour « *conduire à l'adoption d'un modèle de laïcité authentiquement québécois* ». ■

Étonnant, non ?

Mariage à l'université

La prestigieuse salle des boiseries de l'Uqam (Université du Québec à Montréal) - œuvre d'art inscrite au patrimoine québécois - sert de salle de mariages. Chaque dernier samedi du mois, le maire d'arrondissement Benoit Labonté et trois autres élus, marient les amoureux qui veulent se dire oui dans une salle au caractère sacré et à l'atmosphère chaleureuse. A Montréal, se marier à l'Université est devenu du dernier chic.

Pas de Québec pour la reine ? ou Échec à la reine !

En juillet 2008, Québec fêtera le 400^e anniversaire de sa fondation par Samuel Champlain. Le nom d'Elisabeth II figurait sur la pré-liste des invités aux festivités. Devant la grogne montante au Québec, le gouvernement canadien a vite répliqué : « *Aucune invitation n'a été envoyée à sa Majesté la reine* ». Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, n'avait pas mâché ses mots : « *La reine devrait rester chez elle, nous n'avons pas besoin de ces symboles d'un autre siècle* ». Reine ou pas, Québec fera la fête l'été prochain...

Scouts au boulot

Les militants bénévoles se font rares. Pour distribuer ses tracts électoraux, Camil Bouchard, candidat du Parti québécois de la Rive Sud à Montréal a embauché des scouts de 13 à 15 ans. Salaire promis : 800 dollars pour leur travail. L'argent amassé sert à financer des activités du mouvement. Scouts toujours prêts !

Immigrants ou importés

Était-il dans un état second ? En qualifiant des immigrants « *d'importés* », Luc Harvey, député conservateur à Ottawa, a suscité un beau tollé. Bloquistes et libéraux ont dénoncé ces propos offensants et demandé des excuses publiques. Le député a fait amende honorable en admettant un lapsus. En fait, il voulait dire que grâce à l'importation du soccer (football) la ville de Québec compte aujourd'hui plus de 25 000 joueurs de ce sport. Et non des importés du ballon rond !

Comment cultiver Harper ?

Ulcéré du peu d'intérêt du Premier ministre canadien pour la culture lors du cinquantenaire du Conseil des Arts du Canada, l'écrivain Yann Martel a décidé de le « *cultiver* ». L'auteur de « *L'Histoire de Pi* », lauréat du prestigieux prix Booker, lui adresse tous les quinze jours un livre avec une note expliquant l'intérêt de l'œuvre. Et le 24 juin, une cinquantaine d'écrivains québécois ont envoyé à Stephen Harper leurs livres dédicacés. De la lecture en français pour les vacances de l'économiste albertain, fan de hockey.

Terroristes québécois dans 24H chrono ?

Jack Bauer opposé à de méchants terroristes autonomistes québécois dans la prochaine saison de 24 Heures chrono ! Jon Cassar, producteur et réalisateur de la série télévisée l'affirme. Plusieurs députés québécois (dont certains fans de Jack Bauer) montent déjà au créneau. Selon Maka Kotto, député : « *Ce serait terriblement irresponsable. Ce serait faire preuve d'une méconnaissance totale de la démarche souverainiste, qui est pacifique et démocratique* ». La Century-Fox fera-t-elle comme Sony, contrainte l'an passé de modifier un jeu « Playstation » mettant en vedette des terroristes souverainistes ? ■

Christian JARY

Le nouveau gouvernement Charest

A la suite des élections québécoises du 26 mars (FQM n°140), le Premier ministre libéral Jean Charest a dévoilé mi-avril son équipe. Un gouvernement minoritaire pour

la première fois depuis 1878. C'est aussi la première fois qu'il est constitué pour moitié de femmes et qu'a été nommée une ministre issue d'une minorité visible.

Jean Charest

Premier ministre

Nathalie Normandeau

Vice-première ministre

Ministre des Affaires municipales et des Régions

Responsable de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Monique Jérôme-Forget

Ministre des Finances, Ministre des Services gouvernementaux, responsable de l'Administration gouvernementale
Présidente du Conseil du trésor

Monique Gagnon-Tremblay

Ministre des Relations internationales
Ministre responsable de la Francophonie
Responsable de la région de l'Estrie

Philippe Couillard

Ministre de la Santé et des Services sociaux
Président du Comité des priorités
Responsable de la région de la Capitale-Nationale

Michelle Courchesne

Ministre de l'Éducation, Loisir et Sport
Ministre de la Famille
Responsable de la région de Laval

Jean-Marc Fournier

Ministre du Revenu
Ministre responsable de la Réforme parlementaire
Leader parlementaire du gouvernement

Responsable de la région de la Montérégie

Jacques Dupuis

Ministre de la Justice

Ministre de la Sécurité publique

Line Beauchamp

Ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs

Claude Béchard

Ministre des Ressources naturelles et de la Faune

Responsable de la région du Bas-Saint-Laurent, de la région de la Côte-Nord et de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Raymond Bachand

Ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation
Ministre du Tourisme
Responsable de la région de Montréal

Benoît Pelletier

Ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes, des Affaires autochtones, de la Francophonie canadienne, de la Réforme des institutions démocratiques et de l'Accès à l'information
Leader parlementaire adjoint

Responsable de la région de l'Outaouais et de la région du Nord-du-Québec

Julie Boulet

Ministre des Transports
Responsable de la région de la Mauricie

Laurent Lessard

Ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Responsable des régions de Chaudière-Appalaches et du Centre-du-Québec

Sam Hamad

Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Marguerite Blais

Ministre responsable des Aînés

David Whissell

Ministre du Travail

Responsable de la région des Laurentides, de la région de Lanaudière et de la région de l'Abitibi-Témiscamingue

Yolande James

Ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles

Christine Saint-Pierre

Ministre de la Culture et des Communications et de la Condition féminine

Participent également au Conseil des ministres :

Yvon Vallières

Président du caucus des députés ministériels

Norman MacMillan

Whip en chef du gouvernement. ■



1^{ère} rangée

Norman MacMillan / Monique Gagnon-Tremblay / Nathalie Normandeau / Jean Charest / Lise Thibault / Monique Jérôme-Forget / Philippe Couillard / Yvon Vallières.

2^e rangée

Benoît Pelletier / Claude Béchard / Jacques Dupuis / Michelle Courchesne / Jean-Marc Fournier / Line Beauchamp / Raymond Bachand / Julie Boulet.

3^e rangée

Yolande James / Marguerite Blais / Laurent Lessard / Sam Hamad / Davis Whissell / Christine St-Pierre.



L'AIEQ fête ses dix ans !

Premier réseau international de recherche et d'enseignement sur le Québec, l'Association internationale d'études québécoises (AIEQ), a été créée en 1997 avec l'appui du ministère des Relations internationales du Québec pour promouvoir et soutenir financièrement le développement des études québécoises dans le monde.

Dix années se sont écoulées, dix années de patience et d'audace, pour faire admettre que le Québec était un objet spécifique et distinct de recherches au sein des études canadiennes ; mais dix années aussi d'enthousiasme, de dynamisme et de projets partagés, qui ont permis à l'AIEQ de relever de nombreux défis. L'association a non seulement maintenu son projet initial mais elle a élargi ses actions.

Elle a construit un vaste réseau multidisciplinaire dans le monde de « québécois », de la France aux autres pays européens, des États-Unis au Brésil, à l'Inde, à l'Asie et depuis peu à l'Algérie. Grâce à ce réseau, chaque année, elle permet au Québec d'être découvert par plus de 50 000 étudiants étrangers. Elle accorde des bourses d'études à des chercheurs étrangers, des bourses de stages à des étudiants, favorisant ainsi la mobilité internationale des jeunes. Elle soutient des stages de perfectionnement des professeurs de français langue seconde. Elle participe financièrement à l'organisation de colloques, de tournées d'auteurs québécois au sein des universités et associations.

De nombreuses autres actions s'ajoutent, favorisant le rayonnement de la culture et du savoir québécois. Son site internet

www.aieq.qc.ca diffuse de multiples informations à tous ceux qui s'intéressent aux différents aspects de la société québécoise, et pour les abonnés, un bulletin électronique est envoyé chaque semaine. L'AIEQ, pour atteindre ses objectifs, s'est construit un large partenariat avec des institutions et organismes, dont la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, l'Assemblée nationale du Québec, le Conseil international des études canadiennes, la Conférence des recteurs et Principaux des Universités du Québec, (CREPUC) ainsi que l'appui du Ministère de la culture et des Communications.

L'AIEQ peut être fière du travail accompli par tous ceux qui oeuvrent à son expansion comme à sa crédibilité scientifique. En prenant récemment un tournant décisif, en élargissant sa mission à la diffusion de l'expertise québécoise, l'association a un bel avenir devant elle et répond pleinement à sa devise : « Universaliser la spécificité » ■



Yannick RESCH
Présidente de l'AIEQ

Des « québécois » dans 65 pays

Fondée par 32 personnes en 1997, l'AIEQ s'appuie aujourd'hui sur un réseau de 2816 « québécois », des professeurs, des chercheurs, des étudiants et quelques administrateurs et journalistes, qui relèvent de 40 disciplines différentes dans 65 pays. Cette année, 1236 adhèrent à l'AIEQ, un chiffre en constante hausse : il y a 513 Québécois, 312 Européens, 278 membres dans les Amériques et 133 dans d'autres pays.

Des Français lauréats

Depuis 1999, la Bourse d'excellence Gaston Miron (5000 dollars) est attribuée à un doctorant ou postdoctorant étranger qui fait des travaux de recherches sur la littérature québécoise. Parmi les neuf premiers boursiers, une Française, Gwenaëlle Lucas, en 2001. Depuis 2003, le prix Pierre-et-Yolande Perrault (5000 dollars) est décerné à un étudiant du Québec ou de l'extérieur qui s'engage à faire des recherches sur l'écriture médiatique, tel que pratiquée par Pierre Perrault. Sur les cinq premiers primés, trois Français : Gwen Scheppler (2003), Vincent Bouchard (2005) et Marion Froger (2006).

Colloque mondial en 2008

Le premier colloque mondial de l'AIEQ se tiendra naturellement à Québec en 2008, du 29 octobre au 1^{er} novembre. Il aura lieu à l'Université Laval, en collaboration avec le Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ). Le thème ? « Culture québécoise et valeurs universelles ». Par son histoire, la société québécoise se situe à un carrefour d'influences, tant américaines qu'européennes, qui trouvent écho dans les choix esthétiques et scientifiques qu'ont faits ses créateurs et ses chercheurs. Le colloque explorera les questions d'universalité de la culture québécoise depuis un demi-siècle et la spécificité de la pensée, de la recherche et des pratiques sociopolitiques en regard de ces processus d'ouverture et d'universalisation. ■



Plusieurs membres fondateurs et le personnel de l'AIEQ lors de la soirée du dixième anniversaire. Au premier rang : Jacques Allard, Yannick Resch, Yvan Lamonde, Manon Savard, Robert Laliberté, Danielle Mussely. Au deuxième rang : Benoît-Jean Bernard, Sergio Zoppi, Catherine Genois, Alain Prujiner, Germain Godbout, Fernand Harvey et Hélène Chouinard.

Les Québécois sont comme ça !

par Jean-Valéry
HÉQUETTE

DES CHIFFRES

L'avortement dans les hôpitaux

Seulement 24% des hôpitaux québécois pratiquent des avortements. Selon l'association canadienne pour la liberté de choix, qui a réalisé une enquête auprès des hôpitaux, dans certains cas, la téléphoniste raccrochait la ligne au nez. Il y aurait aussi eu des références à des groupes anti-avortement et même à un hôpital psychiatrique. ■

Le coût d'un maire par habitant

Avec ses 58 000 \$ (plus 13 000 \$ d'allocations de dépenses), Yvon Labrosse, le maire de Montréal-Est (3 885 habitants), est le maire du Québec qui coûte le plus cher proportionnellement à ses contribuables, soit 1,43 \$ par habitant. Avec 138 904 \$, Gérald Tremblay, le maire de Montréal (1 256 231 habitants), ne coûte que 1,26 \$ par citoyen. Dans toutes les villes défusionnées, c'est le maire de Dollard-des-Ormeaux (50 700 habitants), qui coûte le moins cher à ses concitoyens avec 89 cents par habitant. ■

Peu d'hommes profs en primaire

Les hommes ne représentent que 15 % du corps professoral au niveau primaire québécois. À la maternelle, les femmes représentent 98 % du personnel d'enseignement. Depuis 1999, le nombre d'enseignants a diminué de 200 tandis que le nombre d'enseignantes a augmenté de 3 327. Les spécialistes en viennent à craindre que les enfants, particulièrement les garçons ne viennent à manquer de modèles masculins, de plus en plus de familles étant monoparentales. ■

Plus de diplômés universitaires

Les titulaires d'un grade universitaire ont doublé en 15 ans au Québec. Le nombre est passé de 504 500 à 1 053 900, dont une majorité de femmes. Mais cela ne représente encore que 17 % de la population, alors qu'ils sont 20,2 % en Ontario. Des diplômés qui ne veulent plus dire un emploi à la clé. Le taux d'emploi des titulaires d'un grade universitaire est passé de 82,6 % à 75,8 %. ■

Population : des plus et des moins

Lors de la création de la Confédération canadienne en 1867, le Québec représentait un peu plus d'un tiers de la population du pays.

En 2001, les Québécois représentaient 24,1 % de la population. Aujourd'hui, cette proportion n'est que de 23,9 %. Ce qui n'est pas sans conséquence.

Politiquement : le nombre de sièges occupés par des Québécois au Parlement canadien (75 sur 308) est resté stable pendant que ceux d'autres provinces n'ont cessé d'augmenter. Économiquement : le Québec reçoit de moins en moins d'argent du gouvernement fédéral, les transferts fédéraux étant calculés notamment selon le nombre d'habitants de chaque province.

Mais les choses peuvent encore changer. En effet, la population du Québec a aug-

menté de 4,3 % en cinq ans (5,4% pour l'ensemble du Canada). Comment expliquer cette forte croissance démographique quand on sait que le taux de natalité n'est que de 1,6 %. D'abord par l'immigration : 200 000 immigrés provenant principalement de la Chine, de la France et du Maroc se sont installés au Québec au cours des dernières années.

En plus, la province a réussi à ralentir une tendance qui sévissait depuis longtemps : l'exode de ses habitants vers le reste du Canada. Mais le phénomène a ses inconvénients. Les régions se vident et la banlieue montréalaise est de plus en plus surpeuplée. Des villes de la grande couronne de la métropole comme Mirabel, Blainville et Saint-Colomban ont vu leur population augmenter de 26,8 %, 29 % et 34,8 %. ■

Le bonheur à Repentigny ?

L'IRB, c'est « l'indice relatif du bonheur » créé par un communicateur québécois, Pierre Côté. Comme il s'agit « d'une notion abstraite, personnelle et relative », il n'a pas compilé des statistiques mais lancé un questionnaire sur Internet. Et il a dressé un palmarès avec les 9330 réponses émanant de 25 villes québécoises.

Ainsi, Repentigny (76 000 habitants) obtient le meilleur IRB avec 79,40 devant Rouyn-Noranda et Drummondville. Montréal est 18^e. En queue de liste, Saint-Jérôme, à 60 km de... Repentigny. Certes les taux de chômage, de revenus, de scolarisation diffèrent. Mais les statisticiens restent prudents devant un palmarès « assez aléatoire ». Petit clin d'œil : cette photo prise dans la rue principale de Repentigny, la cohabitation de l'Église baptiste et d'une boutique érotique. Le bonheur à Repentigny ? ■



Le palmarès des prénoms

Pendant longtemps, les Québécois ont eu, culturellement, peu de choix pour donner un prénom à leurs enfants. On ne sortait guère des obligatoires Marie et Joseph (toujours le second prénom des filles ou des garçons) ou des usuels Marc, Pierre, Jean ou Monique et Denise. Venaient à la rescousse quelques rappels aux origines glorieuses comme France, Jeanne-d'Arc (Charlebois) (1) ou Napoléon (Bourassa) (2). Puis, las de ce manque d'originalité, les parents se tournèrent dans les années 1980 vers les Maxime, Arnaud ou les exubérants, peu nombreux certes, Marie-Soleil ou Lune.

En 2006, après six ans au sommet de la

liste, Mégane vient d'être détrôné par Léa. Chez les garçons, le champion est William depuis six ans. Chez les filles, Océane, Rosalie et Coralie cartonnent. Chez les garçons, la tendance est aux prénoms hébreux avec Noah, Isaac et Adam. En France, Léa est en tête de liste suivie d'Emma, Manon et Chloé. Chez les garçons, Enzo, Lucas, Thomas et Théo ont la cote. ■

(1) Jeanne-d'Arc Charlebois. Célèbre artiste de variétés des années 1940. Elle a repris le répertoire de la *Bolduc*.

(2) Napoléon Bourassa. Peintre, architecte et écrivain québécois (1827-1916). Il est le père d'Henri Bourassa, le fondateur du journal *Le Devoir*.



L'ESSENTIEL

Le DVD-livre *Le Québec au naturel* a reçu deux prix Octas au Québec dont celui du français dans les technologies de l'information ■ Le zoo de Granby a réouvert en juin, plan de modernisation achevé avec une zone de « savane africaine » ■ Une nouvelle exposition consacrée au caribou a été installée au mont Jacques-Cartier en Gaspésie ■ Les éditions Gallimard ont publié un guide de poche *Montréal Cartoville* avec six cartes dépliantes ■

AU LARGE DE RIMOUSKI, L'ÎLE SAINT-BARNABÉ

Camping au milieu du Saint-Laurent

C'est tout nouveau : on peut camper, de manière rustique, sur une petite île du fleuve Saint-Laurent. Cette île Saint-Barnabé, à trois kilomètres au large de Rimouski, s'étend sur six kilomètres de long sur 300 mètres de large seulement. Il n'existe que trois chalets sur ce territoire essentiellement boisé. En revanche, plus de quinze kilomètres de sentiers pédestres s'offrent aux marcheurs en plus d'une faune et d'une flore des plus diversifiées. Plus de 72 espèces d'oiseaux ont été répertoriées dans l'île. Les randonneurs les plus chanceux pourront même observer l'élan d'Amérique qu'on appelle l'original, ou encore le phoque commun. S'y ajoute, bien sûr une vue unique et imprenable sur Rimouski. Il n'y a que deux solutions pour

accéder à l'île. Les plus valeureux rameront avec un kayak. Les autres prendront un bateau pneumatique du type Zodiac. Le temps de la traversée est d'environ dix minutes. Il est possible de faire l'aller et le retour dans la journée : il y a des navettes toutes les trente minutes. Départ de 9 h à 14 h 30. Le dernier retour pour Rimouski s'effectue à 18 h 15. Reste qu'il y avait une forte demande pour passer la nuit sur place. Et avoir le plaisir de voir le soleil se coucher sur le fleuve et se lever sur la côte. D'où cette expérience prévue du 22 juin au 3 septembre. Le camping compte quatorze emplacements, dont deux sont des prêt-à-camper. Une plateforme de bois de 3,6 mètres, une table de pique-nique et un foyer sont présents à chaque emplacement. La formule prêt-

à-camper comprend : la tente (de type prospecteur), le lit, la batterie de cuisine, les ustensiles, un réchaud au propane, etc. Les utilisateurs apportent nourriture, eau et sac de couchage. Pour les emplacements réguliers, les utilisateurs doivent prévoir tout le matériel nécessaire. Il y a un téléphone satellitaire en cas d'urgence.

Les coûts

Emplacement régulier : 22 \$ (taxes comprises), soit environ 15,50 euros

Emplacement prêt-à-camper : 50 \$ (taxes comprises), soit environ 35,25 euros

Le transport à l'île est en sus :

Adulte : 14 \$ (taxes comprises), soit environ 9,9 euros

Un adulte et un enfant (6 à 17 ans) : 20 \$ (taxes comprises), soit environ 14 euros. ■

Renseignements :

www.tourisme-rimouski.org

Mont Orford

Changement de cap

Le débat autour de la privatisation d'une partie du mont Orford (*FQM* n°138) a pris une toute autre direction avec l'élection d'un gouvernement minoritaire au Québec. Oubliée mais pas supprimée la loi 23 du précédent gouvernement Charest qui avait mis dans la rue plus de 12 000 personnes le 22 avril 2006 à Montréal. Cette loi permettait la vente à des intérêts privés de 579 hectares de ce parc national créé en 1938 ainsi que la construction de 750 « unités d'hébergement », surtout des condominiums, au pied de la montagne. Ce projet, défendu par l'ancien ministre au Développement durable, Claude Béchard, aujourd'hui aux Ressources naturelles, n'a jamais été accepté par la population. Dès la rentrée parlementaire, en mai, la nouvelle ministre à l'Environnement, Line Beauchamp, a quasiment fermé le dossier controversé. Pour éviter une coalition des oppositions de l'ADQ et du PQ mais aussi parce qu'il n'y avait pas de réel soumissionnaire à l'appel d'offre lancé en décembre 2006. La ministre a confié à la MRC (Municipalité régionale de comté) de Memphrémagog le soin de trouver un consensus, d'ici deux ans, autour d'un projet récréotouristique régional. Et il faudra garder « la teneur publique » des terrains du parc où se trouvent un domaine skiable et un terrain de golf qui vont être gérés provisoirement par la Société des établissements de plein air du Québec. Après Orford, une autre bataille se profile autour d'un vaste projet immobilier à côté du parc national des Îles-de-Boucherville. ■



C'est « un petit village au grand nom ». Natashquan, le pays de Gilles Vigneault, sur la Basse-Côte Nord du Saint-Laurent. On y accède par la route depuis dix ans. Des forfaits sont désormais proposés dans cette région unique où les mots « typique » et « nature » prennent tout leur sens.

En 2006, dix-mille personnes sont venues jusqu'au bout de la route 138, à Natashquan. Sous le nom de « *Shiuapu, le pays de Gilles Vigneault* », la région entend s'ouvrir au tourisme de la francophonie internationale. C'est pourquoi Jacques Lachance, directeur général de la Copacte (Corporation de développement patrimonial, culturel et touristique de Natashquan), a participé au salon Destination Québec, en janvier à Paris. Il prône « *un tourisme pondéré, de bon goût, pour apprécier la culture populaire et la grande nature* ».

Une agence réceptive est en cours de constitution, « *dans une approche coopérative avec les gens du pays* ». Du fait de l'éloignement, il est préférable de le réserver. Trois forfaits de trois, cinq ou onze jours sont préparés, de la Minganie aux petits villages qui perlent la côte, accessibles seulement par bateau, dont le désormais célèbre Harrington Harbour, site du film *La Grande Séduction* (FQM n°131). Comment arriver jusque là-haut ? Par

avion de Québec ou Montréal jusqu'à Sept-Iles ; par traversier de Matane à Godbout. Mais c'est la route qui permet de bien s'imprégner de la région. Soit en louant une voiture à partir de Sept-Iles, soit en parcourant toute la 138. Après Charlevoix, il faut compter une journée de conduite au-delà de Tadoussac.

Voilà la Côte-Nord ! Baie-Comeau et Godbout avec des points de vue majestueux ; Pointe-des-Monts et son phare ; Baie-Trinité et son Centre national des naufrages ; Port-Cartier et la frontière du 50^e parallèle ; Sept-Iles avec ses plages et son archipel. Après, c'est l'entrée en Minganie. Des rivières enchanteresses, des chutes, des caps et des étendues de plages. Sheldrake, Rivière-aux-Tonnerre, Magpie, Rivière-Saint-Jean, Longue-Pointe-de-Mingan et Mingan,

puis Havre-Saint-Pierre, une escale incontournable pour visiter cette magnifique myriade d'îles. Plus que 150 kilomètres à parcourir. Baie-Johan-Beetz et son « *château* » ; Aguanish et son canyon en forme de « *trait de scie* », puis Natashquan, « *le pays raconté* ». Terminus routier.

Un peu d'histoire locale

Le littoral de Natashquan « *là où l'on chasse l'ours* » était, bien sûr, fréquenté par les Innus lorsqu'en 1855, après de fructueuses migrations estivales pour pêcher la morue, des pêcheurs venus des Iles-de-la-Madeleine décident de s'établir définitivement au creux de la magnifique baie sablonneuse, à l'embouchure d'une belle rivière, pour fonder Natashquan. Années de pêche



L'Innucadie, haut lieu de parole et de chanson

L'Innucadie n'existe pas sur les cartes géographiques mais le pays est bien réel. Là cohabitent les Innus et les descendants des premiers Acadiens des Îles de la Madeleine. Un festival, mi-juillet, témoigne de cette cohabitation plus que centenaire en présentant aussi bien des spectacles de conteurs autochtones que non autochtones. Avec ce festival du conte et de la légende de l'Innucadie, Natashquan est un haut lieu de parole mais aussi de chanson. Le tambour, comme le violon, la guitare et l'accordéon sont liés à l'histoire des gens du village. Alors des notes jouées et chantées se mêleront au vent de la mer et égayeront les fins de soirées des festivaliers et autres visiteurs de la région.

Le pays de Vigneault, tout au bout de la route

prospère, années de misère, les « gens du pays » triment dur pour subsister et vivre honorablement. Lorsque les compagnies Jersiaises décidèrent de profiter des ressources halieutiques abondantes au large de la Côte-Nord, trois d'entre elles s'établirent à Natashquan en 1858. Une seule, celle des frères De la Parelle, réussit à s'implanter. De tels développements s'avèrent toutefois fragiles. La compagnie De la Parelle est achetée par les Robin en 1876, à son tour rachetée par les Collas en 1886.

Natashquan fut, un moment, le centre de pêche le plus actif de la Côte-Nord mais... Une période de disette force nombre de villageois, sous l'égide du curé, à quitter le village pour aller fonder celui de Saint-Théophile en Beauce. Plusieurs resteront là-bas. Quelques-uns reviendront et la pêche reprendra. Avec la disparition de la morue, à la fin du XX^e siècle, c'est toute une page de l'histoire de Natashquan qui tourne.

« Ah ! Si on avait la route ! », disait-on alors à Natashquan. En 1996, la route 138 relie le village au reste du Québec. Toutefois, l'exode se fait de plus en plus sentir. Il reste aujourd'hui, à peine plus de 300 descendants des premiers arrivants acadiens tandis que la communauté amérindienne, à quelques kilomètres, grossit pour frôler le chiffre de 1000 résidents.

Mais le village de Natashquan reste le même : beau, véritable havre de paix, il hésite encore entre son passé, la quiétude et la nouvelle vocation qui semble la plus prometteuse : l'accueil touristique. Le passeport de visite « *La Marche de Monsieur Petitpas* » permet un accès

privilegié aux attraits incontournables. Un tour guidé vous conduit aussi du pôle d'accueil au site des magasins Les Galets en passant par la maison paternelle de Gilles Vigneault.

Si vous voulez aller « par en bas »...

Le « *petit village au grand nom* » est un lieu d'arrivée mais aussi de départ. La route se termine à Pointe-Parent un hameau à quelques kilomètres à l'est du village. Cependant le tracé se prolonge jusqu'à un site en amont sur la rive ouest de la Grande Natashquan. Un jour, un pont permettra de franchir ce majestueux cours d'eau pour relier les autres villages de « *par en bas* ». Reste, pour l'instant, la voie maritime. Tous les jeudis matins, le bateau quitte le quai de Natashquan pour se rendre en Basse-Côte-Nord et en revenir le dimanche. Bateau d'approvisionnement des villages isolés en aval, le *Nordik Express* offre un service hebdomadaire entre Rimouski et Blanc-Sablon toutes les semaines, d'avril à Noël. À Natashquan, nombre de passagers y embarquent ou en descendent. Les haltes sont nombreuses : Kegaska, la Romaine, Chevery, Harrington Harbour, Tête-à-la-Baleine, la Tabatière, Saint-Augustin, Lourdes-de-Blanc-Sablon, des joyaux de villages à visiter, « *par en bas de Natashquan* ». Les escales durent d'une à deux heures. En pleine saison, les cabines sur le navire soient généralement toutes réservées. Visitez le site Internet du Relais Nordik et réservez votre traversée plusieurs mois à l'avance (environ 190 dollars AR de Natashquan à Blanc-Sablon). ■



Photos D. Poitras



Evelyne Millereau

Un CD routier

Conçu pour vous accompagner tout au long des 150 derniers kilomètres de la route 138 qui séparent Natashquan de Havre-Saint-Pierre, le CD routier « Sur la route de Natashquan » est un outil hautement recommandé pour les automobilistes qui parcourent la Basse-Minganie. Ce guide audio permet de découvrir le littoral, les plaines, les tourbières, l'habitat de multiples espèces fauniques, la géologie, la flore et la vie des gens au pays du poète Gilles Vigneault. Quelques escales sont suggérées et des arrêts prévus à Baie-Johan-Beetz et Aguanish avant d'aborder Natashquan. Musique et anecdotes y abondent pour en faire un produit informatif et divertissant. On se procure le CD routier « Sur la route de Natashquan » à divers endroits à l'est de Sept-Îles, soit au bureau d'information touristique de la Rivière Manitou (porte d'entrée de la Minganie) ainsi qu'au bureau d'accueil touristique de Havre-Saint-Pierre. ■

La Copacte
24 Chemin d'en Haut CP 57
Natashquan (Québec)
GoG 2Eo
00 1 418 726 3054

copacte@globetrotter.net

www.copactenatashquan.net
www.relaisnordik.com





Québec

Pour tous renseignements

* **par téléphone: appel gratuit à partir d'un poste fixe entre 15 h et 23 h**
0 800 90 77 77

* **par Internet: www.bonjourquebec.com/fr**

**Un chalet à moins
d'une heure de Montréal**

Domaine Nouvelle-France

10, Place Vendôme 75001 Paris
Tél : 06 61 33 05 44
Courriel : nouvelle-france@infonie.fr

**10 %
de
réduction pour
les adhérents
de
France-Québec**



QUÉBEC AVENTURES ACTIVES
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN – QUÉBEC

Emmanuel Colomb
Directeur et Associé

6939, Boulevard Talbot
Laterrière (Québec) G7N 1W2 – CANADA
Tél : (418) 678-2031
Fax : (418) 678-1595
e.mail : queavac@saglac.qc.ca
Internet : www.queavac.qc.ca

- ✓ RAQUETTES*
- ✓ MOTONEIGE
- ✓ TRAÎNEAUX À CHIENS
- ✓ CANOT (CANOE)*
- ✓ RANDONNÉES*
- ✓ CIRCUITS HISTORIQUES*

*Activités en famille possible

L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL



LOCATION DE VOITURE

Auto Escape achète aux loueurs de gros volumes de location obtenant en échange des remises importantes qu'il répercute à ses clients. Ce n'est pas un intermédiaire, mais une centrale de réservation. Qui vous aide à vous orienter dans le dédale des assurances optionnelles liées à la location de voitures afin d'éviter les mauvaises surprises. Plus de dix ans d'expérience aux États-Unis dans ce métier nouveau en France leur permettent d'appréhender au mieux vos besoins. Les règles de base :

- Service et flexibilité (numéro d'appel gratuit, aucune pénalité de changement, ni d'annulation même à la dernière minute).
- Kilométrage illimité

Contact : AUTO ESCAPE

- Appel gratuit : **0 800 920 940**
- Tél : **+ 33 (0)490092828**
- Fax : **+ 33 (0)490095187**
- Site web : www.autoescape.com

**5% de réduction
supplémentaire
aux adhérents de
France-Québec**

France Québec Abonnement

Quatre numéros
pour **30 €**
seulement

**- 30 %
pour les adhérents
du réseau
France
Québec**
soit **22 €**

à renvoyer avec votre règlement sous enveloppe affranchie à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 75, rue de Lourmel - 75015 PARIS

**OUI
je m'abonne**

Mme Melle M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CP

VILLE

**je choisis
mon abonnement**

30 euros pour quatre numéros

55 euros pour huit numéros

22 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents du réseau auquel je souhaite me joindre

**je joins
mon règlement**

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date :

Signature :

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.



L'ESSENTIEL

Dixième édition en juillet des Déferlantes de Capbreton ■ Le magazine littéraire québécois *Nuit blanche* fête ses 25 ans ■ Le Musée national des Beaux-Arts de Québec a acheté le monastère voisin des Dominicains pour ouvrir de nouvelles salles ■ L'Opéra de Québec présentera la saison prochaine *Otello* de Verdi et *Starmania* de Berger-Plamondon ■ Le spectacle québécois sur Joe Dassin sera à l'Olympia les 26, 27 et 28 octobre ■

PRIX EUROPE 2007

Robert Lepage sur tous les fronts

On le croit ici, il est ailleurs. Créateur polyvalent, le Québécois Robert Lepage est un globe-trotter. Il a trouvé le temps de s'arrêter à Thessalonique, en Grèce, pour recevoir le prix Europe 2008, ex aequo avec le metteur en scène allemand Peter Zadek. Assorti d'une bourse de 60 000 euros offerte par le Conseil de l'Europe, ce prix est la plus haute distinction accordée pour le théâtre à l'échelle européenne. Robert Lepage est le second lauréat nord-américain après le metteur en scène Robert Wilson en 1997. Et l'ambassadeur culturel du Québec qu'est Robert Lepage devient le plus jeune récipiendaire de ce prix, lui qui aura 50 ans en fin d'année.

Le projet Diamant à Québec

Dans le dernier numéro de *France-Québec magazine* (n°140), Robert Lepage nous présentait son projet de « moulin à ima-

ges » pour marquer le 400^e anniversaire de la fondation de Québec en 2008. Un projet parmi d'autres car il fourmille d'idées. Début juin, il a dévoilé son dernier rêve : *Le Diamant*. Il veut construire un lieu de rencontres unique, un « carrefour d'activités » à Québec autour de deux salles de spectacles, 350 places et 650 places, en un endroit insolite : le tunnel abandonné de l'autoroute Dufferin avec ses curieuses bretelles sans issue. Un lieu brodé de graffitis et de tags qui ne devraient pas être effacés.

Robert Lepage prévient : le résultat final sera sans doute différent de l'esquisse de théâtres souterrains creusés dans la falaise. Mais un architecte est déjà au travail. Outre les salles qui enchantent les compagnies qui cherchent des lieux de diffusion culturelle, notre touche-à-tout de génie envisage une « énorme terrasse avec vue sur Saint-Roch et sur les couchers de

soleil sur les Laurentides ». La ville de Québec imagine aussi un jardin chinois pour rappeler le passé du quartier.

Ces salles compléteraient donc le « laboratoire » de Robert Lepage, la Caserne Dalhousie qui est son centre de création et le quartier général de la compagnie Ex Machina, qui a célébré en juin ses dix ans. Avec dix événements bien sûr. Robert Lepage aime travailler à Québec, son « incubateur », même s'il passe la moitié de l'année à l'étranger. En juin aussi, Robert Lepage a annoncé qu'il ferait en 2008 ses débuts de metteur en scène à l'Opéra de Québec. *Le Château de Barbe Bleue* de Bartok et *Eewartung* de Schoenberg seront à l'affiche du Grand Théâtre de Québec à l'automne 2008, un spectacle qu'il a déjà créé en 1993 à Toronto.

En attendant, Robert Lepage s'occupe de sa nouvelle création, *Lipsynch*, une co-production d'Ex Machina avec le Théâtre sans frontières de Newcastle. Une œuvre servie par des artistes de Québec mais aussi de Berlin, des îles Canaries, de Valence en Espagne, et bien sûr de Newcastle. Une œuvre multilingue créée collectivement qui dure pour l'instant cinq heures et vingt minutes. La version finale est prévue sur neuf heures. On y parle de musique rock, de tumeur au cerveau et de Léonard de Vinci. ■



Concours

Les beaux livres

Les Inuit

Pour gagner le livre *Les Inuit* de François Poche, Monique Pontault et Louis Caron, il fallait répondre quatorze à la question « Combien de villages y a-t-il au Nunavik ? ».



Le tirage au sort a désigné :
Michel LEFEVRE
44230 St Sébastien Sur Loire
Josette RAMILLON
38700 La Tronche

Les albums Alegria du Cirque du Soleil

Pour gagner un album du spectacle *Alegria* du Cirque du Soleil, il fallait répondre **Guy Laliberté** à la question « Comment s'appelle le Québécois qui a fondé le Cirque du Soleil ? ».



Voici les gagnants :
Gérard BUFFET
85600 La Guyonnière
Claude LECOMTE
70000 Vesoul
Annaïg LE BIHAN
29000 Quimper
Eric YVART
62500 Saint Martin Au Laërt
Robert GIBERT
68440 Eschentzwiller
Colette LYANNAZ
73110 La Rochette
Françoise PELLERIN
49610 Murs Erigne
Raymond LOR
93110 Rosny
Claudie VALEE
76710 Eslettes

Remise du prix littéraire France-Québec



Au stand Québec Editions, du Salon du Livre de Paris, s'est déroulée la remise du Prix France-Québec. Beaucoup de monde, de chaleur et de convivialité pour féliciter les lauréats 2006. La Délégation Générale du Québec, l'Adelf, l'Association France-Québec étaient présentes. Yves Lefevre, premier conseiller aux affaires culturelles de la DGQ, a exprimé sa satisfaction du rapprochement des deux

prix (prix du jury et prix des lecteurs), l'objectif commun étant la diffusion de la littérature québécoise. Il a cordialement remercié Patrick Poivre d'Arvor d'avoir parrainé ce prix lui donnant force et crédibilité. Michel Rigal, vice-président de l'Adelf a remis son prix à l'écrivain Fabien Ménar pour son roman " *Le Musée des introuvables*" paru chez Québec Amérique. Une mention spéciale a été attribuée à l'écrivain

Eric Dupont pour son livre " *La logeuse* " paru chez Marchand de feuilles. A noter que Eric Dupont est finaliste pour le Prix France-Québec 2007. Corinne Tartare, vice - présidente culture France-Québec, a remis le prix du lauréat 2006, décerné à Sergio Kokis pour son roman " *La gare* ", paru chez Xyz, à André Vanasse, son éditeur. ■

LITTÉRATURE

Jacques Godbout recevra cet automne le prix Maurice Genevoix de l'Académie française pour son roman *La Concierge du Panthéon*, publié l'an dernier au Seuil. L'écrivain québécois raconte les mésaventures d'un météorologue québécois qui décide à 48 ans de s'établir à Paris. Il avait déjà été primé en 1973 par l'Académie française pour *D'Amour.P.Q*

Yves Beauchemin a publié en avril une version définitive, revue et corrigée du célèbre *Matou*, sorti en 1981, traduit en dix-huit langues et vendu à plus de 1,5 million d'exemplaires dans le monde. (Ed. Fides).

Nadine Grelet a publié un troisième tome, inattendu, de la saga *La Fille du Cardinal* (VLB éditeur). Cette psychothérapeute, née à Paris et installée à Montréal depuis 1976, raconte l'histoire de trois générations de femmes, de l'époque de Duplessis jusqu'aux années 1980.

Neil Bissoondath, écrivain mont-réalais de langue anglophone, originaire de Trinidad, est venu présenter à Paris son nouveau roman *La Clameur des ténèbres* (ed. Phébus), dont la traduction lui vaut de nombreux articles dans la presse française.

CINÉMA

Denys Arcand a clôturé le festival de Cannes

Le dernier long-métrage de Denys Arcand, *l'Age des ténèbres*, pourrait être sur les écrans français en septembre. La première mondiale a eu lieu à Cannes, pour la clôture du 60^e festival. Après le déclin de l'empire et les invasions barbares, l'humanité est entrée dans l'âge des ténèbres. Un fonctionnaire s'évade en réinventant sa vie. Ce film est interprété par Marc Labrèche, Diane Kruger, Emma de Caunes, Sylvie Léonard, Caroline Néron, Macha Grenon, Rosalie Julien.

La nouvelle ministre québécoise de la Culture, des Communications et de la condition féminine, Christine Saint-Pierre, est venue participer à la soirée de clôture à Cannes et féliciter Denys Arcand qui « *permet encore une fois au cinéma québécois de bénéficier d'une très grande visibilité sur la scène internationale* ».

Cette soirée de prestige a aussi permis aux créateurs québécois de mode d'exprimer leurs talents. La ministre portait une robe bleue tafta de la styliste de Québec, Marie Dooley. L'épouse



de Denys Arcand, la productrice Denise Robert, ainsi que les actrices Macha Grenon et Rosalie Julien avaient opté pour des robes du créateur Andy Thé-Anh. Caroline Néron avait fait appel aux sœurs Mélanie et Sophie Veilleux de la griffe Falbala.

Plus d'une cinquantaine de producteurs, distributeurs et agents de vente québécois étaient à Cannes, regroupés à l'instigation de la Société de développement des entreprises culturelles (Sodec) pour faire la promotion du cinéma québécois. ■

La vie des gangsters sur grand écran

Charles Binamé vient de terminer, en juin en Louisiane, le tournage de *Rivard*, avec Rémy Girard et Gérard Darmon. Une évocation de l'histoire d'un caïd québécois de la drogue des années 1950-1960, Lucien Rivard, qui servait de lien entre la French Connection et la mafia italo-américaine. Connue pour une évasion spectaculaire d'une prison montréalaise en 1964, Lucien Rivard fut extradé et condamné aux États-Unis et revint à Montréal où il est décédé en 2002.

Jacques Mesrine, le gangster français tué en 1979, avait abattu deux gardes-chasse en 1972 au Québec. Sa vie va faire l'objet de deux longs-métrages, en partie tournés au Québec. Le premier s'appellera *L'Instinct de mort* avec les acteurs Vincent Cassel (France) et Roy Dupuis (Québec).

Si vous passez par là...

Mes Aieux, le groupe québécois révélé l'an dernier aux Déferlantes de Capbreton (FQM n°139), sera cette année dans de nombreux festivals en juillet : le 13 à Montvilliers (Seine-Maritime), le 14 aux francolies de La Rochelle, le 15 à Valras-Plage, le 17 au Festival des Musiques d'ici et d'ailleurs de Châlons-en-Champagne, le 21 au palais des festivals de Cannes, le 22 juillet au Festival Resonances de Rochefort.

Arcade Fire sera en tournée estivale le 18 juillet aux Nuits de Fourvières de Lyon, le 20 juillet aux Vieilles Charrues de Carhaix (Finistère), le 21 juillet à la Garden Nef Party d'Angoulême, le 22 juillet au Festival de Nîmes et le 24 août à Rock en Seine à Saint-Cloud.

Le Festival FnaIndépendances (Paris-Plage) propose le 21 juillet à partir de 17h une soirée entièrement consacrée à la nouvelle scène québécoise avec Thomas Hellman, DJ Champion, Dumas et quelques invités surprise. Le 18 août, ce sera le groupe de rock québécois Galaxie.

Le Théâtre Chateaubriand de Saint-Malo accueille du 23 au 25 août quatre auteurs-compositeurs québécois émergents, Flavie, Geneviève Binette, Jimmy Fecteau et Reggie par l'entremise du Festival de la chanson de Tadoussac, l'OFQJ et la ville de Saint-Malo.

La Maison de la vie rurale du pays de Pouzauges (Vendée) présente du 21 au 29 juillet des œuvres amérindiennes de Virginia Pesemapeo Bordeleau et de Jacques Newwashish, proposées par Atoka Diffusions.

Le Centre d'art contemporain Le Quartier à Quimper présente jusqu'au 14 octobre des œuvres de l'artiste québécoise Marie-Josée Laframboise.

La Fabuleuse mélodie de Frédéric Petitpin

Conte de Don Gillmor avec Richard Desjardins, Luck Mervil, Gilles Vigneault, etc.

Les éditions La montagne secrète publient à l'intention des enfants de charmants livres-disques d'une grande qualité tant au niveau du texte, que de l'illustration et de la musique. Le dernier, la fabuleuse mélodie de Frédéric Petitpin, n'échappe pas à cette règle. Il nous conte fort joliment l'histoire du petit Frédéric qui, né dans une famille de musiciens, doté du prénom de l'illustre Chopin et

ENFANTS

adoré par sa maman, se doit obligatoirement d'être lui aussi musicien. Hélas, il montre peu de dispositions jusqu'au jour où, assistant à un concert, il est subjugué par le chef d'orchestre.



Un CD de douze chansons accompagne ce livre, interprétées, excusez du peu, par Richard Desjardins, Luck Mervil, Sylvain Cossette et Gilles Vigneault.

Disponible dans les librairies Harmonia mundi, La Librairie du Québec, la Fnac et Virgin. ■

Joëlle PALLEAU

CHANSON

Kevin Parent, le chanteur gaspésien qui a grandi dans un milieu bilingue, a lancé fin mai, son premier album en anglais, intitulé *Fangless Wolf Facing Winter*, autrement dit « le loup édenté affrontant l'hiver ».

Jean-Pierre Ferland a donné son dernier concert le 13 janvier au Centre Bell de Montréal. Le coffret de la tournée d'adieu *Ce soir-là* (deux DVD et deux CD) a été mis en vente début juin.

Claude Dubois a vu, en mai, son dernier album *Duos Dubois* se vendre à plus de 100 000 exemplaires en trois semaines. Douze succès réinterprétés en duos avec Patrick Bruel, Francis Cabrel, Corneille, Céline Dion, Lynda Lemay...

De bons films québécois en août à Saint-Malo

Ils seront diffusés les jeudis et samedis à la Maison du Québec, Place du Québec. Entrée libre.

JEUDI 2 AOÛT 19 H

Maurice Richard

Drame de Charles Binamé, 2005 (G) 124 mn avec Roy Dupuis, Rémy Girard, Julie Le Breton, Stephan Mc Hattie

Commençant sur la célèbre émeute au Forum de Montréal en 1955, le film décrit l'ascension du joueur de hockey québécois, meilleur compteur de buts de tous les temps, depuis l'usine jusqu'à la légende.

SAMEDI 4 AOÛT 20 H

L'Incomparable Mademoiselle C.

Comédie familiale de Richard Ciupka, 2004 (G) 102 mn avec Pierre Lebeau, Marie-Chantal Perron, Mylène St-Sauveur

Mademoiselle Charlotte vient mettre du « spling » dans la vie morne des habitants d'une ville grise dont les maisons sont menacées par les projets grandioses d'un propriétaire de casino sans scrupules.

JEUDI 9 AOÛT 19 H - SAMEDI 11 AOÛT 20 H

Bon cop, Bad cop

Comédie d'Érik Canuel, 2006 (13+) 116 mn avec Colm Feore, Patrick Huard, Lucie Laurier

Deux policiers aux méthodes opposées, l'un de l'Ontario et l'autre du Québec, sont appelés à collaborer lorsque la victime d'un meurtre est retrouvée à la frontière des deux provinces.

JEUDI 16 AOÛT 19 H - SAMEDI 18 AOÛT 20 H

Les Aimants

Comédie romantique d'Yves Pelletier, 2004 (G) 91 mn avec Emmanuel Bilodeau, Isabelle Blais, Sylvie Moreau

Tenue de remplacer sa sœur volage dans une relation épistolaire, Julie tente de modifier le cours de la vie amoureuse de celle-ci. Mais Cupidon a plus d'une flèche dans son carquois...

JEUDI 23 AOÛT 19 H

La classe de Madame Lise

Documentaire de Sylvie Groulx, 2006 (G) 89 mn

Sylvie Groulx a suivi pendant un an une classe d'élèves issus de plusieurs groupes ethniques, captant une foule de moments parfois drôles, parfois touchants.

SAMEDI 25 AOÛT 20 H

Le bonheur c'est une chanson triste

Chronique urbaine de François Delisle, 2004 (G) 84 mn avec Anne-Marie Cadieux, Frédéric De Granpré, Miro

En arpantant les rues de Montréal, une ex-publicitaire interroge les passants sur leur perception du bonheur. Elle accumule ainsi divers témoignages qui alimentent ses propres réflexions.

JEUDI 30 AOÛT 19 H

De ma fenêtre sans maison

Drame de Maryanne Zehil, 2006 (G) 91 mn avec Hélène Mercier, Louise Portal, Renée Thomas

Rompant avec le rôle traditionnel que la société lui réserve, une Libanaise quitte son pays et abandonne sa fille de 4 ans pour venir s'établir au Québec. Dix-sept ans plus, tard, cette dernière vient lui rendre visite.

SAMEDI 1^{er} SEPTEMBRE 20 H

Délivrez-moi

Drame de Denis Chouinard, 2006 (13+), 100 m avec Céline Bonnier, Geneviève Bujold, Juliette Gosselin

Après avoir fait dix ans de prison pour le meurtre de son compagnon violent, une femme tente de créer des liens avec sa fille de douze ans ; mais elle se heurte à l'opposition de la grand-mère paternelle.

Au rayon des nouvelles « tounes »

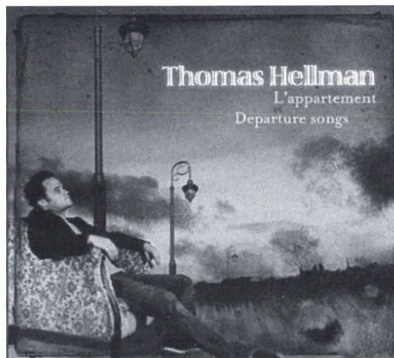
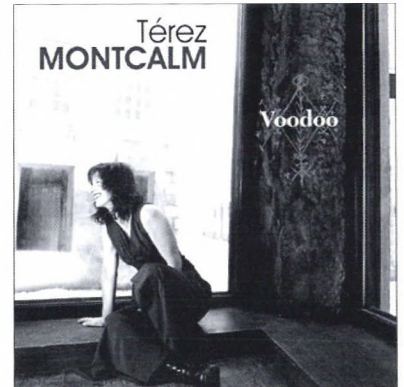
Voodoo

TÉREZ MONTCALM

Dreyfus/Sony-BMG, 63 mn, 14 titres.

Elle a juste une voix pas possible, la Québécoise Téréz Montcalm, râpeuse de la gorge, sensuelle de la bouche... Alors, évidemment, un chant pareil, ça met de la braise sous les interprétations de la dame qui a choisi, sur ce disque, des compositions personnelles (deux en français), des standards du jazz, des classiques de la

pop (très belle version dénudée de *Sweet Dreams*) et aussi un Nougaro (*Le cinéma*) parfait. Derrière sa voix fauve, son groupe varie rythmes et ambiances soyeuses, illustrées par une délicieuse trompette en robe de soirée... Et puisqu'on fricote entre jazz et blues, saluons le nouvel album d'Abbey Lincoln (*Abbey sings Abbey*). Pour le bonheur de suivre cette voix habitée égrener avec élégance son spleen, sur ses propres titres, piochés dans sa longue discographie. Superbement inspiré. ■



L'appartement / Departure songs

THOMAS HELLMAN

2CD Justin Time/Harmonia mundi.

Ariane Moffatt, Pierre Lapointe, et maintenant Thomas Hellman... La bonne chanson québécoise déboule chez nous et on ne va surtout pas s'en plaindre. Disons qu'il est un peu plus classique que ses deux camarades, le gars Hellman, né à Montréal d'un père texan et d'une mère française. Après avoir sorti deux premiers

albums folk en anglais (remixés et réunis sur *Departure songs*, offert en prime!), il est passé au français pour décliner les aventures d'un gars de là-bas, de l'hiver canadien, qui passe beaucoup de temps à regarder d'un œil morne ce monde gris, à reprendre un verre de vin, à renifler l'amour parti et à se demander quelle est cette nouvelle jolie fille... Sur une base folk-blues, il propose un disque limpide et sensuel, aidé en cela par l'indispensable réalisateur québécois Jean Massicotte (Lhasa, Arthur H...) aux manettes. ■

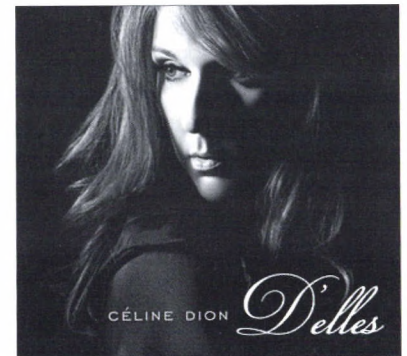
D'elles

CÉLINE DION

Columbia, 48 mn, 13 titres.

Après *D'eux* (1995) et *1 fille & 4 types* (2003), Céline Dion revient au français. Comme J.-J. Goldman, son auteur franco-phonie préféré, est en pause prolongée, il a fallu trouver autre chose. Et a fusé, comme une idée géniale, l'idée de faire travailler des romancières : Françoise Dorin, Nina Bouraoui... Le résultat est une succession de textes d'une pauvreté

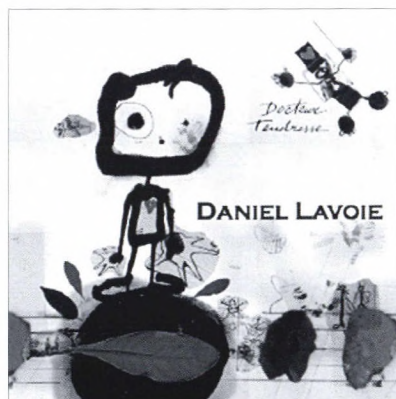
impensable, qui font rimer larmes et armes, orages et naufrages... proposant des histoires d'amour à bailler (sauf Denise Bombardier et... George Sand), sur des musiques abusant elles-aussi des bons sentiments, au service d'une voix trop immuable pour ne pas lasser. On peut se rabattre, dans la version luxe, sur une interview filmée, une galerie de photos en papier glacé, un échantillon de son parfum et un numéro surtaxé pour gagner une rencontre avec la star. Pas un disque, un produit. ■



Docteur Tendresse

DANIEL LAVOIE

Mercury, 52 mn.



Seulement trois ans depuis *Comédies humaines*, son précédent disque, lui qui n'avait sorti que trois albums en français (+ deux CD pour enfants) depuis le début des années 90. Et le voilà qui fait parler sa plume sur une majorité de chansons alors qu'il co-signait en général la plupart de ses textes. Daniel Lavoie se surpasse. Et le résultat est, comme souvent avec le plus Québécois des Manitobains, à la hauteur. Depuis *Ils s'aiment*, on sait que Lavoie n'est pas d'un grand optimisme sur la marche du monde. Cela transpire encore ici. Mais si les nuages s'accumulent, il y a souvent quelques remèdes, quelques espoirs, pour ne pas claquer

complètement la porte. C'est le cas de l'extraordinaire *Zavez des bonbons*, entre menaces et recherche de douceurs. Daniel Lavoie sait saisir l'angle original pour raconter ses histoires, quand il n'emprunte pas, pour quelques titres, à l'imaginaire d'Allain Leprest, Patrice Guirao, Brice Homs. Il sait faire vibrer ses cartes postales musicales de cette voix un peu magnétique, aisément reconnaissable, enrobée de compositions travaillées avec soin. Daniel Lavoie est un témoin sensible. Le seul sans doute capable d'inventer un *Docteur Tendresse* pour soigner nos innombrables douleurs. ■

Michel TROADEC

Du 18 au 21 juillet, Capbreton (Landes) sera en fête pour le dixième anniversaire des Déferlantes Francophones. Un festival unique en son genre en France, entièrement consacré aux artistes francophones d'Amérique du Nord.

10^e Déferlantes Francophones

Il était une fois un passionné du Québec ayant travaillé une vingtaine d'années à l'OFQJ. Un jour, Maurice Segall et son épouse Françoise créent « Passerelle Francophone », spécialisée dans la découverte et la promotion, en France, des artistes francophones d'Amérique du Nord. En fallait-il de l'audace pour transformer Capbreton en capitale annuelle d'une francophonie réjouissante.

La chanson sera toujours l'art le plus populaire et le plus efficace pour transmettre un message, partager des convictions, susciter un réseau amical sans frontières. Depuis le début, les DF jouent à fond une double carte, militante et à taille humaine. Avec une programmation qui fait la part belle aux talents émergents et aux artistes de notoriété internationale. Mais pas question pour les Segall de n'être que des « tourneurs » d'artistes, aussi talentueux soient-ils. Chaque édition est aussi marquée par des débats, conférences, films et expos aux accents québécois, acadiens, cajuns, manitobains, ontariens et même de St-Pierre-et-Miquelon, terre française d'Amérique du Nord. La pérennité du succès s'enracine dans la première édition, fin août 1998 : conférence de l'historien Gilles Villemure sur le Québec, rendez-vous musicaux animés par Benoit LeBlanc ; expo photos de François Poche sur Montréal, contes d'Alain Lamontagne, bal québécois avec Les Maganés, etc.

Autre facette de cette réussite : une éton-

nante alchimie entre répertoire traditionnel et musiques résolument modernes. Maurice Segall : « *La qualité des concerts est essentielle, mais je programme toujours des styles très différents, même si chaque soirée a sa couleur musicale. Je refuse de me cantonner dans un registre. Je diversifie la programmation avec des artistes qui se complètent bien* ». D'où une étonnante complicité entre eux. « *C'est pour moi un des objectifs des Déferlantes : parier sur une sorte de mémoire collective des francophones d'Amérique du Nord. Depuis le début, notre ambition a été de faire de Capbreton un lieu privilégié pour faire découvrir au public français mais aussi aux professionnels, aux diffuseurs, aux journalistes, des artistes peu ou pas connus* ».

Une vraie convivialité

Les DF accueillent aussi bien l'écrivaine Marie Laberge que Robert Charlebois, Michel Rivard, Dobacaracol, Richard Desjardins, Bam, Mes Aïeux, voire un débat sur « *les identités québécoise et acadienne* » avec Yves Lambert et Roland Gauvin. Maurice Segall devient intarissable en évoquant aussi ceux qui, venus à Capbreton, « *méritent d'être mieux connus dans l'hexagone* » : Chloé Sainte-Marie, Martin Léon, Thomas Hellman, Catherine Major, Yann Perreau, Daniel Boucher, Catherine Durand, Jim Corcoran, Steve Normandin, Viviane Audet, Manuel Gasse, Edgar Bori, Amélie Veille, et tant d'autres. Autre atout, l'ambiance particulière des DF. La « convivialité » n'est pas galvaudée



Maurice Segall sait qu'il peut compter sur des partenaires fidèles, tels la Délégation Générale du Québec, l'OFQJ, Musicaction, et sur le soutien sans faille de Jean-Pierre Dufau, député-maire de Capbreton (6000 habitants en hiver, 50 000 en été).

à Capbreton. Avec des repas pris en commun : artistes, techniciens, bénévoles, journalistes... Une atmosphère professionnelle et chaleureuse, voire fraternelle, durant quatre jours et quatre nuits. Car les nuits sont courtes pour les festivaliers qui se retrouvent après le concert pour encore chanter et danser.

D'où l'idée de décliner le concept des DF ailleurs. Après quatre ans à Pralognan-la-Vanoise, un nouvel ancrage des Déferlantes hivernales sera trouvé d'ici 2008. Outre-Atlantique, se poursuit une réflexion en faveur de Déferlantes itinérantes menant les artistes de Vancouver à Moncton, en passant par Saint-Boniface. Autre réflexion, celle lancée à Fès, en vue de Déferlantes au Maroc. Ces pistes confirment l'engagement sans faille du couple Segall avec leur « Passerelle Francophone » : assurément un acte de résistance contre une mondialisation passant au rouleau compresseur tant de talents originaux. ■

Albert WEBER

2007 : Plume, Bori, Lapointe et les autres

La programmation des dix ans est particulièrement éclatante. Maurice Segall l'évoque dans une belle envolée lyrique : « *Quel plus beau cadeau pouvions-nous avoir, pour nos dix ans, que celui de rassembler sur la même scène Jacques Higelin, Plume Latraverse, Pierre Lapointe, Edgar Bori et tous ces talents venus du Québec, d'Acadie, de l'Ontario, de la Saskatchewan, du Manitoba. Que le soleil brille et*

que les étoiles scintillent dans le ciel de Capbreton et la fête devrait



Plume Latraverse.

être inoubliable pour célébrer ces dix années durant lesquelles un bateau fou nous a permis de réduire à presque rien un immense océan pour rapprocher nos différences ».

S'y ajoutent aussi Karkwa et La Chango Family. Cette dixième édition devrait marquer l'histoire de la chanson québécoise en France ! A noter aussi un Tremplin Découvertes, « *La nouvelle vague des Déferlantes* », réunissant sept

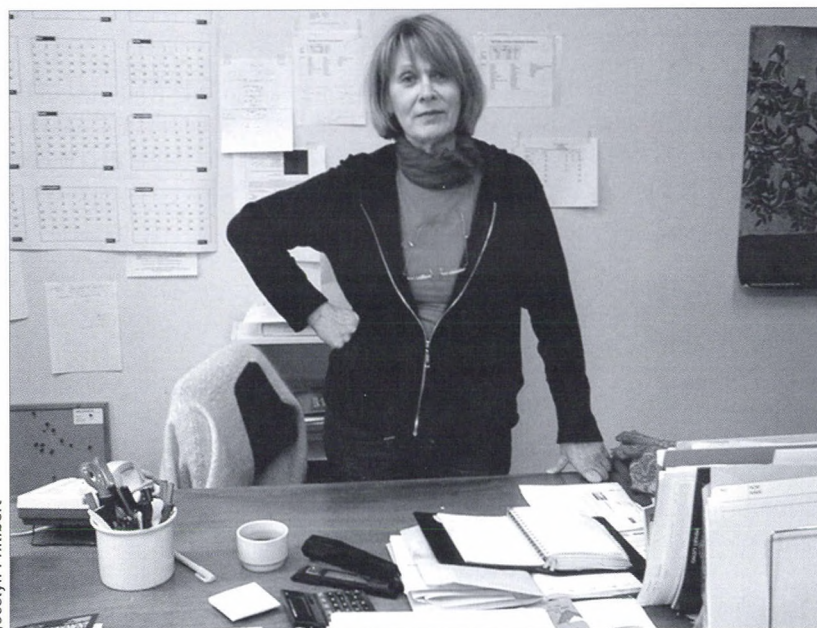
artistes de la relève en direct chaque jour en partenariat avec France Bleu Gascogne : Anique Granger (Saskatchewan), Geneviève Toupin (Manitoba), Fredric Gary Comeau (Nouveau-Brunswick), Ryan Leblanc (Nouveau-Brunswick), Jean-François Moran (Québec), Pierre-André Côte (Québec) et Alexandra Hernandez (Saint-Pierre-et-Miquelon) ■

www.deferlantes-francophones.com

Vingt-cinq ans de la vie d'une femme

*L'histoire du magazine littéraire québécois **Nuit blanche**, 25 ans cette année, est indissociable de celle d'Anne-Marie Guérineau, sa directrice. Parcours d'une pionnière franco-québécoise.*

Née en 1943, Anne-Marie Guérineau fait des études en arts graphiques à l'École des Beaux-Arts de Tours. Passage obligé à Paris, aux débuts de sa vie active, au sein d'une agence de publicité. Mais l'attrait d'un ailleurs est déjà prégnant. Membre de l'association « Les amis de la Terre », elle y rencontre des Québécois. La tentation de l'exil s'impose : elle émigre donc au Québec en 1973 et vit, un temps, en Beauce. Photographe de talent, Anne-Marie Guérineau travaille d'abord pour des journaux du gouvernement, notamment pour *Éducation Québec* et la chronique « Une journée dans la vie de... », dont elle signe l'illustration. C'est entourée d'amis qu'elle participe à la création de la fameuse librairie Pantoute, alors spécialisée dans la science-fiction et dans la bande dessinée. La production du *Bulletin Pantoute*, créé en 1980, donnera lieu deux ans plus tard au lancement d'un magazine littéraire distinct, publié quatre fois l'an : *Nuit blanche* voit le jour en 1982. Anne-Marie Guérineau, d'abord chargée d'en faire le graphisme et d'en assu-



Jocelyn Philibert

rer l'illustration, en deviendra la directrice en 1990. Sous sa férule, tout en maintenant le cap, *Nuit blanche* évolue et se diversifie : en 1996, inauguration d'un site Internet très visité dont la rubrique « archives » est aujourd'hui d'une opulence exceptionnelle ; en 2005, pour la parution du 100^e numéro, refonte visuelle de la version papier de *Nuit blanche* ; partenariats avec la Rencontre internationale des écrivains, avec l'Institut Canadien, avec la revue *Argument* ; et toujours, dossiers, nouvelles rubriques, entrevues, commentaires de lecture...

En 1998, en récompense de son parcours et pour « la contribution apportée au rayonnement des arts et des lettres en France et dans le monde », Anne-Marie Guérineau se voit décerner la croix de chevalier des arts et des lettres.

En ces temps que beaucoup qualifient de moroses pour le monde éditorial, la longévité d'un magazine fait figure de miracle. *Nuit blanche*, c'est l'histoire d'une opiniâtreté à toute épreuve, en dépit des difficultés inhérentes au monde de la presse, et d'une passion pour la littérature en toute indépendance, affranchie des querelles de clocher qui caractérisent trop souvent les cercles littéraires et rétive aux cabales qui sclérosent l'édition plus qu'elles n'en permettent l'épanouissement. Anne-Marie Guérineau ne dit rien d'autre dans l'éditorial du numéro anniver-

saire (n°106) : « *Les artisans du magazine voient dans ce 25^e anniversaire la marque d'une réussite qui ne s'explique que par la conviction, la ténacité de tous ceux qui ont partagé l'aventure. Le parcours a connu l'encouragement comme la critique, des coups de bol comme des coups bas, des bonheurs... et toujours une fragilité financière inquiétante. Ce magazine que j'ai contribué à créer, dont j'assume la direction depuis dix-sept années, j'aimerais aujourd'hui vous le présenter à travers quelques extraits de billets qui ont jalonné cette période. Ils évoquent des moments indicateurs de tendances et de choix éditoriaux assumés.* »

Nuit blanche est restée fidèle à ses principes fondamentaux. Son credo : susciter le goût de la lecture et de la littérature écrite ou traduite en français - 40 % de son contenu étant consacré spécifiquement aux parutions québécoises. Sa singularité : laisser aux lecteurs le soin de parler de leurs lectures. Son mérite : parler des grands en laissant un espace aux méconnus et, surtout, accueillir dans ses pages des genres considérés ailleurs comme marginaux ou relevant selon certains de la paralittérature : créations littéraires de pays émergents, polars, science-fiction. Vingt-cinq ans, le bel âge, entre la fougue de la jeunesse et la consécration de la maturité ■

Armelle DATIN

Installé depuis 1985 sur la rue Saint-Jean, dans le Vieux Québec, *Nuit blanche* est un magazine littéraire québécois d'information sur la littérature écrite et traduite en français.

www.nuitblanche.com





L'ESSENTIEL

Il y a 40 ans le Général de Gaulle lançait son « *Vive le Québec libre* » ■ Le président Sarkozy l'a affirmé au quotidien montréalais *La Presse*, il n'y a « *rien de changé* » dans la relation franco-québécoise ■ L'avenir du Centre de Coopération Interuniversitaire Franco-Québécoise suspendu à des recommandations ■ L'opération Poitou-Charentes Québec 2008 lancée ■ Depuis dix ans à Montréal, Ubisoft fait de nouveaux investissements ■

PRESIDENT DE FRANCE-QUEBEC DE 1976 A 1981

Christian Philip, M. Francophonie à l'Élysée

Le 21 juin, l'Élysée a annoncé que Christian Philip, ancien député UMP du Rhône, était nommé « *représentant personnel* » du président Sarkozy pour la Francophonie. Il « *succède ainsi dans ses fonctions à Maurice Ulrich qui était le représentant personnel du président Jacques Chirac* ». Christian Philip, « *en qualité de représentant personnel du chef de l'Etat* auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie, sera l'interlocuteur privilégié de son secrétaire général, le président Abdou Diouf ».



Georges Poirier

Marie-Agnès Castillon, présidente de France-Québec, a chaleureusement félicité, pour sa nomination, Christian Philip désormais en charge de la Francophonie à l'Élysée.

Sarkozy et François Fillon qui lui propose une mission sur la Francophonie avec la perspective d'un secrétariat d'Etat après les législatives... « *Je n'ai pas beaucoup apprécié qu'on me déloge par un coup de force de ma circonscription et qu'on ne tienne pas les engagements pris pour me faire partir* », a déclaré Christian Philip au quotidien *Le Monde*. « *J'ai toujours regardé devant et pas derrière* », nous a confié Christian Philip. Le voici donc M. Francophonie à l'Élysée. « *Le poste permet de faire des choses intéressantes, de préparer le sommet de la Francophonie à Québec en 2008 et de suivre tout ce qui a trait à l'OIF, sous tous ses aspects* », explique-t-il. Christian Philip va travailler « *de concert* » avec le secrétaire d'Etat à la Coopération et à la Francophonie, Jean-Marie Bockel, qu'il

« *connaît bien* ». Ils ont travaillé en commun sur les questions de transports, comme élus locaux. Christian Philip souhaite faire de la Francophonie « *quelque chose de plus vivant, de plus populaire, pas seulement des conférences diplomatiques* ».

Il l'a déjà montré en étant président de l'association France-Québec de 1977 à 1981. Jeune professeur de droit au Mans, il organise un stage sur la vie politique québécoise et crée Maine-Québec en 1974 avant d'être élu président national. Sous son mandat, les associations en régions passe d'une dizaine à plus de quarante.

Devenu président de l'Université du Mans, il est nommé en 1983 professeur à Lyon III. Il sera ensuite recteur à Reims et Clermont-Ferrand, directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur, François Fillon, de 1993 à 1995 avant de reprendre ses cours de droit européen à Lyon et de devenir élu local et parlementaire. Il a toujours gardé des liens étroits avec le Québec, notamment pour y donner des cours. Un grand ami du Québec arrive à l'Élysée. ■

OFQJ

Frédéric Lefret secrétaire général

Par décret du Président de la République en date du 15 mai, Frédéric Lefret est nommé secrétaire général de l'Office franco-québécois



pour la jeunesse pour une durée de quatre ans. Il succède à Emmanuelle Pérès qui, à l'issue de son mandat, a rejoint le Centre des jeunes dirigeants (CJD) en mars dernier. Frédéric Lefret, 40 ans, est diplômé de l'École française des attachés de presse. Il a travaillé comme conseiller technique jeunesse et vie associative au cabinet de Jean-François Lamour, ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative (2004-2007). Il fut responsable des relations institutionnelles de la branche professionnelle associative (1997-2004), consultant en communication institutionnelle (1993-1997) et chargé de mission auprès d'un conseiller économique et social (1991-1993). Il a présidé l'Association des employeurs de l'économie sociale (2002-2004). Il a fondé l'association des Leaders du Futur, dont il est l'actuel président d'honneur, et le Club Essor 92 qui regroupe les créateurs d'entreprise des Hauts-de-Seine. Son mandat à la tête de la section française de l'OFQJ s'inscrit dans la continuité des actions entreprises depuis quelques années pour développer l'activité et diversifier les partenariats (institutionnels ou privés), et ce, en adéquation avec les besoins de mobilité internationale des jeunes et les enjeux de la coopération franco-québécoise. ■

L'opération « Poitou-Charentes Québec 2008 » lancée

Le 21 mai, a été lancée, à Poitiers, l'opération « Poitou-Charentes-Québec 2008 » par le conseil régional que préside Ségolène Royal et en présence de tous les partenaires de la coopération franco-québécoise dont l'OFQJ et Pays Rochelais-Québec. Cela coïncidait aussi avec la dixième édition de l'université d'été franco-québécoise sur le patrimoine et le développement local. Cette opération, qui commémore le quatrième centenaire de la fondation de Québec, s'inscrit dans le protocole de coopération signée le 10 juillet 2006 par la Région et la Délégation générale du Québec. Le pré-programme a été pré-



senté par Jean-François Fontaine, premier vice-président de la région. L'opération se déroulera de septembre 2007 à fin 2008, « au rythme des quatre saisons ». L'objectif est de faire « des actions pour tous, sur tout le territoire régional, simples et utiles, tournées vers l'avenir, durables ». Il s'agit aussi d'encourager les échanges et de promou-

voir la Région au Québec. A l'automne 2007, rentrée et partage des savoirs avec une mallette pédagogique dématérialisée sur le Canada francophone et ses liens avec Poitou-Charentes, un album de BD pédagogique sur la vie de Champlain, des échanges entre établissements. Saison de la solidarité aussi avec des échan-

ges dans le secteur de l'économie sociale et solidaire. Durant l'hiver 2007-2008, Poitou-Charentes sur glace avec des échanges sportifs et culturels, le cinéma québécois à l'honneur et un travail sur l'environnement et les éco-industries. Au printemps 2008, culture et patrimoine avec, le 8 mai à La Rochelle, l'inauguration du Centre d'interprétation Mémoire de la migration France-Québec, le départ de la Grande Traversée, une fête populaire sur les quais. A l'été 2008, le Québec sera présent dans les festivals de la Région. ■

Michèle COLY

ÉDUCATION

Histoires croisées : les résultats

Le concours scolaire « Histoires croisées : histoires de vies franco-québécoises » s'adresse à des collégiens et lycéens des deux pays qui forment des équipes pour créer une oeuvre littéraire sous la forme de pages Web. Chacune de ces équipes est composée de trois élèves québécois et de trois élèves français

Les trois équipes gagnantes sont celles de l'école secondaire Antoine-Brossard (Brossard) et du Collège Paul-Langevin, (Fourchambault), pour le site Pas de barrage pour les castors; de l'Académie Lafontaine (Saint-Jérôme) et du Collège-Lycée Charles Péguy (Paris), pour le site Courant continu ; ainsi que du Collège Notre-Dame-de-Lourdes (Longueuil) et du Lycée Blaise-Cendrars (Sevran), pour le site Violence sans frontières. Cette année, les histoires des équipes gagnantes ont pour toile de fond le développement hydroélectrique et la violence urbaine. Les lauréats effectuent en juillet un voyage dans le pays d'en face. Ce concours est organisé par les ministères français et québécois en collaboration avec France-Québec et Québec-France ainsi que de nombreux partenaires. ■

Les dépenses sous la loupe

Le Québec et la France font tous deux face à une augmentation constante des coûts de santé, qui résulte de l'évolution technologique, épidémiologique et démographique. Le deuxième Forum franco-québécois sur la santé, qui a réuni près de 200 personnes à Paris, a permis de confronter les réponses apportées de part et d'autre de l'Atlantique aux défis que pose la flambée des dépenses en santé.

Organisé par l'Observatoire franco-québécois de la Santé et de la Solidarité (OFQSS), ce deuxième Forum avait pour thème « Maîtrise des dépenses de santé ou qualité : faut-il choisir ? ». Les participants ont pu prendre part à des conférences, des tables rondes et des ateliers sur les nouvelles formes de tarification, les classements d'établissements, les pratiques de soins et de gestion, l'information, les nouvelles technologies ainsi que l'expression et les pouvoirs des usagers. Une soixantaine d'experts français et québécois provenant d'organismes de santé publique (Haute Autorité de Santé), d'associations (Collectif inter-associatif sur la Santé, Emmaüs France), d'instituts de recherche (Institut national de santé publique du

SANTÉ



Photo DGQP

Le délégué général du Québec à Paris Wilfrid-Guy Licari, la secrétaire générale de l'OFQSS Patricia Caris, et le sous-ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec Roger Paquet.

Québec, INSPQ), Institut de recherche et documentation en économie de la santé, IRDES), d'universités (Paris Dauphine, Université de Montréal), ainsi que de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec, sont intervenus.

L'OFQSS avait présenté un premier forum à Québec en septembre 2005 sous le thème « Vieillesse et Santé : idées reçues, idées nouvelles ». L'Observatoire a pour mission de diffuser et de mettre en valeur les éléments les plus représentatifs de la réflexion française et québécoise sur les enjeux liés au domaine de la santé et des services sociaux. Il réalise en outre cette mission par le biais de séminaires, d'activités de parrainage et par la publication d'une revue ainsi que de résultats d'études et de recherche. ■

TRANSPORTS

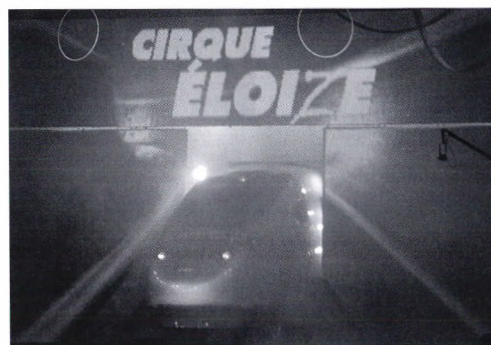
Le Québec en force au Salon du Bourget

Il y a eu une représentation record du Québec lors du 47^e Salon international de l'aéronautique et de l'espace au Bourget. La mission économique conduite par le ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, regroupait de nombreux organismes québécois et une quarantaine d'entreprises. Étaient présents bien sûr les grands industriels québécois comme Bombardier, Bell Hélicoptère et CAE, numéro 1 mondial des simulateurs de vols mais aussi beaucoup de PME sous-traitantes. Il est vrai que Montréal est la deuxième capitale mondiale de l'aérospatiale, en matière de densité d'emplois, derrière Seattle mais devant Toulouse.

On a beaucoup discuté affaires. Ainsi Bombardier a confirmé des contacts avec Airbus avec l'espoir de devenir un fournisseur pour le futur A350. On a vu aussi CAE annoncer un accord de vingt ans avec Bombardier pour former à tra-

vers le monde les futurs pilotes des avions d'affaires Global et Challenger 300.

Le Québec veut aussi attirer des chercheurs d'emplois français en aéronautique. Une journée « carrière » a été organisée au Salon par le ministère québécois du Développement économique, l'École nationale d'aérotechnique (ENA) de Longueuil et Bombardier. Par ailleurs une entente de collaboration a été signée entre HEC Paris et l'école de gestion John-Molson de l'Université Concordia pour un programme conjoint de maîtrise spécialisée en aviation commerciale. Cette entente permettra d'offrir un nouveau programme de MBA exécutif en sol européen et de répondre à des besoins spécifiques pour une formation de haut niveau en gestion de l'aviation. Le International Aviation MBA est offert à Concordia depuis 1992. Quelque 260 étudiants à travers le monde en sont gradués. ■



Le cirque Eloize pour le TGV Est

Surprise le 9 juin à Strasbourg lors des manifestations entourant l'inauguration du TGV Est. Les nombreuses personnalités présentes ont pu apprécier les prestations acrobatiques du cirque québécois Eloize.



FEMMES

Rencontres sur l'entrepreneuriat au Québec

Club de femmes créatrices et entrepreneuses dans le Morbihan, l'association Univers 9 a organisé un voyage de treize d'entre elles au Québec. Elles racontent : « Ce fut un voyage merveilleux. Nous avons tout organisé par nous-mêmes, prenant des contacts les unes et les autres, pour faire des rencontres autour de l'entrepreneuriat au Québec, mais aussi pour découvrir de magnifiques paysages et une autre culture, si proche et si différente. On avait pourtant dit que l'on serait bien accueillies, mais il faut vraiment le voir. Entre les rencontres organisées et les imprévus, ce ne fut que du bonheur. Quelques exemples : le marché des saveurs à Montréal, quelques visites

d'entreprises, de l'université, de la fondation de l'entrepreneuriat, la dégustation du fameux cidre de glace, le musée de la civilisation à Québec, la rencontre d'une vingtaine de membres de l'association Québec-France grâce à la mise en relation par Jo Le Bec, vice-président de France-Québec. Ajoutons à cela quelques soirées sympathiques, une promenade en bateau sur le Saint-Laurent, un opéra, des parties de fous rires ».

« Pour en retenir quoi ? Difficile à résumer, beaucoup de bonnes choses. Les Québécois ont un profil entrepreneur plus fort que le

nôtre, un abord facile, une franchise et des amitiés fortes, une meilleure relation à la langue française que la nôtre... »

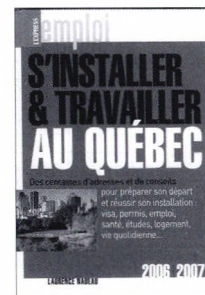
Univers 9 reste marquée par le Québec, puisque certaines femmes songent déjà à y retourner. De plus, la manifestation du club, Festiv'elles à Quimperlé, un forum festival sur l'entrepreneuriat, a été marqué par la présence de deux Québécoises. ■



IMMIGRATION

S'installer et travailler au Québec

LAURENCE NADEAU
Groupe Express
Éditions, 360 pages.



Ce guide de référence propose tous les conseils et informations nécessaires sur la préparation du départ, l'installation et la recherche d'emploi ou d'une formation. Cette troisième édition, entièrement réactualisée, explique notamment comment demander son visa, déménager, trouver un logement, créer et développer son entreprise, s'adapter à un nouvel environnement de travail... De nombreux témoignages s'ajoutent à un carnet d'adresses complet, remis à jour.

WILFRID-GUY LICARI, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU QUÉBEC À PARIS

« Nous avons la responsabilité

En février 2006, Wilfrid-Guy Licari prenait ses fonctions de Délégué Général du Québec à Paris. Quelques mois avant le coup d'envoi des campagnes électorales en

France et au Québec. Période riche de débats et de changements, pendant laquelle la relation franco-québécoise n'a pas faibli. Bilan d'un an et demi d'activités.

Une nouvelle donne politique s'est installée en France et au Québec à deux mois d'intervalle. Quelle conséquence pour la relation franco-québécoise ?

Politique

“Une nouvelle donne des deux côtés”

Cette relation, directe et privilégiée, a une telle force qu'elle transcende les mouvements partisans. C'est rassurant. Nous avons pu encore le constater lors de ces périodes d'élections des deux côtés de l'Atlantique. Pendant la campagne électorale française, nous avons eu des contacts aussi bien avec Nicolas Sarkozy qu'avec Ségolène Royal. Que ce soit la droite ou la gauche, le capital de sympathie vis-à-vis du Québec est le même. Pendant la campagne québécoise, André Boisclair, leader de l'opposition au Québec, a été reçu au plus haut niveau à Paris. Le nouveau gouvernement de Jean Charest a appliqué pour la première fois la parité ministérielle... une idée reprise ensuite à Paris. On en avait parlé avec M. Sarkozy. De même, il semble que la France veuille donner un véritable statut à l'opposition, comme cela existe déjà au Québec. Les élections n'ont donc pas altéré l'intensité de notre relation. Et comme nous avons une nouvelle donne des deux côtés, cela devrait nous permettre d'engager une réflexion sur l'avenir pour voir com-

Économie

“Un beau potentiel à développer”

Culture

“Le fil conducteur de la relation”

ment aller plus loin et, par exemple, élargir l'espace du Québec en France.

Quel bilan tirez-vous de vos quinze premiers mois d'activités ?

C'est un privilège d'être dans cette fonction. La relation franco-québécoise est très vivante, j'en ai pris la mesure. Elle est mue par un élan politique des deux côtés. Nous avons eu douze visites ministérielles québécoises en France et quatre visites françaises au Québec. Ces visites sont importantes car elles font avancer les dossiers et donnent une impulsion forte. Ainsi, quand Jean-Marc Fournier, notre ministre de l'Éducation, est venu à Paris, cela a permis d'accélérer sur la chaire d'études québécoises à la Sorbonne et sur l'équivalence des diplômes. Devant le déséquilibre du nombre d'étudiants québécois en France comparé au nombre d'étudiants français au Québec, son homologue, Gilles De Robien a pris des mesures pour améliorer la promotion des universités françaises au Québec. Quant au Premier ministre Jean Charest, il est venu deux fois l'été 2006 ainsi qu'en février dernier pour la conférence intergouvernementale sur l'environnement organisée par le Président Chirac. Ces visites sont précieuses pour faire avancer les dossiers et ne pas perdre l'élan.

Et sur le plan économique ?

Dans ce domaine, nous voulons renforcer les relations, hisser ce volet au même degré d'excellence que le politique et le culturel. N'oubliez pas que la France est le deuxième investisseur au Québec et que, parallèlement, pour les sociétés québécoises désireuses de se diversifier au-delà des États-Unis, l'Europe est une priorité et la France en est au cœur. La DGQ s'occupait beaucoup des PME-PMI, nous avons donc cherché à impliquer des grandes sociétés, telle Bombardier et la Caisse des Dépôts. La DGQ a d'ailleurs été aux côtés de Bombardier, qui a remporté un

très gros contrat auprès de la SNCF à l'automne 2006. Nous avons aussi été très présents sur le dossier Alcan, pour répondre aux inquiétudes des autorités françaises sur l'avenir des sites ex-Pechiney, et sur le dossier Cambior, cette société québécoise qui doit ouvrir prochainement la première mine d'or en Guyane. Le Québec est venu en force au Salon du Bourget, représenté par le ministre Raymond Bachand et par les industriels de la filière aéronautique. Enfin, nous avons renforcé le club franco-économique qui compte désormais plus de 250 membres et multiplie les activités. Il y a une belle dynamique mais nous avons encore un beau potentiel à exploiter.

Enfin, dans le secteur culturel ?

La culture reste le fil conducteur de la relation, la sève. En France, la sensibilité culturelle est forte à l'égard de ce que le Québec propose. Les artistes québécois rencontrent toujours un grand succès en France : voyez Garou, Ariane Moffat, Pierre Lapointe ou encore le Cirque du Soleil. Le rendez-vous du Québec numérique au Châtelet le 9 septembre 2006 a été une réussite, tout comme la venue de l'OSM après quinze ans d'absence et la semaine du cinéma québécois, pour la première fois sur les Champs-Élysées, un lieu prestigieux ! Le Québec offre à la France le plus nombre d'activités culturelles venues d'ailleurs, on entend maintenant ce rythme.

L'année prochaine sera celle des festivités du 400^{ème} anniversaire de la fondation de Québec. L'occasion de renforcer encore les liens ?

Il s'agit de célébrer quatre siècles de fraternité. C'est l'événement culminant de ces quarante dernières années, de grandes retrouvailles. C'est aussi l'occasion de montrer comment la France et le Québec sont capables d'exprimer une différence dans l'espace de la mondialisation. Nous allons montrer que nous



«*té d'aller encore plus loin*»



Wilfrid-Guy Licari,
Délégué général
du Québec à Paris

sommes farouchement attachés à notre langue et à notre identité. Nous allons nous en servir pour fortifier l'idée francophone. Ce sera l'occasion de l'une des plus importantes participations de la France à un événement hors de l'hexagone. Je sens dans mes voyages en régions une très forte mobilisation, avec plus de 150 villes françaises impliquées ; les projets sont si nombreux qu'ils ne pourront d'ailleurs pas être tous labellisés. Parmi les opérations d'envergure, le grand leg de la France à Québec permettra d'y aménager le musée de l'Amérique française. Un chœur de 2008 voix – 1004 françaises + 1004 québécoises – se produira en juillet dans la capitale nationale. Le Premier ministre français sera à Québec début juillet et le Président de la république y sera en octobre pour le Sommet de la Francophonie. Le salon du livre de Québec se tiendra aux couleurs de la France et de la francophonie. Le Louvre déplacera 150 chefs d'œuvre pour une grande exposition. Futurallia réunira un

millier de PME françaises et québécoises, tandis qu'une rencontre sera organisée entre les pôles de compétitivité français et les créneaux d'excellence québécois. Enfin, les troisièmes ateliers de la coopération décentralisée témoigneront de cette version moderne de la relation Paris-Québec qui se développe au niveau des régions : cinq régions françaises ont déjà des accords privilégiés et devraient être rejointes par l'Île-de-France cet automne.

La relation franco-québécoise tourne à grande vitesse. Il faut maximiser les acquis et aller plus loin. C'est notre responsabilité. Je souhaite que le 400^{ème} ouvre un nouveau cycle. Plus la relation est forte et ancienne, plus il faut être créatif.

Qu'attendez-vous du congrès des associations France-Québec et Québec-France à Strasbourg ?

J'y serais bien sûr. C'est un moment important. Les 5000 bénévoles de France-Québec jouent un rôle clé, ils

sont le relais de nos activités et de nos ambitions. C'est la force de la société civile. Les « régionales » sont comme des antennes sur le terrain, leur rôle est primordial. Je voudrais aussi qu'on puisse décentraliser nos objectifs dans le domaine économique, pour mieux faire connaître les opportunités d'affaires de part et d'autre. De même dans le domaine de l'immigration, pour associer de plus en plus France-Québec et renforcer le rôle de ses antennes. Mon ambition est de rapprocher davantage encore France-Québec et les régions de la DGQ. Enfin, j'ai toujours le souci de la relève. Il y a un effort à faire pour impliquer davantage les jeunes.

France-Québec

“La force de la société civile”

Quel est l'avenir du CCIFQ car il semble y avoir des inquiétudes dans les milieux universitaires ?

Votre question est pertinente et voici l'état de la situation. Lors de leur dernière rencontre l'automne dernier à Québec, les ministres de l'Éducation MM de Robien et Fournier ont exprimé le souhait qu'une réflexion soit menée en ce qui a trait à la coopération universitaire franco-québécoise. Les ministres prenaient alors en compte les attentes exprimées par le milieu universitaire français et québécois. Dans la foulée, à l'issue de la dernière Commission permanente de coopération, un groupe de travail franco-québécois a été mis sur pied dans le but de faire des recommandations à leur ministre respectif. Il est trop tôt pour indiquer ce que seront les recommandations. Je peux quand même vous révéler que certaines priorités se dégagent : la mobilité professorale, le développement de partenariats stratégiques en matière de recherche en exploitant au maximum les réseaux européen et nord-américain, et le développement d'un lieu de rencontres et d'échanges pour tous les acteurs de la coopération universitaire. ■

CCIFQ

“Une réflexion sur la coopération universitaire”

Propos recueillis par
Valérie LION et Georges POIRIER

La 61^e session de la commission pour la coopération franco-québécoise

C'est le moteur de la coopération entre les deux pays. Cette commission biennale, qui s'appuie sur les priorités gouvernementales, s'est réunie le 2 mars à Québec, au lendemain d'ateliers franco-québécois sur les enjeux contemporains. Une soixantaine de représentants d'une quinzaine de ministères français et québécois, du Consulat général de France, de la Délégation générale du Québec à Paris et des organismes partenaires ont dressé le bilan de la 60^e session et validé les orientations pour les deux années à venir. Extraits du procès-verbal.

« Bilan 2005-2006 : une impulsion politique soutenue au profit de nouvelles initiatives »

« Plus d'une vingtaine de missions politiques ont permis de proposer des initiatives en matière de coopération franco-québécoise. Cette impulsion permettait d'assurer le dynamisme de la relation particulièrement bien amorcée dans le contexte de la Nouvelle alliance issue des rencontres alternées des Premiers ministres de 2003 et 2004 ».

« Le bilan de la 60^e session de la CPCFQ est manifestement positif. Il fait une large place à la jeunesse et à la recherche scientifique. Il continue de se déployer dans de nombreux domaines correspondant à des enjeux communs. Les 81 projets de la programmation du biennium 2005-2006 de la CPCFQ se sont réalisés en très grande majorité à la satisfaction des parties ».

Recherche, enseignement supérieur et diffusion du savoir. L'appel à projets couvrait quatre priorités : bioinformatique et sécurité informatique ; ressources en eau et changements climatiques ; biotechnologies appliquées à la nanotechnologie ; sécurité alimentaire et biotransformation. Sur 29 projets, 14 ont été sélectionnés et financés. « L'accent a porté sur l'implication d'étudiants et de jeunes chercheurs afin de favoriser la pérennisation des échanges scientifiques franco-québécois ». Dix nouvelles bourses ont été ajoutées au programme de mobilité des doctorants en cotutelle de thèse. Il y a eu trois Rencontres technologiques : traçabilité alimentaire et bio-informatique (2005), optique-photonique (2006). La poursuite du programme d'échanges d'experts scientifiques a permis le soutien à la planification de trente

projets franco-québécois par année. En Régions, il y a eu les 18^{es} et 19^{es} Entretiens Jacques-Cartier (Lyon-Montréal), les 3^{es} et 4^{es} Rencontres Champlain-Montaigne (Québec-Bordeaux) et les 1^{ères} Rencontres scientifiques Sherbrooke-Montpellier. Le CCIFQ (Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise) a facilité 14 projets de cursus intégrés et une centaine de projets de mobilité professorale et étudiante, outre les 6^e et 7^e rencontres à Lille et Montréal.

Valorisation de l'identité commune.

« Collaboration exemplaire » des deux pays pour la convention sur la diversité culturelle. Puis, tous les projets sélectionnés de coopération culturelle, sauf deux, se sont réalisés « avec satisfaction ». Exemple : le succès de la pièce *Forêts* de Wajdi Mouawad (Théâtre du Trident et Théâtre 71). La CFQLMC (Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs) a notamment impulsé l'inventaire sur les territoires pilotes (Québec et Poitou-Charentes) et soutenu le projet d'Encyclopédie du patrimoine de l'Amérique française. « La contribution exceptionnelle de deux pionniers » Marcel Masse et Henri Réthoré, qui ont passé le témoin à André Dorval et Pierre-André Wiltzer, est saluée. Une première Rencontre franco-québécoise sur la démocratisation de la culture (octobre 2005 à Montréal) a permis l'échange d'expertises. L'Office québécois de la langue française et la Délégation générale à la langue française et aux langues de France ont travaillé sur les pratiques linguistiques dans les entreprises et impulsé les *Francovilles* (Quimper et Saint-Jean-

de-Richelieu en 2005, Brive et Joliette en 2006) avec le concours de France-Québec et Québec-France.

Jeunesse, emploi et famille. Les programmes de l'OFQJ (Office franco-québécois pour la jeunesse) ont vu la participation de 3300 jeunes en 2005 et de 3800 en 2006. « Le bilan des activités des associations France-Québec et Québec-France est positif, notamment la qualité de la participation des bénévoles mérite d'être soulignée ». Elles sont désormais impliquées dans le concours *Histoires croisées* qui a rassemblé chaque année près de 400 élèves québécois et français de 15 à 17 ans. Le CAPFQ a célébré son dixième anniversaire en 2006 avec 23 stagiaires au sein de cabinets ministériels et d'institutions.

Modernisation de l'Etat. Le comité franco-québécois, créé en 2004, comporte cinq sous-comités qui « sont parvenus à des résultats concrets » d'échanges et de coopération : reconfiguration de l'Etat et gestion axée sur les résultats, partenariat public-privé, gouvernement en ligne, renouvellement des ressources humaines et formation, qualité du français dans l'administration publique.

Santé. L'Observatoire franco-québécois de la santé et de la solidarité (OFQSS) a organisé un forum sur le *vieillesse et la santé* (septembre 2005 à Québec) qui a réuni plus de 200 spécialistes. La coopération sur les soins pédiatriques entre le CHU de Grenoble et le CHUQ bénéficie aussi au CHU de Casablanca. Les organismes de lutte contre le cancer des deux pays ont publié un manuel de recommandations (référéncé par l'OMS) pour une meilleure pratique clinique en oncologie.

Sécurité et Justice. La coopération « étroite » entre corps policiers et la publication, en 2006, du *Que sais-je sur les polices au Québec*. Un projet de coopération a été entériné entre la Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (F) et la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (Q).

Développement durable. A noter des « échanges nourris » sur les aires marines protégées et un projet de coopération pour favoriser l'essor de la filière bois-énergie. Echange d'expertises aussi pour les consultations publiques en environnement et sur la prévention des risques écotoxicologiques.

Coopération décentralisée. Elle « progresse » avec la création, en 2005, du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée (FFQCD). Ciblées : la coopération entre les pôles de compétitivité français et les créneaux d'excellence québécois et les projets socio-économiques et culturels impliquant directement les populations. Le Fonds a été multiplié par deux en 2006, soit 100 000 euros par an côté français. Parallèlement, la DGQ à Paris poursuit ses plans d'actions avec plusieurs régions françaises.

Développement économique. La commission mixte Ubifrance/Québec et le Groupe franco-québécois de coopération économique (GFQCE) se sont réunis en septembre 2006 à Marseille. « Taux exceptionnel de réussite », environ 50% des projets de partenariats d'entreprises. Quatre secteurs prioritaires pour le GFQCE : l'aéronautique, les nouvelles technologies de l'information, les sciences de la vie (santé et agroalimentaire) et l'environnement. ■



Philippe Etienne, alors directeur général de la Coopération Internationale et du Développement au quai d'Orsay (aujourd'hui, directeur de cabinet du ministre Bernard Kouchner) et Denis Bédard sous-ministre des Relations Internationales du Québec.

« Orientations 2007-2008 : la force de l'action concertée »

« La nature tout à fait privilégiée des rapports entre la France et le Québec occupe une place unique dans la Politique internationale du Québec adoptée en mai 2006. Les grandes priorités de la Politique sont tout à fait en phase avec les objectifs poursuivis par la France et le Québec à travers leur coopération et s'inscrit bien dans le contexte d'une relation arrivée à maturité ».

Recherche, enseignement supérieur et diffusion du savoir. Appel à projets : biotechnologies, matériaux intelligents, changements climatiques, optique photonique, énergies nouvelles, traçabilité alimentaire et innovation sociale. « L'introduction des sciences humaines et sociales, nouvelle, a pour vocation de favoriser la compréhension des enjeux sociétaux de la France et du Québec ». Hausse de 60% des projets proposés. « Les travaux des chaires d'études de la France et du Québec contemporains devraient donner lieu à diverses activités de communications publiques ». Poursuite de la formation d'enseignants français à la littérature et au cinéma québécois. Cotutelle de thèse : le nombre de boursiers passera de 30 à 35 à partir de 2008. Etudes : augmenter le nombre d'étudiants québécois en France, via la création de Campus France Canada et le Centre pour les études en France. Rencontres technologiques : l'aéronautique (2007 en France) et les transports intelligents (2008 au Québec). Coopération universitaire : « Les conclusions de la réflexion sur l'avenir du CCFIQ devraient permettre la mise en œuvre d'une recommandation franco-québécoise » ; la

commission évoque une « impulsion à l'action conjointe dans le cadre européen ». 400^e de Québec : inscription d'auteurs québécois au concours d'agrégation de lettres modernes.

Valorisation de l'identité commune. Les deux pays « échangeront régulièrement sur les positions qu'ils entendent mettre en avant » dans la mise en œuvre de la Convention sur la diversité culturelle. Cocréations et coproductions demeurent « des éléments privilégiés » dans la sélection des projets, cependant la Commission permanente a « identifié trois priorités : la promotion des artistes de la relève, les pratiques émergentes et les nouvelles technologies ». Exemples : Nouvel ensemble moderne et GRAME, centre national de création musicale ; Vues d'Afrique (Q) et Ardèche Images (F) ; Festival Petits bonheurs (Q) et Mélîmôme (F) ; Tuque rouge (Q) et Centre international Jules Verne (F) ; etc. Arts de la scène : « soutien dans tous les champs d'intervention », notamment Domaine Forget (Q) et Fondation Royaumont (F). Patrimoine : « appui réitéré » à la CFQLMC et à la réalisation de l'Encyclopédie. Langue : « engagement mutuel » pour la promotion et le renforcement de l'usage du français, notamment comme langue de travail. Soutien à Francovilles et au projet de développement de la toponymie francophone.

Jeunesse, emploi et famille. OFQ : « davantage d'interventions en Europe et dans les Amériques », présence des jeunes au 400^e de Québec. Histoires croisées : Dixième édition en 2007, souligner le 400^e en 2008. Associations France-Québec et Québec-France : « axes prioritaires communs »

autour de la jeunesse, les arts et la culture, les enjeux de société et les communications, création d'entités regroupant des membres autour d'intérêts spécifiques. Nouveaux projets de coopération : les défis de l'insertion des jeunes, l'amélioration des services publics d'emploi, les enjeux de la longévité, la conciliation travail-famille.

Modernisation de l'Etat. « Approfondir » les échanges sur la reconfiguration de l'Etat, la gouvernance, la qualité de services aux citoyens. « Les municipalités françaises et québécoises s'interrogeront ensemble sur des pratiques efficaces ». Des pistes de travail identifiées sur le gouvernement en ligne (sécurité, interopérabilité, services partagés...). Elaboration de recommandations communes sur la qualité de l'écriture web. « Le projet de partenariat entre le Bureau de normalisation du Québec et l'Association française de normalisation visera la place du français dans les normes internationales ». Création de liens plus étroits et de stages entre l'Ecole nationale de la santé publique à Rennes et l'ENAP au Québec. Réunion internationale des anciens de l'ENA à Québec en juin 2008 et colloque sur les relations transatlantiques et leur impact sur les administrations publiques.

Santé. Développement de « projets novateurs » sur des « thématiques névralgiques pour nos deux sociétés » (infections nosocomiales, sida, cancer, zoothérapie). Projet de coopération entre l'Institut national de santé publique du Québec et l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé en France.

Sécurité et justice. « Attention portée à la dimension éthique des pratiques

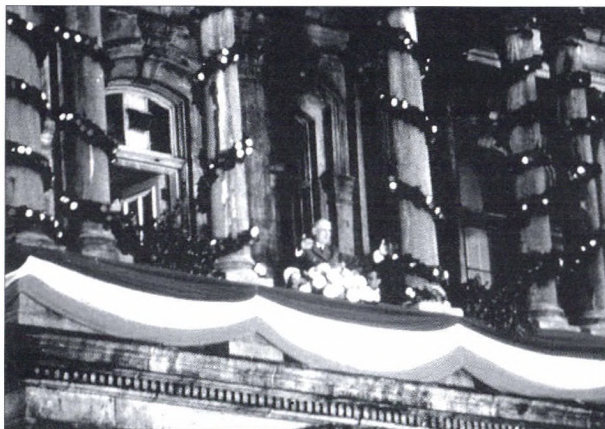
policières ». Echanges sur les savoir-faire en sécurité civile et lutte contre les incendies. Partage des réflexions entre la Halde et le CDPJ sur la place de la religion dans l'espace public. Réalisation de projets des ministères de la Justice sur la protection de l'enfance et la justice réparatrice pour les victimes. Colloque de magistrats en 2008 à Québec pour les 20 ans de la Cour du Québec et les 30 ans du Conseil de la magistrature (F).

Développement durable. « Donner une impulsion » à cette coopération pour « favoriser des alliances » puisqu'il y a « une préoccupation partagée ». Poursuite de la coopération sur les aires marines. Ressource forestière : deux équipes franco-québécoises travailleront sur la biomasse et sur la qualité des semences.

Coopération décentralisée. Le Fonds FFQCD sera évalué en 2008. Mêmes axes qu'en 2006 en ajoutant le développement durable. Troisièmes ateliers de la coopération décentralisée en 2008 à Québec. Symposium en mai 2008 « afin de mobiliser les collectivités territoriales autour de créneaux d'excellence québécois et pôles de compétitivité français ».

Développement économique. « Rapprochement » de la Commission permanente et du CFQCE. Créateurs d'excellence et pôles de compétitivité « seront les acteurs majeurs ». Programme Ubifrance/Québec : deux rencontres industrielles sur l'environnement en 2007. Volontaires internationaux en entreprise : hausse des quotas de 60 à 100 par an et examen d'un éventuel programme québécois de même nature. 400^e : outre le symposium, il y aura Futurallia 2008 et ExpoCité 2008. ■

Il y a 40 ans



Une certaine idée du Québec

D'un adjectif, le Québec surgit sur la scène mondiale le 24 juillet 1967. Il y a 40 ans, le général de Gaulle exprima une certaine idée du Québec. France-Québec magazine a raconté ce voyage historique (n°105). Aujourd'hui, qu'en retenir ? Une jeune Italienne, Alessia Spinazzola, qui a bénéficié d'un stage de l'AIEQ à l'Assemblée nationale du Québec, a rédigé, en décembre 2006, un mémoire de 65 pages sur les conséquences de ce voyage.

DIX ANS

ASSOCIATION
INTERNATIONALE
DES ÉTUDES
QUÉBÉCOISES

L'intégralité
du mémoire est
disponible sur le
site de l'AIEQ
www.aieq.qc.ca
section :
publications de
l'AIEQ

Dans ce mémoire, Alessia Spinazzola s'interroge sur l'intérêt de la France pour le Québec, présente le regard des Québécois sur le général de Gaulle et vice versa, évoque les réactions de la presse anglophone et francophone puis celles des institutions et des gens de la rue, analyse enfin les conséquences sur les scènes politiques québécoise et canadienne. Extraits de l'introduction.

« Nous pouvons affirmer que de Gaulle a fait sortir le Québec du Canada et il a

amené la cause du Québec aux quatre coins du monde. Mais, au fond, il n'était qu'un catalyseur, un révélateur d'une réalité qui était déjà en train de se dérouler à l'intérieur du Québec.

Tout au long de notre analyse, il sera clair que le langage utilisé par de Gaulle n'était pas différent de celui des indépendantistes ou des libéraux comme Jean Lesage. Ce qui fera la différence sera le personnage de de Gaulle, ce grand homme d'Etat qui, avec son éminente personnalité, a su payer la « dette de Louis XV » aux Canadiens français. »

« Certes, sans de Gaulle, le Québec n'aurait pas développé ses relations commerciales, politiques et culturelles avec la France et le reste du monde aussi rapidement mais il l'aurait fait tôt au tard car la racine du mouvement souverainiste était déjà là avant même que de Gaulle remonte le Saint-Laurent. (...)

De Gaulle a su créer des relations durables, et partagées par le corps politique français, qui demeurent depuis 40 ans ». ■

Alessia SPINAZZOLA

Dernier voyage du Colbert de Bordeaux à Brest

Le croiseur *Colbert*, qui emmena le général de Gaulle à Québec en 1967, est arrivé début juin en rade de Brest avant de rejoindre le cimetière marin de Landévennec. La ville de Bordeaux ne voulait plus du vieux navire reconverti en bateau-musée depuis quatorze ans. Il a quitté la Gironde, fin mai, remorqué pour son dernier voyage. Construit entre 1953 et 1956 à l'arsenal de Brest, le *Colbert* a longtemps servi de navire amiral à l'escadre de Méditerranée. Long de 181 m, ce croiseur antiaérien embarquait un millier d'hommes. Il assurait notamment la protection des porte-avions *Foch* et *Clemenceau*.

On l'avait surnommé « l'*Elysée flottant* ». À deux reprises, le *Colbert* a transporté le général de Gaulle lors de voyages officiels. Toujours visible aujourd'hui, « l'*appartement du général* » comprenait notamment une cheminée factice. Celle-ci

devait faire oublier à Mme de Gaulle, qui n'aimait pas trop la mer, qu'elle se trouvait à bord d'un bateau...

Le *Colbert* est aussi un témoin des transformations technologiques dans l'art de faire la guerre. Uniquement doté de canons à l'origine, il a été transformé en croiseur lance-missiles au début des années 1970. Il a été désarmé en

1991, après avoir participé à son unique mission de guerre, l'opération Salamandre, lors de la première guerre du Golfe.

En 1992, le navire est confié à une association, *les Amis du Colbert*, et aménagé en bateau-musée à Bordeaux. Faute d'entretien, l'aspect extérieur du navire, toujours propriété de la Marine nationale,

s'est fortement dégradé. « *Il faut sauver le croiseur Colbert* », titrait *France-Québec magazine* en 2005 (n°134), en pleine polémique des anti et des pro Colbert à Bordeaux. « *C'est, en quelque sorte, un monument historique des relations franco-québécoises* », argumentait Michel Girard, président de Bordeaux-Gironde-Québec.

Mais la concession n'a pas été renouvelée, fin 2006, par le ministère de la Défense et la fréquentation du musée a beaucoup chuté. À sa fermeture, il avait tout de même reçu 800 000 visiteurs.

Fortement amianté, comme tous les navires de sa génération, le *Colbert* sera amarré à Landévennec, dans l'attente de sa démolition. Celle-ci doit se faire dans le cadre d'une filière européenne de démantèlement des vieux navires... qui reste à créer. ■



L'arrivée du Colbert le 4 juin à Brest.

Béatrice Le Grand/Ouest-France

Olivier MÉLENNEC



Sarkozy et le Québec :

« Rien de changé »

L'élection présidentielle française a été très suivie au Québec. Le nouveau chef de l'Etat a affirmé au quotidien montréalais La Presse qu'il n'y a « absolument rien de changé » dans la relation franco-québécoise.

La petite phrase est venue à la toute fin d'une entrevue. Début juin, peu avant le G8 en Allemagne, le président Sarkozy rencontre à l'Élysée sept journalistes des autres pays du G8, dont Louis-Bernard Robitaille, collaborateur à Paris du quotidien montréalais La Presse. Celui-ci a raconté, dans l'édition du 5 juin, la teneur du tour d'horizon « informel » de 75 minutes. Arrive le sujet de la diversité culturelle pour laquelle la France et le Québec ont été au coude à coude à l'Unesco. « *Je crois à l'identité culturelle, à la diversité, répond Nicolas Sarkozy, je sais qu'on y attache de l'importance au Québec où je suis allé souvent et où j'ai des amis. Je crois donc que les biens culturels ne sont pas des biens comme les autres et qu'ils ne doivent pas être mélangés aux grandes négociations commerciales* ». Suite et fin du reportage de Louis-Bernard Robitaille : « *Et la question des relations directes et privilégiées avec le Québec ? « Absolument rien de changé, dit-il en se levant pour serrer de nouveau les mains autour de la table. C'est toujours : non-ingérence et non-indifférence, vous voyez que j'ai bien appris ! »*

Le 10 mai, à l'Assemblée nationale du Québec, le chef de l'opposition officielle (ADQ) a présenté une motion conjointement avec le Premier ministre (PLQ) et le chef du deuxième groupe d'opposition (PQ) : « *Que l'Assemblée nationale félicite M. Nicolas Sarkozy pour son élection à la présidence de la République française* ». Adoptée à l'unanimité, cette motion a permis aux trois partis de souligner l'excellence de la relation franco-québécoise. Mario Dumont (ADQ) a insisté sur « *les enjeux communs* » soulevés dans les campagnes électorales, sur « *l'accroissement de nos échanges économiques* » et sur « *la place de la francophonie sur la scène internationale* ». François Gendron (PQ) a évoqué « *les valeurs communes* », le « *défi des identités nationales de la France comme celles du Québec* » et souhaité que « *le dialogue franco-québécois nous en donne toujours de plus en plus,*

aux deux communautés ». Le Premier ministre Jean Charest a salué « *une relation diplomatique unique* », a félicité tous ceux qui ont œuvré à la convention sur la diversité culturelle dont Louise Beaudoin, exprimé ses remerciements à Jean-Pierre Raffarin et Alain Juppé, dit son « *admiration* » à Jacques Chirac.

Une motion de félicitation et... une lettre à 20 h 01

Jean Charest a été, dit-on, le premier à téléphoner à Nicolas Sarkozy le 6 mai à 20h04. Mieux, trois minutes avant, une lettre de félicitations du Premier ministre québécois a été remise en mains propres au président Sarkozy. Jean Charest l'a notamment invité à intervenir devant l'Assemblée nationale du Québec.

L'élection française a été suivie de près au Québec. Le débat Sarkozy-Royal a fait la une des journaux québécois, ainsi que les résultats des deux tours. Il y a même eu un sondage Leger-Marketing dans *le Devoir* (1000 sondés entre le 27 avril et le 2 mai) indiquant que 40% des Québécois auraient voté Ségolène Royal, 16% Nicolas Sarkozy, 12% aucun des deux et 32% ne se prononçant pas.

Les Français du Québec ont voté Ségolène Royal

	MONTRÉAL	QUÉBEC
<i>Premier tour</i>		
Inscrits	31 486	5 304
Votants	14 421	2 313
Blancs-nuls	74	7
Royal	5 123	788
Sarkozy	4 406	731
Bayrou	3 288	503
Le Pen	474	87
Voynet	393	76
Bové	232	37
Besancenot	186	35
Villiers	95	26
Laguiller	66	12
Buffet	56	5
Nihous	16	4
Schivardi	12	2
<i>Deuxième tour</i>		
Inscrits	31 483	5 303
Votants	14 623	2 380
Blancs-nuls	305	50
Royal	7 910	1 264
Sarkozy	6 408	1 066

Le vote des Français installés au Québec n'est pas passé non plus inaperçu. Montréal est le principal centre de vote d'expatriés hors de l'Europe avec près de 32 000 inscrits. Parmi eux, plusieurs personnalités québécoises ayant la double nationalité comme l'ex-ministre Louise Beaudoin ou le député du Bloc Maka Kotto. En revanche, le ministre libéral Philippe Couillard, français par sa mère, avait fait savoir qu'il ne voterait pas, de même que le chef du Parti libéral canadien Stéphane Dion. Ségolène Royal est arrivée en tête au Québec, et à Moncton chez les Français d'Acadie. Nicolas Sarkozy a gagné dans les urnes françaises de Toronto et Vancouver. Clivages de sociétés distinctes ? ■

G.P.

L'ami canadien de Nicolas Sarkozy

Valérie Lion l'a révélé dans *l'Express* le 21 juin : il y avait un Canadien dans le très petit cercle qui, le 6 mai au soir, a fêté au Fouquet's la victoire de Nicolas Sarkozy. C'était Paul Desmarais Sr, 80 ans, franco-ontarien installé à Montréal, 174^e fortune mondiale, retiré dans un grand domaine de Charlevoix où Nicolas Sarkozy a séjourné. C'est le patriarche du groupe Power Corporation aujourd'hui dirigé par Paul Desmarais Jr, le « *Rockefeller canadien* » dont *l'Express* a publié un long et intéressant portrait. Une puissance financière présente dans plusieurs grandes sociétés françaises (Lafarge, Pernod-Ricard, Suez, Total...) et qui possède entre autres au Québec la chaîne de journaux fédéralistes Gesca (*La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste, Le Droit...*).

Un nouveau canular québécois

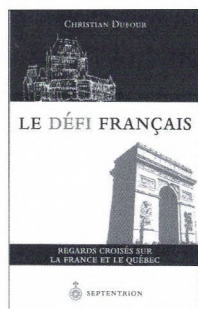
Ils avaient piégé Jacques Chirac en janvier 2006 (*FQM* n° 137) en se faisant passer pour le nouveau Premier ministre canadien Stephen Harper. Les « *Justiciers masqués* », Marc-Antoine Audette et Sébastien Trudel, deux humoristes québécois experts en canulars téléphoniques radiodiffusés, ont réédité leur coup avec Nicolas Sarkozy le 6 mai au soir. Ils se sont d'abord présentés comme des collaborateurs du Premier ministre canadien puis l'un d'eux s'est fait passer pour Stephen Harper. Pour proposer au nouveau président français de venir « *manger une poutine* » puis pour l'inviter à une rencontre à trois avec Bush pour un... « *dîner de cons* ». Ce qui a mis fin à la conversation.

L'essai de Christian Dufour stimule les regards croisés sur la France et le Québec, gratte là où cela fait mal. Pas étonnant que ce chercheur-enseignant à l'ENAP de

Montréal ait été « bombardé de questions » lors de sa tournée en France et en Belgique. Entrevue réalisée avant l'élection présidentielle.

« La France est le Québec de l'Europe »

Le Défi français
CHRISTIAN DUFOUR
Ed. Septentrion,
2006, 170 pages.



Quel bilan faites-vous de votre tournée ?

Les Français aiment qu'on parle d'eux. Nous nous sommes fragiles, insécures sur le plan identitaire face aux Français et aux Anglais. Partout ce fut très intense. 300 personnes à l'IEP de Bordeaux avec Jacques Palard et Alain Juppé, 130 à l'Assemblée nationale avec Christian Blanc... Beaucoup de monde à Bruxelles-Louvain. Il y eut aussi Blois avec Nicolas Baverez et Hubert Védrine, et l'IEP de Grenoble où l'on n'a pas la même vision qu'à Paris... Au Québec, j'ai eu de bonnes entrevues mais peu de réactions. En France, il y a beaucoup plus de réactions. Cela m'a ré-attaché à la France.

Pourtant vous évoquez la France comme une société « cassante » et « cassable » ?

Les peuples gardent une dynamique profonde. L'Histoire de France est fascinante : on attend un moment dramatique pour réformer. Vous êtes un pays idéologique avec une dynamique de la confrontation. Vous avez eu la Révolution française, nous la Révolution tranquille. Je souhaite pour la France d'être capable de ne pas attendre une crise terrible, de réussir de banales réformes. Il faut être courageux pour faire des réformes. L'élément positif c'est l'arrivée d'une autre génération, Sarkozy et Royal sont décalés par rapport à leur parti. C'est important une impulsion d'en haut pour libérer l'énergie.

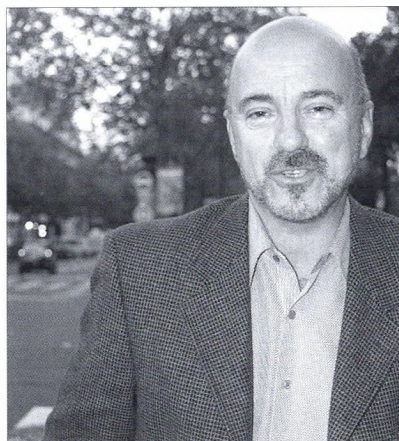
Il y a des réformes canadiennes mais pas LA réforme canadienne centralisée.

Votre regard entre la France et le Québec ?

C'est complémentaire la France et le Québec. Nos forces sont vos faiblesses. Mais il ne faut pas trop idéaliser le Québec, on a des problèmes aussi. J'envie l'ambition française. Comme Québécois, cela me renforce. La France est le Québec de l'Europe. Nous ne sommes pas si français que cela. Le Québec est une société nord-américaine non anglophone. Il faut se demander aussi de quoi, dans le nouveau monde, les francophones sont porteurs ? La France et le Québec restent porteurs d'un idéal universaliste et d'un art de vivre tout en se voulant encore compétitifs avec le modèle américain dominant. Mais, on a perdu la bataille du nombre, Le Portugal a accouché du Brésil, la France du Québec.

Faut-il réhabiliter la politique ?

L'Etat est un facteur d'ordre et de stabi-



lité face à la mondialisation. Mais un Etat hypertrophié est impuissant, ce n'est pas intéressant. Il doit faire des bonnes choses sinon il va être discrédité. L'Etat est aussi une référence identitaire, pas une entreprise.

Vous évoquez une montée de l'irrationnel ?

On parle de la lutte du bien et du mal.

Aller en Irak, par exemple, c'est irrationnel, ce pays n'est pas responsable du 11 septembre. Et il y a une montée des fondamentalistes dans toutes les sociétés. La France est porteuse historiquement d'une certaine rationalité, avec Descartes. C'est précieux quand l'irrationnel monte. Le Québec est une société qui s'est le plus laïcisée au monde.

Il y a-t-il encore un défi québécois ?

Il faut rappeler la profonde ambivalence des Québécois. Les francophones furent les premiers Canadiens. Les Britanniques, en 1763, trouvent des Indiens et des Français. Le Canada a été identifié par les ancêtres des Québécois. Pas facile de dire adieu à l'identité qu'on a mis au monde. Le Canadien de base, c'est nous. La gestion n'est pas facile. Car la société distincte du Québec n'est pas artificielle. Le problème va revenir, il n'est pas réglé. Cela va ressortir mais on est fragile sur le plan démographique. Comme un désespoir tranquille. Heureusement, chez nous l'immigration est un vrai succès, à la différence de vous. On a beaucoup d'avantages de l'Amérique du Nord sans les inconvénients. Le Québec a un pouvoir de séduction, de douceur.

Un côté velléitaire aussi ?

On peut évoquer un phénomène d'aliénation mais c'est aussi un peu confortable. Ici il y a un goût de l'existence. Chez nous, l'inquiétude dans le fond c'est : est-ce qu'on ne va pas disparaître. Mais si le Québec disparaît, le Canada disparaît. Ce qui m'intéresse ce n'est pas que le Québec devienne indépendant mais qu'il reste moderne. ■

Propos recueillis par
Georges POIRIER

DIX ANS



« Le rôle de l'AIEQ a été crucial dans l'organisation de ma tournée. L'association m'a apporté un soutien logistique incomparable. La tournée fut extrêmement intense et féconde », dit Christian Dufour.

L'avenir du CCIFQ en question

Les mandats des responsables du Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise, le Français Jacques Gelas et la Québécoise Yolande Cohen se terminaient fin juin.

Pas certain qu'ils seront remplacés.

Fin mai, dans *Le Devoir*, Anne Legaré, secrétaire

générale du CCIFQ de 1996 à 1999, a envoyé une lettre ouverte à la ministre québécoise de l'Éducation.

L'opérateur de la coopération franco-québécoise dans le monde universitaire est-il menacé ?

Des « recommandations » sont attendues.

Difficile de savoir ce qui se passera à la rentrée.

PARTENARIATS, RECHERCHE, EUROPE



À l'ouverture des Rencontres de Strasbourg, Jacques Gelas directeur général du CCIFQ, Wilfrid-Guy Licari Délégué général du Québec, Bernard Carrière président de l'Université Louis Pasteur Strasbourg I, Yolande Cohen directrice exécutive du CCIFQ, Pierre Meyer directeur du service des relations internationales de la Région Alsace.

À l'invitation des trois universités de Strasbourg, les 8^e Rencontres organisées par le Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise (CCIFQ) se sont tenues au Forum de la faculté de médecine à Strasbourg les 10 et 11 mai avec pour thème « *Partenariats universitaires de formation et de recherche entre le Québec et la France dans le contexte européen* ».

Il rassemblait les responsables de la coopération et de la recherche des établissements universitaires français et québécois, et était également ouvert aux responsables des agences et institutions françaises (CNRS, INSERM etc.) et Fonds de Recherche québécois intéressés à collaborer entre eux de façon innovante.

Deux plénières ouvraient la première journée

sur les thèmes des « *Stratégies de coopération franco-québécoises en recherche* » et « *Partenariats européens et pays tiers* », suivis de deux ateliers parallèles traitant de la recherche en sciences et technologies de l'information et de la communication, et en sciences de la santé.

Deux ateliers parallèles sur la recherche en sciences humaines et sociales et sur les pôles compétitivité et les créneaux d'excellence se sont tenus la seconde journée, suivis par une plénière sur l'avenir de la coopération franco-québécoise (Campus France et Québec 2008), de restitution des ateliers, de discussion et de recommandations.

En attendant des décisions sur la pérennité du CCIFQ lui-même... ■



Le prix Jacques Rousseau/André Siegfried, honorant une personnalité ayant apporté une contribution exceptionnelle au développement de la coopération universitaire franco-québécoise, a été remis au Dr William Rostene, directeur de recherches INSERM au Centre de recherches Saint-Antoine-Hôpital Saint-Antoine à Paris. De gauche à droite : Jacques Gelas, Dr William Rostene, Pierre Meyer et Yolande Cohen.

Le bilan de Yolande Cohen

Quels ont été les points forts du colloque de Strasbourg ?

Ce fut une grande réussite avec 150 participants durant deux jours, dont un tiers de Québécois. Il y avait là notamment les responsables des organismes de recherche français et québécois et de nombreux chercheurs. Ce qui a permis la mise en place de partenariats et d'ouvrir la coopération universitaire à la recherche. C'est une belle ouverture et une importante percée du CCIFQ dans le cadre européen. Tout le monde a beaucoup apprécié.



Quel bilan faites-vous après trois ans de mandat ?

Ce furent trois années très très actives, avec une équipe nouvelle qui a beaucoup travaillé pour faire reconnaître le CCIFQ au-delà des cercles habituels. Nous avons eu 500 000 visiteurs en deux ans sur le site web. Les colloques ont aussi bien marché et c'est assez déterminant.

Quel va être l'avenir du CCIFQ ?

Le gouvernement québécois, à la suite de recommandations de la CRE-PUQ, a décidé de suspendre les activités. Il n'y a pas de renouvellement de mandat pour la direction du CCIFQ. Un comité franco-québécois se réunit activement pour réfléchir aux suites à donner. Les universités québécoises sont devenues très autonomes, font de la coopération, ont leurs sites web et veulent avoir toute latitude, sans intermédiaire. C'est mon interprétation. ■

Recueilli par Georges POIRIER

Ubisoft fait de Montréal

Créée en 1986 dans le Morbihan, la société Ubisoft est devenue l'un des plus grands éditeurs mondiaux de jeux vidéo. Aidée par le gouvernement québécois, elle a ouvert - il y a dix ans - un studio de création à Montréal puis une formation d'étudiants. Une initiative qui a fait de cette ville, une capitale internationale dans le domaine. Une ruche où l'on brasse les idées et les dollars.



Ouest-France

L'imposant bâtiment d'Ubisoft à Montréal.

Un dernier petit clic de souris, et Marie-Chantal Larocque, 28 ans, lève le nez de son ordinateur et lâche dans un grand sourire : « Vous voyez, c'est très féminin le jeu vidéo. Là, je suis en train de donner vie à un personnage ». Gamine, quand ses copines s'intéressaient plutôt à la mode, elle jouait déjà à Mario (le héros de Nintendo) et bidouillait sur un ordinateur. « Quand j'ai appris, en 2005, qu'Ubisoft ouvrait son campus, une école dédiée au jeu vidéo, j'ai quitté Ottawa et je me suis inscrite. Je ne le regrette pas. Dans trois semaines, je termine ma formation et j'ai déjà quatre propositions d'embauche... »

Comme elle, 117 étudiants terminent leur année d'études dans un immeuble ultramoderne et sont tous assurés de trouver du travail. « Les boîtes viennent nous voir avant même que nous soyons diplômés pour nous proposer du travail, confie Fabrice Veniard, 24 ans, un des Français du campus. « J'ai commencé mes études à Lyon : une école d'ingénieur qui ne me plaisait pas puis un IUT d'informatique. Quand je disais à mes profs que je voulais travailler dans le monde du jeu vidéo, ils me riaient au nez... Maintenant, c'est moi qui rigole... » Son truc ? Imaginer des codes informatiques qui vont permettre de transformer un scénario en jeu. Dans son bureau, Philippe Turp, le

directeur du campus, est un homme heureux. « On a mis en place ici, un système vraiment original et efficace. Le Gouvernement et l'Université se sont associés à une boîte privée pour créer une formation qui répond directement au besoin des entreprises. » La boîte privée s'appelle Ubisoft. Une société bretonne créée par cinq frères, les Guillemot, qui en 2006 a réalisé 547 millions d'euros de chiffres d'affaires se hissant au quatrième rang mondial des éditeurs de jeux.

A Montréal, tout le monde connaît le studio « Ubi ». Dans son taxi, Marcus, Haïtien d'origine, pourrait presque vous y emmener les yeux fermés. Passée Sainte-Catherine, la rue commerçante et le boulevard Saint-Laurent, la voiture s'arrête au pied d'un imposant

immeuble habillé de briques rouges. Autour, le quartier est jeune, plutôt branché, et accueille notamment les studios du groupe rock à la mode Arcade fire.

Moyenne d'âge : 29 ans

« Bienvenue dans la ruche ! » 32 ans, jeune papa, Nantais d'origine, Yanniss Mallat est le PDG du studio Ubisoft. Presqu'un vieux ici où, la moyenne d'âge des 1 600 employés est de 29 ans... Cinq étages, 3 000 ordinateurs, un restaurant, des projets en pagaille, des succès en poche dont la fameuse saga *Splinter Cell*. Ce jeu met en scène un espion infiltré derrière les lignes ennemies. Ses aventures se vendent à chaque fois à plusieurs millions d'exemplaires dans le monde. « Là, on

Ouvert en 1997, le studio n'a cessé d'embaucher



Sur son écran, Marie-Chantal Larocque donne vie à des personnages.

la capitale du jeu vidéo

peaufine le prochain épisode. Les joueurs vont être surpris... » Un projet tenu encore ultra-secret. Car dans l'industrie du jeu vidéo, les budgets sont devenus ceux du cinéma. Pas le droit de se planter.

Au journaliste qui visite le studio, on n'ouvre pas toutes les portes. Le développement et la promotion d'un jeu peuvent coûter 25 millions d'euros. Sur chaque jeu travaillent en moyenne 150 personnes. Programmeurs, dessinateurs, bruiteurs, musiciens, ils ne

sont pas là pour jouer. Dans des salles immenses, gavées d'écrans, ils pianotent sur des claviers. Basket, jean, tee shirt, ils sont nés avec les jeux vidéo. Aujourd'hui, ils les imaginent. Pascal Thériault, un jeune Québécois de 23 ans est de ceux là. « Il y a un an, j'étais encore étudiant au campus, aujourd'hui, je suis au studio et je bosse sur l'un des jeux les plus attendus de l'hiver : Assassin's creed. Un des futurs hits de la Playstation 3. Je vis un peu un rêve... »

Avec l'apparition des nouvelles conso-

les comme la Wii de Nintendo, le jeu vidéo touche un public beaucoup plus large, dont les femmes, et connaît une nouvelle croissance. Une évolution que la ville de Montréal a flairée pour son plus grand bénéfice. « Le studio a ouvert ici en juillet 97, depuis, nous n'avons cessé de progresser et d'embaucher », explique Yannis Mallat. « À l'époque, en France, on avait du mal à faire confiance à cette industrie naissante. À Montréal, le gouvernement, lui, cherchait à lutter contre le chômage des jeunes. Il a proposé un pari alléchant à Ubisoft : payer la moitié des salaires des employés. La contrepartie ? Ubisoft devait créer mille emplois en dix ans. » Pari largement gagné. « Et cela va plus loin, poursuit Yannis Mallat. Notre réussite, la création du campus a fait venir d'autres éditeurs de jeux qui eux-mêmes ont créé des emplois... » Une entente intelligente entre le public et le privé. Pourrait-elle s'exporter chez nous ? ■



Yannis Mallat, le PDG d'origine nantaise du studio Ubisoft à Montréal. A ses côtés, le héros du jeu Prince of Persia un des grands succès.

Philippe LEMOINE

Un film d'animation d'ici à cinq ans

Leader français du jeu vidéo, numéro quatre mondial, Ubisoft a été créé en 1986. Aujourd'hui, la société emploie plus de 3900 collaborateurs dans le monde, avec quinze studios dans onze pays et des bureaux commerciaux dans vingt et un pays.

Implanté au Québec depuis dix ans, Ubisoft a fait de Montréal son principal centre de production avec plus de 1600 salariés. Et ce n'est pas fini. Il y a bien eu quelques remous en 2006 avec le départ du PDG du studio montréalais Martin Tremblay : le quotidien *La Presse* avait évoqué un « conflit larvé entre Français et Québécois ». Aujourd'hui, la reprise en main par

Yannis Mallat se double de gros investissements. L'annonce en a été faite le 9 février lors d'une conférence de presse conjointe par Yves Guillemot, pdg et cofondateur du groupe Ubisoft, Yannis Mallat le pdg à Montréal, le Premier ministre du Québec Jean Charest, plusieurs ministres et le maire de Montréal Gérald Tremblay.

« En 1997, nous avons misé sur le vaste potentiel créatif du Québec, a rappelé Yves Guillemot, dix ans plus tard, le studio de Montréal compte à son actif la conception et le développement de titres phares. Il vient d'ailleurs d'être classé par l'influent magazine *Game Informer* 4^e meilleur studio de

développement au monde. Nous poursuivons aujourd'hui cette stratégie d'innovation en continuant d'investir fortement dans notre force de création au Québec ».

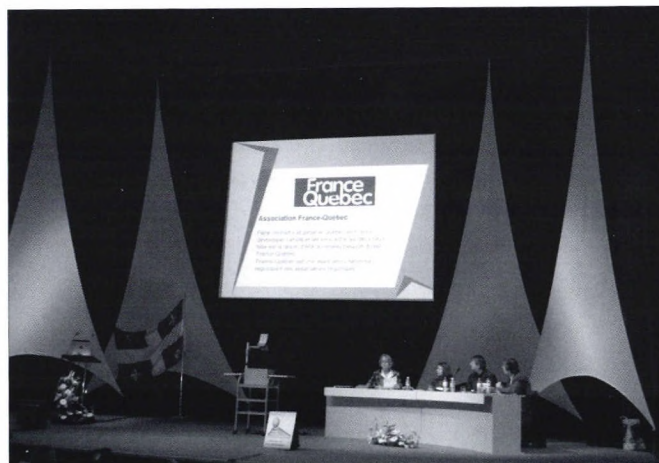
Ubisoft prévoit d'investir près de 300 millions d'euros dans les six prochaines années au Québec. Ce plan de création de 1000 nouveaux emplois s'articule autour de deux axes : un objectif de 500 nouveaux emplois dans la création de jeux vidéo d'ici 2013, la création d'un nouveau centre de production spécialisé dans la création de contenu numérique pour le cinéma. Il aura pour mission de produire d'abord des courts métrages inspirés des différents jeux sur lesquels Ubisoft

détient les droits. « Notre objectif, précise Yves Guillemot au quotidien *Les Echos*, c'est de produire un long-métrage d'animation signé Ubisoft à horizon cinq ans. Pour cela, nous allons faire venir des gens d'Hollywood, des scénaristes, des réalisateurs, à Montréal ». Le nouveau centre pourra compter jusqu'à 500 spécialistes.

Le gouvernement québécois accordera une aide globale de 19 millions de dollars à Ubisoft (crédits d'impôt, aide à la formation...) et assumera 25% des coûts de main d'œuvre des nouveaux emplois. Ottawa versera une contribution remboursable de 8 millions de dollars. ■

Faire face aux violences relationnelles

Le congrès Vent d'Ouest, fin mars à Saint-Malo, a réuni plus de 500 intervenants sociaux et chercheurs pour des « regards croisés sur les violences relationnelles ». France-Québec était partenaire de ces rencontres qui ont vu la Québécoise Denise Bombardier s'interroger sur les violences faites aux hommes dans son pays.



Il y a les violences guerrières, les violences économiques mais aussi les violences relationnelles. Elles touchent les enfants, les adolescents ou les adultes, témoins, victimes ou acteurs. Dans leur famille, leur école, leur travail. Plusieurs centaines de personnes, venues de France, du Québec, d'Angleterre, de Belgique, de Suisse ont pu assister à plusieurs conférences et tables rondes.

« Ce congrès international se voulait un temps fort, explique Jean-François Croissant, co-directeur pédagogique de Pégase Processus, sur les analyses de pratiques, avec des réflexions et apports théoriques d'intervenants venant nous éclairer sur ce qui se fait dans leur pays. Au Québec, Option a développé une approche intéressante au niveau du traitement des auteurs, d'autres au niveau de la prévention de la violence auprès des jeunes. En Angleterre, ils ont établi un protocole spécifique pour signaler des enfants maltraités. Il y a bien sûr en France, en Belgique et en Suisse, aussi des pratiques novatrices et inspirantes ». France-Québec était représentée par la présidente Marie-Agnès Castillon, le vice-président Enjeux de société Gérard Olivier et le directeur du siège

Michel Lefranc afin de concrétiser la convention signée avec Pégase et Option Montréal. « Ensemble, nous avons décidé de resserrer nos liens pour des réflexions partenariales concernant l'accompagnement des familles et des jeunes des populations les plus fragiles dans nos deux pays », a expliqué Marie-Agnès Castillon dans son discours introductif, rappelant l'importance accordée par France-Québec aux « regards croisés », sources d'enrichissements mutuels.

Denise Bombardier craint pour les hommes

La conférence d'ouverture de Denise Bombardier, journaliste, romancière, essayiste mais aussi docteur en sociologie de Paris II, en a surpris plus d'un sur « la violence faite aux hommes dans le contexte conjugal, qu'en fait-on ? ». Elle s'est appuyée sur son dernier ouvrage, *Edna, Irma et Gloria* (Ed. Albin Michel, 2007), une saga familiale où trois sœurs et leur mère tyrannisent les hommes. « Depuis quelques décennies, affirme Denise Bombardier, nous voyons émerger un discours terrible à l'égard des hommes. J'ai été élevée dans une famille où j'ai vu les femmes battre

seront moins instruits que les femmes qui ont envahi les universités. En médecine : 85% de filles. Le Québec a un taux de suicide parmi les plus élevés mondialement avec une majorité de jeunes hommes. » Elle reconnaît que « le féminisme a été essentiel dans le combat pour l'égalité homme-femme, mais cette application du féminisme qui s'est faite au Québec a eu pour résultat de transmettre aux garçons une pédagogie négative. On leur disait : " il ne faut pas faire comme ton père ou ton grand-père". Je considère que l'homme québécois est certainement l'homme le plus féminisé de la planète. ». Elle évoque aussi des téléromans québécois où l'homme est souvent absent sinon veule. « La représentation et le discours sur les hommes sont dévalorisants. Si nous perpétons cette vision, ce n'est pas demain que la violence conjugale cessera. Il y a une rage contenue chez les hommes. On s'en rend compte dans le film "l'horloge biologique" mis en scène par des hommes de 30 ans. Nous sommes là pour essayer de canaliser la violence. Nous ne pourrions y arriver qu'en combattant l'image négative et injuste donnée aux hommes" »

Ces rencontres, d'un grand professionnalisme, ont permis à France-Québec de nouer de nouveaux contacts qui pourraient aboutir sur des partenariats prometteurs, tels que la diffusion d'une exposition et d'un atelier artistique pédagogiques sur : la violence dans les établissements scolaires, avec mesure scientifique des résultats (Université Sherbrooke au Québec, Service d'addictologie du Centre Hospitalier de Plouguerveneil en Bretagne et France-Québec). ■

les hommes. Nous ne pouvons pas, plus, parler de la violence en l'associant seulement aux hommes. Les choses ne sont pas aussi simples que les discours idéologiques souvent féministes et plaqués où les femmes ont toutes les vertus et les hommes tous les défauts ». Elle aligne des chiffres : « Dans dix ans au Québec, les garçons



A la Maison du Québec de Saint-Malo, Marie-Agnès Castillon et Denise Bombardier au milieu d'intervenants internationaux et de partenaires. L'association Saint-Malo-Québec avait mis à disposition des organisateurs cinq personnes afin de les aider durant le congrès.

Gérard OLIVIER



L'ESSENTIEL

Le réseau France-Québec s'est engagé dans la *Francofête* avec un premier essai dans dix régionales ■ Plus de 4000 participants à la Dictée francophone ■ Affluence lors de la soirée prestigieuse au Sénat de la remise des Trophées culinaires France-Québec avec des finalistes venus de sept régions ■ Vendée-Québec s'est souvenu de l'amiral de l'Etendue ■ Claude Lizé est le nouveau président national de l'association Québec-France ■

400^e DE LA FONDATION DE QUÉBEC EN 2008

Des voyages proposés aux adhérents

France-Québec et Prométour se sont associées pour proposer des voyages aux adhérents de l'Association à l'occasion du 400^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec. Soit l'hiver pour vivre le célèbre Carnaval de Québec, soit l'été pour découvrir plusieurs régions spécifiques du Québec.

HIVER

Carnaval de Québec du 11 février au 19 février 2008, soit un séjour de neuf jours/sept nuits.

Dès l'arrivée à Montréal, transfert à Saint-Alexis-des-Monts pour rejoindre l'auberge Le Lac Blanc (quatre étoiles). De véritables chalets de campagne aménagés. Trois journées de multiactivités en pension complète, certaines gratuites (glissades, ski de fond, raquettes, randonnées...), d'autres payantes (motoneige, chiens de traîneau, hydroski...). Le jour 5, transfert à Québec pour y

passer les trois jours de fin de semaine avec visite guidée, soirée en cabane à sucre, carnaval, etc. Le jour 8, retour à Montréal, visites, déjeuner de smoked meat et décollage en soirée.

ETE

Tadoussac et le Lac Saint-Jean, entre juin et septembre 2008, soit un séjour de dix jours/huit nuits.

Au programme, Montréal (visite guidée, smoked meat, Jardin Botanique...), Québec, le village huron, l'île d'Orléans, cabane à sucre, Tadoussac, croisière aux baleines, le lac-Saint-Jean et une nuit en famille d'accueil, Val-Jalbert, Mashteuiatsh, une journée en pourvoirie avec ses activités et retour à Montréal.

La Gaspésie, Percé et Matane, entre juin et septembre 2008, soit un séjour de douze jours/dix nuits.

Après Montréal et Québec, la côte de Charlevoix et Tadoussac, la croisière aux baleines, Rimouski, le littoral, les parcs nationaux et jardins, Carleton, Percé, Matane...

Départs garantis pour un minimum de 25 personnes.

COMMENT S'INSCRIRE ?

• A partir du site de France-Québec (www.france-quebec.fr), il suffit de télécharger et de remplir le bulletin d'inscription du séjour qui vous intéresse et de le retourner à France-Québec par fax au 01 45 57 69 44 ou par courrier à l'adresse suivante :

Association France-Québec
24, rue Modigliani
75015 Paris - France

Vous serez contacté par Prométour et vous pourrez ensuite finaliser votre voyage directement avec eux.

Si vous n'êtes pas adhérent à France-Québec et que vous souhaitez profiter d'un séjour, contactez l'association pour adhérer au grand réseau des amis du Québec.

Bon voyage !

Strasbourg

Les journées de juillet

France-Québec propose trois grands rendez-vous à la mi-juillet, organisés par l'équipe d'Alsace-Québec :

18 juillet : le colloque « *Pour une éthique citoyenne, regards croisés Europe-Amérique du Nord* ». Il se tiendra dans les locaux de l'ENA et est organisé en partenariat avec le CEERE (Centre européen d'enseignement et de recherche en éthique). Avec des intervenants français et québécois dont l'ancien ministre Gil Remillard, on parlera éthique et éducation, éthique et santé, éthique et entreprise, éthique et environnement. Le colloque sera conclu par une conférence publique de Jean-Marie Pelt, directeur de l'Institut européen d'écologie.

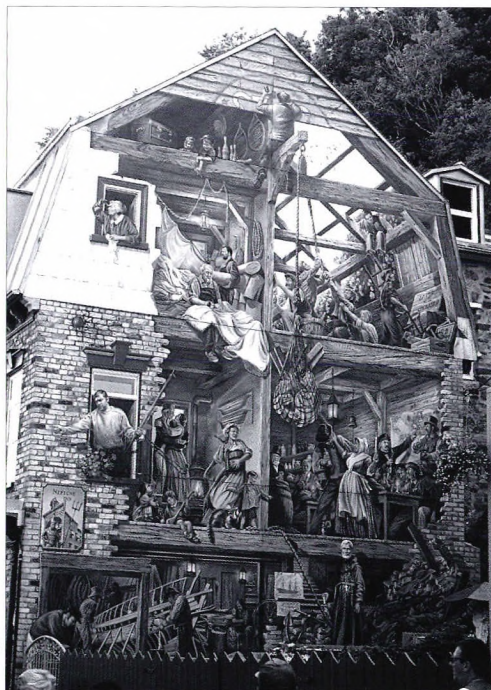
19 juillet : l'assemblée générale annuelle du réseau France-Québec, accolée au congrès international.

20 au 22 juillet : le XV^e congrès commun des associations France-Québec et Québec-France avec la participation de nombreuses personnalités aux tables rondes sur la francophonie, l'innovation, notre avenir au fil de l'eau, les énergies du futur. Excursions et soirées festives sont aussi au programme de ce congrès réuni autour du thème « *Du Rhin au Saint-Laurent, emportés par le même courant, unis par le même océan* ».

Bulletins d'inscription et programmes détaillés en page d'accueil du site de France-Québec :

www.francequebec.fr

Et sur le site d'Alsace-Québec : www.alsacequebec.free.fr



Dans le Vieux-Québec, une façade en trompe l'œil sur la vie au temps de la Nouvelle-France.

Le réseau France-Québec

Pour un premier essai, dix Régionales ont participé à la Francofête en France : Bourgogne-Québec, Cambrésis-Hainaut-Québec, Champagne-Québec, Franche-Comté-Québec, Lorraine-Québec, Lyon-

Québec, Pays-de-Brive-Corrèze-Québec, Pays-Nantais-Québec, Seine-et-Marne-Québec et Saint-Malo-Québec. Avec le soutien de la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF).

Dans le dessein de promouvoir la langue française, le 20 mars de chaque année depuis 1988, plusieurs pays francophones célèbrent la Journée internationale de la Francophonie. Au Québec, l'expression française est mise en valeur à travers une manifestation nommée Francofête qui rassemble différentes activités culturelles et linguistiques depuis 1997. Pour la première fois, France-Québec a proposé à son réseau de participer à la *Francofête* en France. Pour donner suite à une volonté commune de l'Association Québec-France, de la Délégation générale de la langue française et des langues de France (DGLFLF), ainsi que de France-Québec, l'association est dorénavant l'opérateur de la *Francofête* en France durant la Semaine de la langue française qui doit être prise au sens large. La *Francofête* se greffe sur les objectifs de la DGLFLF : favoriser la diversité linguistique, promouvoir et valoriser les langues de France, placer la langue

française au service de la cohésion sociale, lutter contre l'exclusion linguistique, enrichir et moderniser la langue française, démocratiser la langue. La DGLFLF, au sein du ministère de la Culture et de la Communication, a versé une subvention à l'association France-Québec, redistribuée aux diffé-



Francovilles 2007 Saint-Nazaire et Longueuil

Au Québec, la *Francofête* se double d'une opération *Francovilles*, orchestrée par l'Office québécois de la langue française. Deux villes, si possibles jumelles, sont choisies. Après Quimper et Saint-Jean-sur-Richelieu en 2005, Brive et Joliette en 2006, ce fut Saint-Nazaire et Longueuil cette année. Pourquoi ? Parce que Saint-Nazaire est jumelée de longue date avec Saint-Hubert qui, par les fusions de communes québécoises, est intégrée à Longueuil. Deux élues nazairiennes sont allées à Longueuil pour donner un nouvel élan aux échanges. Des liens sont en cours entre les bibliothèques, les théâtres, des chorales, les clubs de judo notamment. L'artiste nazairien Jonathan Verleysen est allé chanter à Longueuil. De son côté, Saint-Nazaire a pavoié aux couleurs fleurdelysées. **Pays nantais-Québec** s'est mobilisée avec des partenaires locaux : conférence de Jean Guiffan sur l'anglophobie en France, exposition philatélique et cartophile sur le Québec de Jacques Cartier à nos jours, concert jazz folk avec Marie-Martine Lévesque, dictée francophone... Le Cinéville a projeté trois films québécois : *La Grande séduction*, *Congorama* et *C.R.A.Z.Y.* ■

rentes régionales qui ont mis en place des manifestations dans le cadre de la Francophonie.

En plus de la Dictée francophone et du prix littéraire, activités organisées de longue date dans le réseau, des manifestations en tout genre ont été mises en place pour faire la promotion de la langue française. D'abord autour du thème 2007 des « mots migrants » (lire ci-contre). Également avec des concours (poésie, cuisine, écriture, jeux de société...), des conférences, des expositions, des concerts, des ateliers, des projections... L'occasion aussi de faire découvrir et développer les nouvelles technologies (traduction de sms ou de chat à convertir en bon français...). Afin d'organiser et de mettre en place ces événements, des partenariats ont été développés avec des acteurs locaux : conseils régionaux, municipalités, DRAC, associations, établissements scolaires, bibliothèques, entreprises, presse... ■

Muriel ULMER



BOURGOGNE-QUEBEC a notamment proposé une conférence à Montceau-les-Mines, devant une centaine d'enseignants, avec l'auteure québécoise Diane Boily, en résidence d'écrivain à Autun, sur la valorisation de l'enfant au premier degré et sa méthode pédagogique à partir d'un conte.

SEINE-et-MARNE-QUEBEC a organisé une soirée québécoise au cinéma de Mitry-le-Neuf autour de *Congorama*, suivie d'une rencontre conviviale avec les Cousins Fringants ; puis la dictée francophone à Lagny-sur-Marne suivie d'une soirée avec le chansonnier québécois Sylvain Bellegarde.



SAINT-MALO-QUEBEC a vécu « une folle semaine » à la Maison du Québec en accueillant les élèves du lycée Saint-Thérèse de Laval (Québec) invités au Festival européen du théâtre lycéen francophone, et le congrès Pegase, ce qui n'a pas empêché la présidente Anne Diveu de faire une conférence sur la Gaspésie.



LYON-QUEBEC s'est associée à la ville, à la DRAC Rhône-Alpes, deux théâtres, une bibliothèque, un lycée pour plusieurs manifestations (théâtre, expositions, conférences, animations notamment « la caravane des dix mots » coordonnée par le théâtre des Asphodèles depuis 2003).

s'engage dans la *Francofête*

« Mais entre nous, quant à ma petite couturière d'un **mètre** cinquante, aux yeux brillants comme des **bijoux**, à la peau d'**abricot**, aux vêtements toujours **chics**, ne trouvez-vous pas **bizarre** de la voir **valser** sur la musique de la vie avec le vieux **bachi-bouzouk** que je suis, aussi élégant qu'un **passé-partout**, même si parfois je la fais sourire en faisant le **clown** ? Franchement, la voyez-vous « tomber en **amour** » comme disent nos amis québécois ! »

Colette LELOUP (Franche-Comté-Québec)

Voyages avec « les mots migrateurs »

Les dix « mots migrateurs » sont tous là dans le texte ci-dessus. **Franche-Comté-Québec** a réussi une belle soirée en proposant de s'appropriier les mots et de les intégrer dans une phrase ou un texte continu. Il y a même eu un sonnet mis en musique et interprété à la guitare par Bertrand Rameaux.

Thème 2007, les « mots migrateurs » de la Semaine de la langue française ont fait voyager à travers le monde. Ils ont été une grande porte ouverte sur l'échange, l'interrogation, la réflexion,

la création, le jeu, l'illustration...

Quelques exemples d'initiatives :

- sous l'impulsion de **Bourgogne-Québec**, cinq bibliothèques ont proposé à leurs lecteurs les livrets sur les mots migrateurs ;

- **Cambresis-Hainaut-Québec** a organisé un atelier d'élèves dans deux lycées, avec chèques cadeaux à la clé ;

- **Saint-Malo-Québec** a publié un recueil des meilleurs textes rédigés par les adhérents en utilisant les fameux mots. ■



CAMBRESIS-HAINAUT-QUEBEC a permis à dix élèves sélectionnés après les ateliers de gagner des chèques cadeaux remis lors d'une réception à la mairie de Cambrai.



SAINT-MALO-QUEBEC a réuni les lauréats des meilleurs textes, pour la remise du recueil en présence de l'adjointe au maire à la culture Mme Lefort Benejam.

La dictée francophone : plus de 4000 participants

L'an dernier, les amateurs de dictées avaient suivi le périple d'Alexandre en Bourgogne, au Sénégal et au Québec. Cette année, Yves a succédé à Alexandre pour un voyage archéologique au Québec, en Alsace et en Egypte.

La dictée francophone est devenue une activité phare du réseau de France-Québec et Québec-France. Car elle a lieu désormais dans les deux pays avec toujours trois paragraphes : l'un sur une région française, un sur le Québec et un troisième sur un autre pays francophone. Une occasion de voyager à travers la diversité de la langue française. La rédaction est confiée, en alternance, à France-Québec ou à Québec-France. Ce sont les Québécois qui proposaient, cette année, le texte.

Le succès est grandissant car 37 associations régionales françaises ont organisé en 2007 la dictée francophone, soit sept de plus que l'an dernier. Plus de 4000 personnes y ont participé pour la vingtaine de régionales qui ont remonté leur bilan. Parmi ces amateurs de dictée, beaucoup de scolaires et d'étudiants, grâce aux partenariats conclus par Bourgogne-Québec, Franche-Comté-Québec et Guadeloupe-Québec. Ainsi, le 16 mars, trente-sept lycées et collèges

bourguignons ont proposé la dictée à leurs élèves grâce à un partenariat entre Bourgogne-Québec et le rectorat de Dijon.

La dictée permet, aussi, aux régionales de toucher un public adulte extérieur au réseau puisqu'il y a beaucoup plus de participants non-adhérents qu'adhérents. C'est l'occasion également d'une belle médiatisation pour la langue française et les associations dans la presse locale et régionale.

Et la gagnante nationale est...

L'association France-Québec offre à la personne ayant rédigé, au niveau national, la meilleure copie de la dictée adultes/lycées un billet d'avion aller-retour pour le Québec. Cette année, la gagnante est une Alsacienne, Sylvie Desdame, qui n'a fait qu'une petite demi-faute. Elle recevra son billet lors du congrès France-Québec/Québec-France à Strasbourg.

Et en 2008, année anniversaire de la fondation de Québec ? Il y aura bien sûr une dictée francophone. Une idée court aussi pour une dictée spéciale de 400 mots pour 400 finalistes, 200 en France, 200 au Québec... ■



BOURGOGNE-QUEBEC a réuni une soixantaine de participants pour la dictée adultes à Montceau-les-Mines. Huit prix ont été remis, en présence d'élus locaux, aux lauréats des quatre catégories d'âge : moins de 25 ans, de 26 à 45 ans, de 46 à 65 ans et plus de 65 ans.



CAMBRESIS-HAINAUT-QUEBEC a proposé la dictée au lycée Paul-Duez. 60 élèves y ont participé et tous ont reçu un cadeau (livres, accessoires scolaires...). L'association a offert aux premiers des collège et lycée un chèque de 25 euros.

La finale nationale du 2^e concoc

Organisés par l'Association France-Québec, l'École supérieure de cuisine française Ferrandi, l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec et l'Office franco-québécois pour la jeunesse, les Trophées culinaires France-Québec visent à promouvoir la coopération franco-québécoise dans le domaine culinaire. Il est destiné aux élèves d'établissements techniques hôteliers français et a pour objectifs la formation professionnelle, l'ouverture sur le monde et la valorisation des produits du terroir. S'y ajoute une dimension régionale forte puisque la finale nationale regroupe les lauréats des

concours régionaux organisés par le réseau de France-Québec avec de nombreux partenaires locaux (*lire pages suivantes*).

Le lundi 7 mai s'est donc déroulée la finale de la deuxième édition des Trophées France-Québec. Les sept élèves, âgés de 18 à 21 ans, représentant les sept régions participantes (Alsace, Aquitaine, Auvergne, Bretagne, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Pays de la Loire) ont concouru à l'École supérieure de cuisine française Ferrandi à Paris. Chacun avait deux plats à préparer, l'un salé, l'autre sucré. Les ingrédients : morilles, foie gras, asperges, volailles de Challans, framboises, sirop d'érable et

whisky canadien, cidre de glace. Les denrées nécessaires à la préparation du plat principal, et au repas qui suivit le concours, avaient été obtenues auprès de fournisseurs par l'intermédiaire de Vendée-Québec : foie gras et magrets du groupe Delpeyrat, Volailles de Challans, mogettes de la Cavac.

Le jury dégustation, l'un pour le plat principal et l'autre pour le dessert, était présidé par le chef Jean-Jacques Masse de La Grande Epicerie.

La proclamation des résultats et la remise des prix ont eu lieu dans les salons Boffrand de la présidence du Sénat. Quelque 350 invités étaient présents à

cette cérémonie placée sous le haut patronage de Christian Poncelet président du Sénat représenté par Michèle André, Philippe Marini président du groupe d'amitié interparlementaire France-Québec et Wilfrid-Guy Licari Délégué général du Québec à Paris. Après la remise des récompenses présentée par Michel Mouisel (ESCF Ferrandi), la manifestation a pris des airs de jazz grâce au groupe franco-québécois Théberge-Felberbaum-Giron.

Toutes nos félicitations au lauréat national et aux six autres participants ainsi qu'aux associations, collectivités locales, établissements et organismes qui se sont investis dans l'organisation de ce concours. C'est un bel exemple de partenariats réussis tant dans les régions qu'au niveau national. Le troisième concours culinaire Les Trophées France-Québec aura lieu en 2009. ■



Le jury du plat principal.



Le jury du dessert.

La soirée de prestige au Sénat



Haie d'honneur de circonstance dans le grand escalier du Sénat pour accueillir les invités



Au premier rang, Françoise Licari, Philippe Marini, Wilfrid-Guy Licari, Michèle André, Fabienne Thibeault, Marie-Agnès Castillon.



Une salle d'amis du Québec, y compris des régions, venus nombreux.



Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier ministre et président du comité français du 400^e, a honoré de sa présence la cérémonie.

Les Trophées France-Québec



Philippe Marini, président du groupe interparlementaire France-Québec au Sénat : « *En prémices aux célébrations du 400^e anniversaire de la fondation de Québec, c'est une soirée prestigieuse de renforcement des relations culturelles franco-québécoises dans ce salon réaménagé par l'architecte Germain Boffrand, un haut lieu culturel où La Bruyère et Lamartine vécutent* ».



Marie-Agnès Castillon, présidente de France-Québec : « *Quelle belle soirée d'art, car c'est bien d'art qu'il s'agit en ce magnifique lieu, avec les trophées culinaires et ce concert exceptionnel. Autant de domaines artistiques où chacun donne le meilleur de lui-même avec des outils, des instruments, des ingrédients. Merci de donner ce moment de partage, de beauté, d'esérance pour le futur* ».



Wilfrid-Guy Licari, Délégué général du Québec à Paris : « *Ce concours revêt un caractère unique dans la relation franco-québécoise. Alliant formation professionnelle, valorisation des produits du terroir et ouverture sur le monde, les Trophées culinaires, qui se déclinent d'abord au niveau régional puis au niveau national, innovent, rassemblent et inspirent* ».



Alain Barilleau, président de l'école ESCF Ferrandi : « *Nous nous réjouissons que cette deuxième édition mobilise encore plus tous nos partenaires. L'ouverture, l'adaptabilité et la maîtrise du savoir-faire transmis par les pairs sont les atouts de la réussite de nos jeunes* ».



Jennifer Biget, directrice des programmes et du développement de l'Office franco-québécois pour la jeunesse : « *Ces trophées culinaires sont emblématiques des actions conduites par l'OFQJ en faveur du développement et du perfectionnement professionnel des 18-35 ans* ».



Paul Caccia de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec : « *L'importance accordée à ces échanges, à la fois compétitifs et amicaux, démontre la reconnaissance de plus en plus marquée dont fait l'objet la profession de cuisinier dans notre culture francophone* ».

La remise des prix



Michel Mouisel, de l'ESCF Ferrandi, co-organisateur des Trophées, qui a présenté la remise des prix et récompenses.



Quatrièmes ex-exquo : **Lucy Chaigneau** (Languedoc-Roussillon, lycée Léon-Blum de Perpignan), **Jonathan Geng** (Alsace, CFA de Guebwiller), **Bruno Laporte** (Auvergne, Institut des métiers de Clermont-Ferrand) et **Marc Louis** (Bretagne, lycée hôtelier de Dinard). Tous ont obtenu un billet d'avion AR pour Montréal lors des concours régionaux et de nombreux lots et cadeaux.

Premier : **Thomas de Gelaen** (Lorraine, lycée Mondon de Metz) qui gagne un module de formation à l'ITHQ.
Second : **Aurélien Jousseau** (Pays de la Loire, CFA St-Michel Mont-Mercure) qui gagne un module de formation à l'ESCF Ferrandi.
Troisième : **Julien Razemon** (Aquitaine, CFA de Dax), qui gagne un stage à l'école Lenôtre.



Le lauréat Thomas de Gelaen avec Jo Le Bec, vice-président de France-Québec, co-organisateur des Trophées.



Le trio Théberge Felberbaum Giron



Du jazz franco-québécois

Partenariats

Les Trophées France-Québec sont organisés par quatre grands partenaires : l'Association France-Québec et son réseau en régions, l'ESCF Ferrandi, l'OFQJ l'Institut de Tourisme d'hôtellerie du Québec auxquels s'associent la Délégation générale du Québec à Paris, le groupe interparlementaire France-Québec du Sénat ainsi que plusieurs commanditaires : Bragard (sept vestes de cuisine brodées), Lejeune (sept boîtes de couteaux), Barton Guestier (vins à déguster), Robot coupe, L'Olivier (sept magnums de champagne), les hôtels Amarante, Hilton Arc de triomphe, Holiday Inn, Lutétia, Méridien Montparnasse, Raphaël, Regina, Sofitel Sèvres (nuitées) ; les commanditaires de produits régionaux Delpeyrat, Grain de vitalité, Volailles de Challans. Sans oublier tous les établissements scolaires et les partenaires des concours régionaux. ■

Photos :
Georges PIERRE et Sénat

Le concours culinaire

AQUITAINE

Six apprentis ont participé au concours culinaire organisé par Pays-Basque-Québec au CFA de Bayonne. Des jeunes venus d'Agen, Bayonne, Biarritz, Capbreton et Dax. C'est Julien Razemon de Dax qui a gagné, en apprentissage chez Cousseau à Magescq. Au menu du concours, une sole soufflée aux coquillages et légumes en brunoise, et un Dacquois au chocolat pour huit personnes. Le jury était présidé par Christian Parra, ancien chef étoilé de La Galupe à Urt. De nombreux élus de tous bords étaient présents dont Didier Borotra sénateur-maire de Biarritz, Jean-Pierre Dufau député-maire de Capbreton, Peyuco Duhart maire de Saint-Jean-de-Luz, Jean Grenet député-maire de Bayonne. ■



Le président de Pays-Basque Québec, André Bocquier, ci-dessus avec des candidats et ci-contre au côté du sénateur maire de Biarritz, Didier Borotra.



AUVERGNE

Sept élèves, issus de trois écoles hôtelières d'Auvergne ont participé au concours régional. Le gagnant fut Bruno Laporte, élève à l'Institut des métiers de Clermont-Ferrand qui s'est classé quatrième au concours national. ■



Dans le jury, Michèle André, vice-présidente du Sénat et vice-présidente du groupe France-Québec au palais du Luxembourg.

Le gagnant Bruno Laporte avec Michel Mouisel de l'école Ferrandi



Après la finale nationale, au Sénat, Edith André présidente d'Auvergne-Québec, Pierre Maître président fondateur et initiateur du concours culinaire, et Bruno Laporte.



BRETAGNE

Le concours régional s'est déroulé au lycée Jean-Guéhenno de Vannes, avec dix candidats, le maximum possible, venant de six établissements de Bruz, Dinard, Pontivy, Quimper et Vannes. Le gagnant, Yohann Leroy, étudiant au lycée Jean-Guéhenno. Parmi les personnalités membres du jury, Micheline Kergueris épouse du président du conseil général du Morbihan et sénateur membre du groupe France-Québec, Serge Bodard directeur de l'Office de tourisme de la région de Vannes et Armelle Dugué de l'OFQJ. ■



Le gagnant reçoit son billet d'avion des mains d'Armelle Dugué de l'OFQJ en présence de Jo Le Bec, président de Cornouaille-Québec et vice-président national de France-Québec.



Un joli plat avec la fleur de lys.



Les jurys.



Les dix candidats.

dans les régions

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le concours régional s'est déroulé à l'école hôtelière de Saint-Chély d'Apcher (Lozère). La gagnante fut Lucy Chaigneau en BTS Hôtellerie restauration option B au lycée Léon-Blum de Perpignan. ■



De gauche à droite, Jean Christophe Meyer professeur de cuisine au Lycée Léon-Blum de Perpignan, Pierre Martin directeur de l'école Hôtelière de Saint-Chély d'Apcher, Jo Le Bec vice-président de France-Québec en charge du prix culinaire, Pierre Lafon

maire de Saint-Chély d'Apcher, Charles Denicourt conseiller général du canton de Saint-Chély d'Apcher, Chantal Fournier présidente de Lozère-Québec, Lucy Chaigneau la lauréate, Pierre Brunet, chef de travaux à l'école Hôtelière de Saint-Chély.

LORRAINE



Sous la présidence de Michel Million, chef du Château d'Amoménil à Lunéville-Rehainviller, le concours régional s'est déroulé au lycée Stanislas de Villers-les-Nancy.

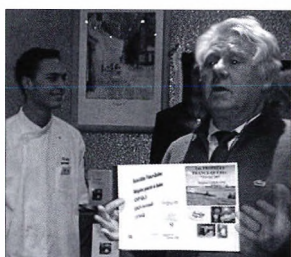
Avec la collaboration du Conseil régional, du comité départemental du tourisme et des partenaires nationaux du concours, et aussi l'aide logistique des sociétés

Méto Alimentation, Marion et Eurolam.

Les dix participants, venus de Gérardmer, Hayange, Metz, Nancy et Verdun, sont repartis avec des tenues brodées des emblèmes du Québec et de la Lorraine, un service de coutellerie professionnelle gravé à la date du jour, un livre de recettes lorraines, un bon d'achat et aussi une nouvelle expérience

culinaire enrichissante.

L'excellence des performances culinaires a été saluée par le président du jury et le sénateur Jean-Marc Todeschini, membre du groupe France-Québec. Une excellence symbolisée par le lauréat Thomas de Galaen, du lycée Raymond-Mondon de Metz (1^{ère} année BTS) puisqu'il a gagné aussi le concours national. ■



Michel Schluck, président de Lorraine-Québec, présentant le concours et les actions de la régionale et du réseau France-Québec.



Les dix candidats Lorraine au concours régional.



Le sénateur Jean-Marc Todeschini et les personnalités.

PAYS DE LA LOIRE

Le lycée Notre-Dame du Roc/école des cuisines Les Sorbets, à La Roche-sur-Yon (Vendée) a accueilli le concours régional qui a réuni sept candidats, de Bouguenais, Cholet, La Roche-sur-Yon, Laval, Saint-Nazaire et Saint-Michel Mont-Mercure. Le lauréat vient de cette dernière ville, Aurélien

Jousseau, qui terminera d'ailleurs second au concours national. Le jury était animé par deux chefs étoilés, anciens élèves des Sorbets, Sébastien Couillon de la Marine à l'Herbautière (Noirmoutier) et Laurent Soudeau du Manoir de la Boulaye à Haute-Gaulaine près de Nantes. Présents aussi le sénateur de la Vendée Philippe Darniche, Elodie Lefevre animatrice de l'association interconsulaire de promotion des produits vendéens, Patrice Moulin de la confrérie du canard du pays de Challans et Michel Fruchet du groupe de foie gras Delpyrat. ■



Les candidats avec Daniel Chiron, président de Vendée-Québec.



L'intervention de Jo Le Bec, vice-président de France-Québec, devant le sénateur Darniche et (à sa droite) Gaby Favreau vice-président de Vendée-Québec et administrateur de France-Québec.

Côte-d'Azur-Québec

Le Délégué général et l'association à la mairie

Des membres de l'association Côte d'Azur-Québec et Wilfrid-Guy Licari, Délégué général du Québec à Paris ont été reçus à la mairie de Cannes par le député-maire Bernard Brochand. Lors de cette réception, ont été évo-



Bernard Brochand et Wilfrid-Guy Licari.

quées les relations entre la France et le Québec ainsi que la préparation du 400^e anniversaire de la ville de Québec, Cannes étant en pacte d'amitié avec cette ville. L'association Côte d'Azur-Québec a déposé un dossier auprès de Culture-France sous le parrainage du député-maire Bernard Brochand. ■



De gauche à droite : René Garcia (chargé des stages), Bernard Gagnon Bernard (adhérent québécois), Elisabeth Garcia (Secrétaire), Catherine Rigaudy (présidente de Côte d'Azur-Québec), Wilfrid-Guy Licari (Délégué général du Québec à Paris), Michèle Chatellier (secrétaire de réunion), Jean Michel Cettour (vice-président de Côte d'Azur-Québec), Janine Clément (présidente fondatrice de l'association), David Lisnard (1^{er} adjoint au maire de Cannes), Hélène Trève (adhérente), Christian Santelli (adjoint aux affaires juridiques à la mairie de Cannes).

Vendée-Québec

Mais qui était l'amiral de l'Etendue ?

Un château, une rue, un gymnase portent son nom dans la ville des Herbiers (Vendée). Une plaque commémorative a été posée, fin avril, en l'honneur de l'amiral Henri-François des Herbiers de l'Etendue, en présence d'élus locaux et d'une centaine de personnes dont le Délégué général du Québec à Paris, Wilfrid-Guy Licari, et les responsables de l'association Vendée-Québec.

Né à Angers, en 1681, cet officier de marine a gravi les échelons tout au long de sa carrière. « *En 1704, il est blessé au combat par un éclat de bombe qui lui fracasse une partie de la mâchoire* », explique Jean Vincent, historien, président de l'association Héritage. Après avoir effectué un travail de géographe aux Indes, il est envoyé en Nouvelle-France pour relever la côte du fleuve Saint-Laurent. En 1747, à la tête d'une escadre de huit bateaux, il se couvre de gloire en convoyant une flotte de 250 bateaux remplis de provisions pour soutenir

les colonies françaises, au bord de la famine.

Quel rapport avec le château qui porte son nom aux Herbiers ? Le château appartenait à sa famille. Mais, étant le fils cadet d'Henri-Auguste des Herbiers, Henri-François n'a pas hérité du château de son père. En fait, il n'y a jamais résidé non plus. Pourtant une rue et un gymnase portent son nom aux Herbiers.

Peu entretenu et en ruine, le château du XVII^e, à côté du lycée Jean-XXIII, est « *un superbe château Renaissance fortifié pendant les guerres de religion* », indique Jean Vincent. La ruine, située un peu plus loin, face au gymnase, est une fabrique, un monument érigé en l'honneur de quelqu'un. La plaque commémorative a été fixée sur la fabrique, dans la zone de l'Etendue. Pourquoi ? l'amiral fait partie des symboles unifiant la France et le Québec. 1747 représentait « *un moment critique de l'histoire commune* », a rappelé le Délégué général du Québec, Wilfrid-Guy Licari, lors



Devant la plaque, le président de Vendée-Québec Daniel Chiron, la députée Véronique Besse, le Délégué général du Québec Wilfrid-Guy Licari, le maire des Herbiers Marcel Albert, le vice-président de Vendée-Québec et administrateur national de France-Québec Gabriel Favreau.

de la pose de la plaque. L'initiative, proposée par l'association Vendée-Québec, marque aussi le début des festivités du 400^e anniversaire de la fondation de Québec. Wilfrid-Guy Licari a incité les Vendéens à « *venir nombreux* » à Québec en 2008.

Lors de la cérémonie, le maire des Herbiers, Marcel Albert, a souligné, lui, les valeurs véhiculées par l'amiral de l'Etendue, « *courage, obstination et conviva-*

lité », comparant ces valeurs à celles défendues par les Herbretais. De son côté, Véronique Besse, députée et vice-présidente du conseil général, se plaît à rappeler les liens entre la France et le Québec, « *deux ambassadeurs de la Francophonie* », et plus particulièrement entre la Vendée et le Québec, « *deux terres de réussite* ». ■

Matthieu MARIN

Pays Rochelais-Québec

Des cyclistes québécois « avec les yeux du cœur »

L'association a accueilli, mi-juin, cinq cyclistes québécois en « tournée européenne » pour sensibiliser chacun à l'autonomie fonctionnelle et au respect des droits de tous. L'équipe de Pays Rochelais-Québec s'est mobilisée avec des clubs cyclistes locaux pour faire de l'étape charentaise un bon moment. Deux voitures aux couleurs de commanditaires et de la régionale ont servi de caravane. Les Québécois ont apprécié ; ils l'écrivent sur leur blog : « *Des amis cyclistes, soit Christophe, Bruno, Martine, Michel et quelques autres, sous la responsabilité de Christian Rouvreau nous ont reçus comme des rois. Une immense tente a été montée pour le groupe* ».

« *Les yeux avec le cœur* », c'est le slogan de cette tournée qui s'inscrit dans un projet plus vaste de « *Tour du monde 2003-2012* ». C'est sorti d'un rêve que caressait Jean Bouchard. Né sourd, il devient aveugle vers 40 ans. Athlète marathonnier, il veut traverser le Canada comme « *ambassadeur d'une vie saine et active* ». Clermont Simard, président de la Fondation en adaptation motrice (FAM), impliqué en réadaptation dans sa carrière universitaire, décide de vivre l'aventure avec Jean et part en vélo tandem à l'assaut des Rocheuses en 2003. Suivent d'autres raids. Avec l'idée, en dix ans, de parcourir l'équivalent de 1000 marathons, soit un tour du monde de 42 000 km.



Les cinq Québécois au pont transbordeur de Rochefort.

Le projet a aussi pour but de recueillir des fonds car la FAM sera l'organisatrice du XXI^e congrès mondial de « *Réhabilitation Internationale* » prévu à Québec du 23 au 28 août 2008. La FAM s'est engagée à financer la venue au Québec de cent participants de pays en développement. Plusieurs partenaires, dont le Lions'Club et l'Université Laval, accompagnent la FAM. D'ailleurs, pour la « *tournée européenne* » du 4 mai au 11 juillet, ils ont sollicité les mairies, les Lions'Clubs, les clubs cyclistes, etc. Pour quelques kilomètres,

voire plus, ils sont souvent accompagnés. Ces cinq cyclistes s'appellent Jean Bouchard, Clermont Simard, Hélène Chouinard, Richard Dufour, Michel Charland. Ils sont ravis. « *On est inondé par des chaleureuses relations humaines, par une nature riche que nous avons le temps d'admirer, par un effort constant qui nous remplit d'air frais et pur, par une bonne bouffe bien équilibrée mais un peu trop abondante et absorbée en même temps que différentes boissons, plus nectarines les unes que les autres.* » ■

www.fam-canada.org

Montpellier-Hérault-Québec

Au Forum des jeunes voyageurs

Sur l'invitation du maire de Lattes (Hérault), Cyril Meunier, l'association a participé au Forum des jeunes voyageurs. Au cours de la journée, plus de 800 personnes ont été reçues au stand, accueillis par le président Jean-Pierre Gaubert, Nathalie Rocoplan et Virginie Sos. Celle-ci était bien placée pour témoigner car, en 2006, elle a effectué, par l'intermédiaire de France-Québec, un stage professionnel à Air Liquide Montréal. Beaucoup de renseignements ont été demandés sur les stages, les voyages, les correspondants au Québec et aussi l'immigration. Sur ce point, des dépliants d'information ont été distribués, préparant la venue, quelques semaines plus tard, d'Eve Bettez, du Bureau d'immigration du Québec à Paris, à l'École supérieure de commerce de Montpellier. Une précédente rencontre, en octobre, avait déjà rassemblé environ 250 personnes. Chaque fois, c'est l'occasion pour l'association de se faire connaître et d'en-



Jean-Pierre Gaubert et Virginie Sos.

ger de nouveaux adhérents. Montpellier-Hérault-Québec fait un gros travail d'information pour faire connaître le Québec, les possibilités d'immigration, et les activités de France-Québec. C'est ainsi que Mireille Saad, coordinatrice au siège de France-Québec est venue, également, présenter les stages professionnels à la Maison des Relations internationales de Montpellier devant de nombreux élèves des lycées Jean-Monnet et La Colline. ■

Alpes-Léman-Québec

Un pacte d'amitié philatélique a été signé entre les clubs des villes d'Annemasse et de Boisbriand qui ont déjà l'habitude d'échanger chaque été des jeunes sous l'égide du programme intermunicipalités de France-Québec.

Midi-Toulousain-Québec

L'association a tenu un stage d'information et de dégustation lors du 8^e Salon des littératures francophones de la ville de Balma qui accueillait cette année plus de 50 auteurs québécois et français.

Val de l'Indre-Québec

Plus d'une centaine d'enfants de 5 à 13 ans du canton de Chatillon-sur-Indre avaient amené leur pique-nique pour participer, à la salle des fêtes, à une journée de familiarisation à la géographie de l'Amérique du Nord sous l'égide du CAC et de Val de l'Indre-Québec. Le président Jean-Claude André animait cette journée avec une escouade de bénévoles. Au menu : francophonie, questions-jeux, coloriage, films, DVD, musiques, etc.

Val d'Oise-Québec

Annie Nigay récidive. En 2005, les éditions montréalaises XYZ lui attribuent le premier prix pour sa nouvelle Règne végétal. En 2007, autre récompense : sa nouvelle Sortie est primée et sera publiée dans La Revue de la nouvelle à Montréal. ■

Claude Lizé, nouveau président de Québec-France

Lors de son assemblée générale, Québec-France, qui compte 24 régionales et 3000 membres, a vu Jacques Racine, président depuis quatre ans, passer le relais à Claude Lizé.

« Notre force et notre originalité, explique Claude Lizé, réside dans le fait que notre Association se voue à la solidarité entre nos peuples en passant par la propagation de l'amitié qui lie déjà un grand nombre de Québécois et de Français. Quels autres pays peuvent compter sur un réseau de 8 000 membres amis de part et d'autre de l'Atlantique ?

D'où vient cette force sinon du fait que nous partageons en grande partie une langue et une culture ? Dans le contexte de mondialisation qui est le nôtre, nous devons tout

faire pour que cette langue et cette culture occupent la place qui leur revient dans nos deux états respectifs et dans le monde. À ce point de vue, le Québec et la France ont des intérêts qui les lient à cause du passé, mais d'abord et avant tout à cause des défis communs que leur avenir a ses exigences. Après plus de 35 ans d'une histoire riche de réalisations formidables, notre Association a décidé de prendre le risque du futur... Nous disposons de tous les atouts pour réussir : notre amitié bien sûr, mais surtout notre capacité d'agir ensemble. Voilà mon leitmotiv. Quand nous agissons ensemble, rien ne peut nous arrêter. »

Le nouveau bureau national de Québec-France est constitué ainsi :



dans l'ordre de gauche à droite, Pierre Provost, 1^{er} vice-président, président de la régionale Baie-Des-Chaleurs, ex-président national à deux reprises ; Margot Bolduc, 2^e vice-présidente, titulaire des dossiers culturels, ex-présidente des Seigneuries, très active dans plusieurs dossiers dont celui de la dictée; Claude Lizé, président, ex-président régionale la Cuvrée en Abitibi, nouveau résident de

Montréal, créateur du prix littéraire Marie-Claire Blais ; Claude Pereaault, secrétaire, président de la régionale Lanaudière, grand partisan des jumelages municipaux avec 25 villes et villages jumelés du côté québécois dont il est l'instigateur ; Donald Brousseau, trésorier depuis quatre ans, responsable des dossiers sociaux, habite dans la région de la Capitale. ■

Des généalogistes québécois reçus par les associations

Une soixantaine de Québécois ont participé, mi-mai à Tours, au 19^e congrès national de généalogie organisé par la Fédération française de généalogie et le Centre généalogique de Touraine. Pour l'occasion, la société généalogique canadienne-française de Montréal avait organisé un voyage de deux semaines avec trois accueils par des associations françaises : Touraine-

Québec (les Québécois ont été invités chez les adhérents pour partager un repas familial), Brouage-Québec pour un repas amical à la poudrière Saint-Luc et Saint-Malo-Québec pour une réception à la Maison du Québec. Au congrès de Tours, deux intervenants québécois et un intervenant français ont présenté trois communications sur le Québec et la Nouvelle-France. Marcel Fournier,

président de la SGCF, a évoqué l'origine française des Québécois (la contribution de la Touraine) et fait une seconde communication sur le Projet Montcalm. Robert Larin a proposé une conférence sur l'exode des Québécois après la guerre de Sept Ans (l'exemple de la Touraine). Enfin Michel Theillard-d'Eyry, président de la Confédération internationale de Généalogie, a présenté une com-

munication intitulée : Les filles du roi - une importante contribution au peuplement de la Nouvelle-France.

Une réception offerte aux présidents des Cercles généalogiques français et étrangers et deux stands ont permis aux Québécois de promouvoir le congrès international des sciences généalogiques et héraldiques qui se tiendra à Québec du 23 au 28 juin 2008. ■



BROUAGE-QUEBEC a accueilli le groupe québécois d'abord à la Maison Champlain pour une conférence de la conservatrice du site de Brouage Nathalie Fiquet. Dans l'église, les hôtes ont découvert des plaques commémoratives apposées par des familles (Miville-Deschenes-Grondin, etc.). A la poudrière Saint-Luc où l'association offrait le pot de l'amitié, la présidente Michèle Olivet fit un rapide historique de la restauration et le conseiller général Marc Pellacoeur expliqua aux Québécois qu'ils étaient ici chez eux. Suivirent le repas très convivial et une soirée inoubliable dans une chaude et belle ambiance.



SAINT-MALO-QUEBEC a reçu le groupe à la Maison du Québec autour d'un pot de l'amitié. Anne Diveu, la présidente, a rappelé que Marcel Fournier était venu donner une conférence il y a deux ans concernant son ouvrage "Les Bretons en Amérique française" devant une salle comble. Rappelons que Saint-Malo a été un véritable vivier : entre 1608 et 1750 environ 3 000 Malouins sont partis. Anne Diveu a aussi été très heureuse de rappeler les honneurs décernés récemment à Marcel Fournier avec le « Prix du 3 juillet 1608 » remis dans le salon rouge de l'Assemblée Nationale à Québec ainsi que la médaille de l'Assemblée Nationale.

Bretagne

Armor-Québec



s'adresser à :
Cornouaille-Québec

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr
Site : www.cornouaille-quebec.com

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
66 avenue de Beauvais
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Pays de Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU CARER
10 rue de la Parcheminerie
35000 RENNES
☎ 02 56 51 02 12
du lundi au jeudi de 18h à 19h
Courriel : asso.rennes-quebec@caramail.com

Saint-Malo-Québec



Anne DIVEU
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32
Courriel : andrediveu@wanadoo.fr
Site : http://maisonquebec.stmalo.free.fr

Poitou-Charente

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Michèle DEBAIN
4 rue Racine
86100 CHÂTELLERAULT
☎ 05 49 21 18 58
Courriel : debain-mic@wanadoo.fr

Gâtine Poitevine-Québec

Nicolas GAMACHE
Land'Frère
79340 COUTIERES
☎ 05 49 63 74 82
Courriel : gatinequebec@laposte.net

Hautes-Vallées Charente-Québec



Hélène GRANET
11 rue Bir-Hacheim
16260 CHASSENEUIL
☎ / Fax 05 45 39 69 42
Port. 06 76 15 04 15
Courriel : madameboss@yahoo.fr

Pays-Rochelais-Québec



Christian ROUVREAU
6 rue de Chateilaillon
17220 LA JARRIE
☎ 05 46 35 89 55
Courriel : larochele-aunis@wanadoo.fr
Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Gislaine CHAUVET
6 rue du Limousin
17800 PONS
☎ 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94
Fax : 05 46 95 85 85
Courriel : gerad.gislaine@free.fr

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Edith COLBERT
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
☎ 02 31 43 85 16

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec



Nathalie GIRARD
7 rue d'Artois
49100 ANGERS
☎ : 06 74 92 19 17
courriel : laliloulette@wanadoo.fr
Site : www.anjou-quebec.asso.fr

Merci de privilégier l'adresse courriel

Laval-Québec



Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 46 42
courriel : guyhubert@wanadoo.fr

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89
courriel : robert.rouleau@wanadoo.fr

Pays-Nantais-Québec



Michel PUAUD
21 Bd de Stalingrad
44000 NANTES
☎ 06 33 58 61 54
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr

Vendée-Québec



Daniel CHIRON
Les Habites
29 route de Challans
85220 APREMONT
☎ 02 51 55 73 59
Courriel : rolande.fevrier@wanadoo.fr

Aquitaine

Bordeaux-Gironde-Québec



Michel GIRARD et
Yvon FRAICHE
56 av. Edmond Rostand
33700 MÉRIGNAC
☎ 06 84 81 44 53
Courriel : mgirard@atrium-sa.com ou
yvon.fraiche@wanadoo.fr
Site : http://bgq.asso.fr

Pays-Basque-Québec



André BOCQUIER
Maison des Associations
11 allée de Glain
64100 Bayonne
☎ 05 59 44 74 10
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
Site : http://paysbasque.quebec.free.fr/

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

Périgord-Québec



Maurice TEULET
«Leymonie»
24100 CREYSSE
☎-Fax : 05 53 57 42 02
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr
Site : www.perigord-quebec.com
ou Dominique ROUSSEAU
Courriel : rousseau_courtage@hotmail.com

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Vallée-de-Seine-Québec



Huguette DOIZY
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
☎ / Fax : 02 35 18 14 19
Courriel : grandquevillyquebec@free.fr

Centre

Berry-Québec



Michelle BLAYAC
Maison des Associations
28 rue Gambon
18000 BOURGES
☎ 02 48 72 84 36
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr

Eure-et-Loir-Québec



Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69
Courriel : amfichet@yahoo.com

Gâtinais-Québec



Jeanine MALCOEFFE
32 rue Maurice Cousin
45700 VILLEMANDEUR
☎ 02 38 85 56 17
Courriel : cjmalco@tele2.fr
Site : http://www.gatinais-quebec.com

Sologne-Québec



Jean-Jacques BOUCHER
Route de Bracieux
41250 CHAMBORD
☎ 02 54 46 02 93
Fax : 02 54 46 02 49
Courriel : boucher,jj@wanadoo.fr

Touraine-Québec



Daniel GODEFROY
58 rue de la Branchoire
37550 SAINT-AVERTIN
☎ 02 47 27 69 52
Courriel : touraine-quebec@wanadoo.fr

Val de l'Indre-Québec



Jean-Claude ANDRÉ
17 rue Pierre Bretonneau
36700 CHATILLON SUR INDRE
☎ 02 54 38 75 17

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
chez Lucien MALARD
8 av du Président Coty
87100 LIMOGES
☎ 05 55 01 18 18
Fax : 05 55 53 37 41
Courriel : haut-limousin.quebec@cegetel.net

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78
Courriel : chlaval@free.fr

Ile-de-France

Essonne-Québec



François DUFANT
12 rue Auguste Renoir
91000 EVRY
☎ 01 64 97 27 56
Courriel : francoisdufant@noos.fr

Paris-Québec



Hervé PHELIZON
DE SAINT GENOIS
2 rue Jules Verne
75011 PARIS
☎ / Fax : 01 48 24 97 27

Permanence mercredi et vendredi 10 h - 16 h
Courriel : paris-quebec@wanadoo.fr
Site : http://www.paris-quebec.org/

Seine-et-Marne-Québec



Ivan GAUDEFOY
28 rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
Courriel : seineetmarnequebec@free.fr
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr

Val-de-Marne-Québec



Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ / Fax : 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec



Jean-Pierre TARTARE
121 rue du M^{re} Foch
95620 PARMAIN
☎ : 01 34 08 88 47
Courriel : jp2tartare@orange.fr

Yvelines-Québec



Alain PERRON
CFM-BTP 13 rue Denis Papin
B.P. 95
78190 TRAPPES
☎ : 06 88 46 87 28
Courriel : yvelines.quebec@free.fr
site : http://yvelines.quebec.free.fr

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
10 rue Saint-Martin
81150 MARSSAC
☎ 05 63 53 16 56

Midi-Toulousain-Québec



Jackie Mc CARTY
1 rue Luchet Bât A
31200 TOULOUSE
☎ 05 61 58 28 65

Courriel : midi-toulousain.quebec@wanadoo.fr

«tricoté serré»

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

24 rue Modigliani - 75015 PARIS
Tél.: 01 45 54 35 37 - Fax: 01 45 57 69 44
Courriel: fq_secretariat@france-quebec.asso.fr
Web: www.france-quebec.asso.fr

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Québec



Maurice LEROY
Office culturel d'Arras
61 Grand Place
62000 ARRAS
☎-Fax: 03 21 50 00 38
Courriel: maurice.leroy3@wanadoo.fr
Site: www.artoisquebec.com

Cambresis-Hainaut-Québec



Joëlle RAOUT
1 rue Fénelon Farez
59400 CAMBRAI
☎ 03 27 78 01 33
Courriel: franc-raout@club-internet.fr
Site: www.chquebec.fr

Côte-d'Opale-Québec



Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 23 59 38 80
Télécopie 03 21 92 71 44
Courriel: nadine.ledet@wanadoo.fr

Picardie

Aisne-Québec



Gérard PRETROT
41 Boulevard Raymond Poincaré
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80
Courriel: aisne.quebec@laposte.net

Oise-Québec



Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des
Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Auvergne

Auvergne-Québec



Edith ANDRÉ
18 rue de la Tour d'Auvergne
63140 CHATEL GUYON
☎ 04 73 86 18 65
Courriel: chatel.andre@wanadoo.fr

Languedoc-Roussillon

Lozère-Québec

Chantal FOURNIER
Lotissement Les Bruguières
48500 LA CANOURGUE
☎ 06 84 18 43 76
Courriel: chantal.fournier14@wanadoo.fr

Montpellier-Hérault-Québec



Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-
DE-GOURGAS
☎-Fax 04 67 44 62 69

Pyrénées Roussillon-Québec



Bernadette CROQUET
9 rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎-Fax 04 68 21 65 47
Site: http://perso.orange.fr/asso.prq

Lorraine

Lorraine-Québec



Michel SCHLUCK
75 rue de Toul
54230 MARON
☎: 06 30 61 25 24
Courriel: lorraine.quebec@wanadoo.fr
Site: http://lorrainequebec.free.fr

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec



Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 51 78
(le mercredi de 19h à 20h)
Courriel: champagne.quebec@caraimail.com

Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE
Peigny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91
Courriel: langresmontreal.
jeannemance@libertysurf.fr
Site: www.jeanne-mance.fr

Alsace

Alsace-Québec



Jean-Yves MARCHAL
17 rue de Lausanne
67000 STRASBOURG
☎ 06 61 92 56 50
(lundi au vendredi entre 18 et 20h)
Courriel: alsace_quebec@yahoo.fr
Site: www.alsacequebec.free.fr

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec



Alain CHEVILLARD
4 bis rue Grenier
25000 BESANÇON
☎ 03 81 81 16 64
Permanence au Centre Pierre Mendès France
3 rue Beauregard - 25000 BESANÇON
Courriel: alain.chevillard@wanadoo.fr

Belfort-Québec



Anne-Marie POMMARD
Centre Culturel du Mont
26 Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 06 71 43 56 70
Fax: 03 81 95 18 40
Courriel: pommard.am@wanadoo.fr
Site: http://belfort-quebec.site.voila.fr

Provence/Côte d'Azur

Allauch-Méditerranée-Québec



Antoine CROCE
78 avenue Jean Moulin
13190 ALLAUCH
☎ 06 76 78 47 84
Courriel: antoine.croce@wanadoo.fr
http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec

Côte-d'Azur-Pays Cannois-Québec



Catherine RIGAUDY
28 rue Louis Blanc
06400 CANNES
☎ 06 20 61 83 99
Fax: 04 93 38 74 80
Courriel: abltour-cannes@wanadoo.fr
Site: http://www.theleme.net/azurquebec

Nice-Québec



Yann STARACI
7 ter avenue Edith Cavell
06000 NICE
☎ 06 85 05 44 59
Fax: 04 93 76 09 69
Courriel: yann.staraci@orange.fr

Rivière-Québec



Jean-Michel COURT
41 Chemin de Sainte-Colombe
06800 CAGNES-SUR-MER
☎ 04 92 02 91 08

Terres-de-Provence-Québec



Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE
☎-Fax: 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h. du lundi au vendredi).
Courriel: terprov-quebec@wanadoo.fr

Vaucluse-Québec



Gérard OLIVIER
382 rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎-Fax: 04 90 67 19 41
Courriel: pvq@wanadoo.fr
Site: www.vaucluse-quebec.org

Bourgogne

Bourgogne-Québec



Georges PIERRE
28 bis rue Général Leclerc
71120 CHAROLLES
☎/Fax: 03 85 24 10 88
Courriel: bourgognequebec@free.fr

Rhône-Alpes

Ain-Québec



Marc MARTIN
Maison de la vie associative
2 boulevard Joliot Curie
01000 BOURG EN BRESSE
☎ 06 66 04 84 29 (Marc Martin)
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)
Courriel: ainquebec@hotmail.fr

Alpes-Québec



François DUFOUR
14 Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 06 80 15 26 94
04 76 84 98 70 (siège)
Courriel: alpesquebec@hotmail.fr

Alpes-Léman-Québec



Lyse LAVALLÉE
66 rue du Tillet
boîte à lettres 303
73100 AIX LES BAINS
☎ 08 75 60 35 50

Courriel: alpeslemanquebec@free.fr
Site: http://alpeslemanquebec.free.fr

Lyon-Québec



Raymond SANCHEZ
33 rue Bossuet
69009 LYON
Permanence les 2^e et 4^e jeudis du mois
de 17h30 à 19h
37 rue Bossuet - Lyon 6^e (métro Masséna)
☎ 06 32 67 48 34 (répondeur)

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec



Joseph LEE - Section Blanchon
97122 BAIE-MAHAULT
☎ 05 90 26 13 11
Fax: 05 90 26 44 80
Courriel: leejsa@wanadoo.fr

Martinique-Québec



Frantz RÉMY
Résidence Grand Village 25 - Terreville
97233 SCHOELCHER
☎ 05 96 73 73 83 - 05 96 52 20 57
Fax: 05 96 70 09 75
Courriel: amdor.2000@wanadoo.fr

Guyane-Québec



Roland GERMAIN
PK7 Route de Rémire
Chemin Germain
Villa GELA 4
97354 REMIRE-MONTJOLY
☎ /Fax: 05 94 31 87 17
Courriel: guyanequebec.guyane@wanadoo.fr

Membres associés

Association des Amis de Gaston Miron

Sylvestre CLANCIER
6 rue François Miron
75004 PARIS
☎ 01 42 77 37 87 - Fax: 01 42 78 64 87
Courriel: penfrancais@aol.com

ADULF - Association des Diplômés de l'Université de Laval

Aurélien THAUVIN DE LAIRS
73 allée du Forum
92100 BOULOGNE BILLANCOURT

Association des Dubé du Grand-Ouest

ADGO - Philippe DUBÉ
90 avenue de Prieux
44380 PORNICHE
☎ /Fax 02 40 15 30 60

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Yann LECLERC
15 rue du Louvre
75001 PARIS

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
80 rue du val de l'Indre
37260 - Mons
Courriel: gagnon@wanadoo.fr

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Pierre-André WILTZER
Ministère des Affaires Étrangères
23 rue La Pérouse
75775 PARIS CEDEX 16
☎: 01 43 17 63 05
Courriel: pierre-andre.wiltzer@diplomatie.gouv.fr

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Erwan KERYER
15 rue Daubenton
75015 PARIS

Comité Chomedey de Maisonneuve

Jacques COUSIN
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Vanne
☎ / Fax: 03 25 40 68 33
Courriel: comite.maisonneuve@wanadoo.fr

Karukera-Québec

Christian JOSEPH
3 route du Château d'Eau - Section Tambour
97170 PETIT-BOURG
☎: 05 90 95 65 41
Courriel: ch.joseph@wanadoo.fr

VOUS PENSEZ VENIR VIVRE AU QUÉBEC



SUIVEZ-MOI...

Je vous ferai découvrir les plus beaux coins des Laurentides, dans la région du Mont-Tremblant à 1h30 de Montréal



HUGUETTE HATIN
Courtier immobilier agréé
819-681-7117

www.chaletdunord.com

A VENDRE

Restaurant fine cuisine régionale à Mont-Tremblant, plus grand centre touristique 4 saisons du Québec

Commerce : 52 000 euros

Bâtisse : 165 000 euros

www.chaletdunord.com



Annonce commerciale

LOCATION

Hébergement Camille : Programme d'hébergement en milieu familial « chez l'habitant ». Familles disponibles dans plusieurs régions du Québec. Hébergement à prix modique. Accueil chaleureux, cordial et convivial, rencontre d'un peuple nord-américain différent par sa culture. Contacts nombreux, intéressants et profitables. Billets d'avion à des prix compétitifs et service de location de voitures. Pour information : Madame Camille Babin, Voyage et Hébergement Camille, 6832, avenue Somerled, Montréal, (Québec) H4V 1T8. Tél. (514) 484-3132. Fax : (514) 484-4522. Courriel : camille.babin@sympatico.ca

Annonces gratuites

ÉCHANGES

Membre de l'association Québec-France, je serais intéressée à échanger un très beau condo situé à Montréal (4 1/2), métro Longueuil (possibilité d'accéder au métro sans sortir à l'extérieur) pour le mois de juillet 2007. Je pourrais faire parvenir des photos. La vue donne sur le fleuve et le Pont Jacques-Cartier et nous pouvons observer les feux d'artifice du samedi soir directement du condo. L'édifice bénéficie d'une piscine extérieure et de chaises longues. Je pourrais mettre à la disposition des gens intéressés un véhicule (4X4) et un stationnement gratuit dans l'immeuble. Bien entendu nous d'admettons pas les animaux car nous sommes allergiques et notre condo est non-fumeur. Marie Harvey courriel: harveymarie@hotmail.com

CORRESPONDANCE

Je vis à Québec depuis plus de 20 ans, néo-québécoise, musicienne, désire correspondre avec des gens du sud de la France ayant la joie de vivre et optimisme. Âge: entre 49 et 60, pour explorer divers champs d'intérêts, aimant les voyages et la communication, peut aussi recevoir (dans l'avenir) dans petit village de la province de Québec. Coordonnées: Teddie Aguirre, Blanc Mouton, 51, Sous le Fort, Québec, Qc G1K 4H5.

PROMÉTOUR



**L'agence de voyages partenaire
de France-Québec**



TARIFS SPÉCIAUX
Demande de devis

Tel : 01-55-78-22-55 Courriel : infos@prometour.com



Faire sa vie au Québec



Québec 

Vous avez entre 18 et 35 ans ?
Vous souhaitez effectuer un séjour au Québec ?
Vous avez pensé vous y installer ?

Informez-vous sur le site officiel du gouvernement

www.immigration.quebec.fr

Évaluez gratuitement vos chances d'être sélectionné !

Québec

Cyclotourisme dans les Cantons-de-l'Est

FOURNISSEUR D'ÉMOTIONS DEPUIS 1534

En quête d'or à la demande du roi de France, Jacques Cartier, mettant pied à terre au Québec en 1534, découvrit beaucoup plus encore : une terre d'émotions !

AIR CANADA 

Québec 
bonjourquebec.com